Joseph DUYSENX (1878-1965)

Chansonnier, auteur wallon et compositeur

Résumé de l'ouvrage

Joseph Duysenx (1878-1965), chansonnier, auteur wallon et compositeur, est une des personnalités les plus attachantes de la vie littéraire et musicale liégeoise de la fin du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle. Il possède à son actif quelques 1189 œuvres regroupant les genres les plus divers : opérettes, comédies théâtrales, chansons, monologues, morceaux d'actualité, etc. Dans ce mémoire, nous tentons de faire découvrir l'aspect musical de son talent. Les compositions de Joseph Duysenx se caractérisent principalement par leur esprit gai et satirique. Elles puisent également leur inspiration dans l'actualité et reflètent les mœurs et les coutumes de la vie liégeoise. L'étude de la vie et de l'œuvre de Joseph Duysenx est un parcours passionnant révélant de charmantes découvertes.

RONDAL Manuel

**Licencié et agrégé en Histoire de l'Art et Archéologie, Musicologie de
l'Université libre de Bruxelles**

Avant-propos

Lorsqu'on tente de découvrir, en parcourant l'histoire de la culture wallonne, ce qui a fait, un demi-siècle durant, les beaux soirs de la vie artistique liégeoise, on est étonné d'y constater l'absence de références à la chanson et au théâtre lyrique en langue wallonne.

C'est sans doute parce que l'un et l'autre ont mauvais genre : ils n'ont pas encore vraiment inspiré les philologues et les critiques. La recherche universitaire ne s'est encore emparée d'eux ni pour redécouvrir le sel des parlers populaires, ni pour expliquer la vie quotidienne au temps jadis.

Parmi les artistes qui se sont illustrés dans ces deux disciplines, Joseph Duysenx occupe une place de choix, non seulement par la profusion d'œuvres dont il est l'auteur et le compositeur, mais également par la popularité qu'il a connue de son vivant.

Aborder un sujet comme celui-ci n'est pas chose aisée. En effet, aucun travail scientifique n'avait été réalisé auparavant concernant d'une part, la personnalité de Joseph Duysenx et, d'autre part, les différents genres artistiques qu'il avait abordés. A l'exception de quelques notices biographiques, aucune étude n'avait été entreprise.

C'est une rencontre avec le fils de notre compositeur, François Duysinx, qui a déclenché le début de mes recherches. De conversations en conversations, il me livra énormément d'informations concernant la biographie et les œuvres de son père. Ensuite, il nous permit de consulter toutes les archives familiales regroupant partitions, livrets et documents personnels.

D'autres matériaux étaient également à notre disposition. En effet, à la mort de son père, François Duysinx avait confié divers documents à la Bibliothèque des dialectes de Wallonie qui, sous la direction de Madame Brigitte Picha, les classa pour les mettre à la disposition du public. Ceux-ci contiennent notamment des coupures de presse, des programmes de spectacles, des documents iconographiques. La plus grande partie du matériel disponible était ainsi rassemblée.

Pour compléter ce corpus d'informations, j'ai également dépouillé la presse locale, pour comprendre quel fut l'accueil réservé par le public et la critique aux œuvres de Joseph Duysinx. Les journaux dépouillés sont principalement *La Meuse* et *La Gazette de Liège*.

Joseph Duysinx est un artiste qui a abordé de nombreux genres dramatiques et musicaux : opérettes, chansons, mélodies, comédies théâtrales, monologues parlés. En tant que musicologue, c'est principalement l'aspect musical de son talent que nous allons aborder dans ce mémoire

Ce volume va s'articuler autour des points suivants. Tout d'abord, après avoir dressé une biographie assez détaillée de Joseph Duysinx, ce livre s'intéressera à ses prédécesseurs dans les domaines de la chanson et du théâtre lyrique wallon et tâchera d'expliquer en quoi ces auteurs et compositeurs ont pu l'influencer dans les genres qu'il a le plus abordés. Ensuite, la production de Joseph Duysinx sera étudiée en axant le propos sur ces deux genres.

Le but premier de cet ouvrage est de faire redécouvrir, à travers ce travail, une personnalité attachante de la vie littéraire et musicale liégeoise de la fin du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle.

Chapitre 1 : Chronique d'une vie¹

Joseph Duysenx est né à Liège, le 19 février 1878, en Hors-Château. Il était l'aîné des cinq enfants d'un graveur sur armes, Jean-Hubert Duysenx, cousin du père de Joseph et Léon Jongen.

Il fut très tôt initié au théâtre, à la musique, au wallon et au genre comique. En effet, son père était ténor dans une chorale dont le local de répétition se trouvait au *Cercle du Nord*, alors très actif, et où se produisaient de nombreuses compagnies théâtrales. D'autre part, sa mère excellait dans la chanson et aimait se produire en costume de « piyote »² dans un répertoire de comique-troupier.

A la fin de ses études primaires à l'école Saint-Thomas à Liège, il reçoit déjà la médaille de l'Association des Anciens du degré supérieur. Il retournera plus tard dans cet établissement scolaire pour plus de 25 ans de professorat dans le domaine du chant et de la musique³.

A la mort de sa mère, il doit se mettre à travailler comme la plupart des garçons de son âge. Son père lui enseigne le métier de graveur sur armes. Cependant, le marché des armes et, par conséquent, celui de la gravure sur armes, est en crise ; il faut donc se prémunir contre un avenir incertain. Il passe alors le plus clair de son temps entre l'atelier paternel et les cours du soir où il apprend le dessin, le dessin industriel, la mécanique et le solfège.

¹ F. DUYSINX, « Joseph Duysenx et le théâtre lyrique wallon », *Bulletin de la Société Liégeoise de Musicologie*, n° 73 (1991), p. 1-11.

² *Piyote* est le nom masculin utilisé en dialecte wallon pour désigner un pioupiou, un fantassin.

³ P. WALON, « Le double jubilé de Joseph Duysenx », *La Gazette de Liège*, Liège, 29 mars 1946.

Il apprend également, en autodidacte, le piano, l'harmonie, la composition et l'orchestration. Il est bientôt bon pianiste, accompagnateur adroit, capable d'orchestrer et d'harmoniser habilement.

En gravant côte à côte, père et fils chantent à longueur de journée. C'est ainsi que va naître la première des 1189 œuvres composées par Joseph Duysenx : *Le nouvel instrument*⁴, chansonnette comique écrite en collaboration avec son père le 8 avril 1894. Et voilà que naissent, sous la plume féconde du jeune compositeur, des mélodies, des cramignons, des pièces pour piano, des poèmes et des chansons en wallon qui le lancent dans les milieux dialectaux.

Sa première œuvre théâtrale, *Eune po l'ôte*, écrite en collaboration avec Arthur Lénaers, date de 1897 et fut représentée le 14 mars de l'année suivante en la vieille salle de *La Comète*, rue Vivegnis, à Liège.

Il commence à se faire connaître et accumule les distinctions : 1^{ère} mention au club *Les Wallons* pour le duo *Deux Joyeux* et 1^{ère} mention au concours du journal *Li Spirou* pour un quatrain composé sur un texte imposé. En 1900, sa première comédie en vers wallons, *Conscrits*⁵, est primée au concours littéraire des *Jeunes Auteurs Wallons*. C'est déjà sa 64^e œuvre.

Ces distinctions lui permettent d'obtenir ses premières commandes en tant qu'auteur-compositeur. C'est ainsi que le cercle d'agrément du *Bien-être social*, une société de tempérance de la Province de Liège, va lui passer commande de deux opérettes anti-alcooliques à tendance moralisatrice : *Saulèyes et Câbartî*, opérette en un acte, créée le 11 novembre 1900 en la salle des fêtes du collègue Saint-Servais, rue Saint-Gilles, à Liège et *L'Inn'mi*, opéra-comique en deux actes,

⁴ *Le Nouvel Instrument* fait figure d'opus n°1 dans la *Liste des Œuvres de Joseph Duysenx* tenue à jour par le compositeur lui-même durant toute sa carrière.

⁵ La comédie en vers *Conscrits* est représentée pour la première fois au Théâtre Molière, à Liège, le 16 novembre 1903.

créé au même endroit le 19 avril 1903, toutes deux sous la direction musicale du compositeur.

En 1901, il collabore avec Louis Lagauche⁶ pour écrire un pastiche de l'œuvre célèbre d'Edmond Rostand qui venait de remporter à Liège un succès éclatant : c'est *Cyrano d'Bièrdjerôwe*⁷, pièce en vers en cinq actes, dont l'intrigue est transposée à Liège, à l'époque de nombreuses grèves et de la mobilisation de la Garde Civique.

A la mort de son père, en 1904, l'artisanat de la gravure sur armes périssant, Joseph Duysenx cesse son activité de graveur et entre comme dessinateur à la Compagnie Liégeoise d'Electricité, située au quai Saint-Léonard. Ses compagnons du bureau de dessin vont alors devenir les fidèles auditeurs auprès de qui il fera l'essai de ses nouvelles œuvres, chansons ou pièces de théâtres qui ne cessent de sortir de sa plume.

Un de ses plus grands succès, dans ces années 1904-1908, est *Li Prudje*, comédie en un acte créée le 11 mars 1906 au *Cercle du Nord*.

En 1906, la Société liégeoise de Littérature wallonne, lors de son 19^e concours, décerne une mention spéciale à son cramignon *Li Fièsse*. Jean Haust⁸, le félicitant à cette occasion, lui envoie le dernier annuaire de la Société et lui écrit : « Si la lecture de ce petit volume vous engageait à devenir membre de la Société, je me ferais un plaisir de vous présenter ».

Joseph Duysenx ne profitera jamais de cette invitation : il craignait sans doute de siéger, lui, autodidacte, aux côtés d'éminents universitaires. Par ailleurs, il est

⁶ Comédien et chansonnier wallon, *Louis Lagauche* collaborera avec Joseph Duysenx pour de nombreuses chansons wallonnes. Il sera aussi un des grands animateurs du *Cabaret Artistique Wallon* ouvert par Guillaume Loncin en 1908.

⁷ *Cyrano d' Bièrdjerôwe* est paru sous la forme d'un feuilleton dans le journal *Le Coq wallon* en 1909.

⁸ Professeur à l'Université de Liège et membre de l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises, Jean Haust est l'auteur, en 1927, du *Dictionnaire Liégeois*, 2^e partie de trois études concernant le *Dialecte wallon de Liège*. Ce dictionnaire a été réédité en 1999.

peut-être bon de signaler que notre compositeur n'a jamais adhéré aux règles orthographiques préconisées par Jules Feller pour l'écriture du wallon dans son *Essai d'orthographe wallonne* publié en 1900. En effet, il est resté toute sa vie un farouche partisan d'une orthographe wallonne la plus proche possible de l'orthographe française.

En 1908, Guillaume Loncin⁹ ouvre son *Cabaret Artistique Wallon*, rue des Deux Fontaines. Joseph Duysenx y devient rapidement chansonnier, puis pianiste et accompagnateur, en compagnie de son fidèle ami Louis Lagauche. Outre ses propres chansons, il met en musique celles d'autres auteurs, par centaines.

Entre-temps, il est engagé comme pianiste et chef d'orchestre au Théâtre Communal Wallon. Il a à sa disposition un petit orchestre et une troupe de chanteurs et d'acteurs de premier ordre. Dans ce nouvel emploi qu'il cumule toujours avec son métier de dessinateur, une de ses premières prestations fut d'orchestrer et de diriger les chants qui émaillent le *Tâf l'Pèriqui* d'Edouard Remouchamps.

Il composera également, pour son orchestre, de nombreuses fantaisies sur les opéras et les opérettes qu'il aime. Ses compositeurs préférés sont alors, dans ce domaine, Charles Gounod, Léo Delibes, Giacomo Puccini, André Messager et Louis Ganne sans oublier Joseph Haydn, Jean-Sébastien Bach, Félix Mendelsohn et César Franck.

Il tiendra également la baguette dans d'autres théâtres wallons, au *Casino Grétry* (saison 1906-1907) et, durant une saison, au théâtre du Trocadéro.

⁹ L'acteur et chansonnier wallon Guillaume Loncin dirigea le Théâtre Communal Wallon de Liège. En 1908, il prit la direction du *Cabaret Artistique* qui porta son nom : *Amon Louis, Câbarèt artistique* (C. STEENEBRUGGEN, *Livre d'or de l'Association Royale des Auteurs dramatiques, chansonniers et compositeurs wallons de Belgique*, Liège, 1936, p. 302).

Un des violonistes de l'orchestre du Théâtre Communal Wallon s'appelait Armand Salien : fils d'un chaudronnier et d'une musicienne, professeur de piano, de chant et de mandoline, il avait deux sœurs également musiciennes. L'aînée de ces filles, Rachel, possédait une remarquable voix de soprano et se destinait à une carrière lyrique lorsqu'un accident l'amena à renoncer à la scène et à se consacrer au professorat. Bonne pianiste également, elle devint très vite une partenaire de choix pour Joseph Duysenx qui écrivit pour elle bon nombre de mélodies et de pièces pour piano. Les séances de piano à quatre mains auxquelles ils se livraient tous les deux tournèrent vite à l'idylle qui en 1910, se conclut par un mariage.

C'est à cette époque que Joseph Duysenx compose sa première œuvre de véritable importance : *Li Cuzin Bèbèrt*, opérette wallonne en deux actes dont il écrit les paroles et la musique. L'auteur-compositeur propose cette opérette à la direction de Théâtre Communal Wallon qui se montre assez réticente. Elle craint le surcoût que pourrait entraîner la préparation d'un spectacle qui, outre les voix des chanteurs dont la troupe dispose, nécessite un orchestre fourni, des choristes et deux nouveaux décors. Joseph Duysenx rassura la direction : les élèves de son épouse chanteraient gratuitement dans les chœurs et des amis renforceraient l'orchestre. Créée le 5 novembre 1911, *Li Cuzin Bèbèrt* remportera d'emblée un succès tel qu'elle ne quittera pas l'affiche toute cette saison-là et qu'elle n'a plus, depuis, quitté le répertoire. La critique fut unanime et on pouvait ainsi lire concernant l'auteur : « Extraordinaire, surtout car Joseph Duysenx, n'a jamais pris une leçon ni d'harmonie, ni de piano et qu'il est arrivé seul grâce à un tempéramment [sic] exceptionnel de musicien et à un travail opiniâtre, qu'il est arrivé, dis-je, à être un exécutant très sérieux et un chef d'orchestre qui connaît bien son affaire. De là à écrire une opérette, me direz-vous, il y a de la marge. Oui, sans doute, et pourtant,

je le répète, cette opérette est écrite, fera succès, et restera un des plus jolis morceaux de notre répertoire wallon¹⁰ ».

Joseph Duysenx se sent le vent en poupe, et pour pouvoir se consacrer entièrement à la production artistique, il abandonne sa place de dessinateur. Dès ce moment, il vivra de ses œuvres. Il va s'installer avec sa femme chez ses beaux-parents et ne quittera plus guère son petit bureau mansardé, sinon pour aller diriger l'orchestre du Théâtre Communal Wallon, les jours de représentations, et pour aller se produire comme chansonnier dans des intermèdes, notamment au *Cabaret Wallon* où on le retrouve en compagnie de Joseph Roussar¹¹, Louis Lagauche, Armand Ledoux¹², Victor Vincent¹³ et d'autres personnalités de la scène dialectale liégeoise.

En 1911, tout en dirigeant les nombreuses reprises de *Li Cuzin Bèbèrt* et en recopiant en de nombreux exemplaires le matériel d'orchestre qu'on commence à lui réclamer un peu partout, il compose *Li Mârlî*, un opéra-comique en deux actes, créé le 2 mars 1913 au Théâtre Communal Wallon avec autant de succès que sa première œuvre lyrique.

En 1914, alors qu'un fils, François, vient agrandir la famille Duysenx-Salien, la guerre allait amener un sensible ralentissement dans les activités théâtrales. Une partie de la troupe du Théâtre Communal Wallon avait en effet quitté Liège. Cependant, dans la petite salle du *Kursaal*, Léopold Broka a réuni une troupe réduite en nombre mais non en qualité.

¹⁰ L. DEFRECHÉUX, « Communal Wallon », *L'Information*, 8 novembre 1911.

¹¹ Comédien et chanteur wallon, Joseph Roussar sera le créateur des rôles-titres de *Li Cuzin Bèbèrt* et de *Li Mârlî*.

¹² Né en 1880, le chansonnier Armand Ledoux est l'auteur de 250 chansons et de 7 pièces de théâtre en wallon (C. STEENEBRUGGEN, *op. cit.*, p.274).

¹³ Bibliothécaire et chansonnier wallon, Victor Vincent fut membre des divers cabarets wallons depuis celui de Guillaume Loncin jusqu'en 1932 (J. DUYSENX, *Chansons*, Liège, Société de Langue et de Littérature Wallonnes, coll. *Classiques Wallons*, 2000).

A son intention, Joseph Duysenx écrit *Vix sot*, opérette en un acte à quatre personnages créée le 1^{er} octobre 1916, et quelques comédies avec chants en français liégeois ou en wallon: *La Bonne à tout faire*¹⁴, *Boûf po vatche !*, *Le Roi Dagobert*¹⁵, *Le Coup de foudre*¹⁶, *La Combinaison de Madame*¹⁷.

C'est l'époque également de la composition d'un plaisant opéra-bouffe en un acte, *Amours di Prince*. Cet opéra fut créé en avant-première dans l'atelier de François Salien, aménagé pour la circonstance en salle de spectacle, par les membres de la famille Duysenx-Salien.

La création officielle eut lieu le 18 août 1916 lors d'une grande soirée de bienfaisance organisée au profit du *Cercle des XII*, dit *les Pauvres Honteux*, dans la salle du *Kursaal*. L'œuvre sera reprise également lors de la 1000^e représentation de *Cuzin Bèbèrt* au Théâtre royal de Liège, le 25 septembre 1943.

L'année 1918 voit Joseph Duysenx s'atteler, dès l'armistice, à une série de chants patriotiques dédiés aux héros de la guerre, parmi lesquels *Honneur aux alliés* et *La Défense de Liège* qui sont créés et longtemps chantés par un quatuor nommé *Les Démobs*. De plus, le *Cabaret Wallon* avait repris son activité en la salle du *Bluet*, en Vinâve d'Ile, et il y tint encore longtemps le rôle de pianiste et d'accompagnateur. C'est là qu'il créera des centaines de chansons, souvent d'actualité, toujours drôles, voire parodiques.

Pressé de renouer avec la série de ses grandes opérettes wallonnes, Joseph Duysenx écrit *Li Docteur Macasse*, opérette en 3 actes, écrite en collaboration avec Nicolas Pirson et créée au théâtre du Trocadéro le 9 mai 1919. Ses représentations se verront très vite interrompues. L'opérette ne sera jamais reprise et ce fâcheux

¹⁴ La première représentation de cette comédie avec chants a lieu le 10 mars 1916.

¹⁵ La première représentation a lieu le 17 mars 1916.

¹⁶ La première représentation a lieu le 31 mars 1916.

¹⁷ La première représentation a lieu le 12 mai 1916.

contretemps marquera un arrêt de plusieurs années dans la production lyrique de Joseph Duysenx qui se consacre alors surtout à la chanson. Il écrit cependant, en 1921, *Le Fils du roi Pétaud*, une opérette française à grand spectacle en collaboration avec André Laborde. L'œuvre ne sera jamais représentée, celle-ci nécessitant des budgets que la plupart des théâtres liégeois de l'époque ne possédaient pas.

Le 11 avril 1925, le *Moniteur belge* publie la liste des promotions et nominations dans les différents Ordres nationaux. Parmi celles-ci, Joseph Duysenx est nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold II. A cette occasion, la presse est unanime pour lui rendre un vibrant hommage : « Voici que Joseph Duysenx, auteur dramatique, chansonnier, compositeur, pianiste-accompagnateur et chef d'orchestre vient de recevoir un cocagne [sic] paré d'un ruban bleu à rayure noire. Joseph Duysenx vient d'être fait Chevalier de l'Ordre de Léopold II. Voilà qui réjouira tous ceux qui eurent l'occasion d'applaudir ce petit homme flegmatique et froid qui, en chantant, se révèle comme un auteur fort spirituel et verveux. Observateur attentif et amusé de nos mœurs wallonnes, il se dégage de chacun de ses couplets une philosophie de joyeuse humeur et de belle santé¹⁸ ». Il sera également nommé chevalier de l'Ordre de la Couronne en novembre 1958.

Il va alors travailler durant de nombreuses années à la composition de chansons diverses pour le *Cabaret Wallon*, pour le Théâtre Communal Wallon ou pour des événements particuliers. Citons par exemple l'œuvre intitulée *Dju d'la Mousse potot*, utilisée comme hymne de la République Libre d'Outremeuse.

¹⁸ S., « La Fin de *Cuzin Bèbèrt* : Chevalier de l'Ordre de Léopold II », *La Meuse*, Liège, 14 avril 1925.

Cette pièce, dont les paroles sont signées Joseph Vrindts, fut sélectionnée lors du Concours de composition musicale organisé par le journal *La Meuse* à l'occasion de l'inauguration de la République Libre d'Outre-meuse, le 11 juin 1927. Créée le jour même, elle fut rejouée à diverses reprises, notamment lors d'un Gala wallon organisé au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, le 22 mai 1930.

Ce travail acharné à la composition de ces nombreuses chansons sera récompensé un peu plus tard par la publication de deux recueils : les *50 bonnes chansons avec musiques et monologues*, parues en 1928, et les *50 bonnes chansons*, une deuxième série parue en 1930. Ces deux recueils marqueront fortement toute une génération d'amoureux de la langue, de la musique et du folklore wallons.

Vers les années 1930, Joseph Duysenx, membre de la *Fraternelle Musicale*, groupement de compositeurs liégeois, se rend à Paris – probablement un de ses seuls voyages – pour représenter son groupe aux assises de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, dont il est membre depuis le 25 avril 1916. C'est à cette occasion qu'il rencontre Gustave Charpentier, un des compositeurs français de l'époque, qu'il admire énormément et auquel il rendra hommage dans son *Cuzin Bèbèrt* : l'atmosphère de l'atelier de modiste, cadre du premier acte de l'opérette wallonne, évoque assez fidèlement celle de l'atelier de couture représenté au deuxième acte de *Louise*. Il profite également de ce séjour pour enregistrer à la Maison Pathé sept disques où figurent quatorze de ses chansons qu'il chante, selon son habitude, en s'accompagnant lui-même au piano.

Après *Le Fils du roi Pétaud*, Joseph Duysenx se remet à la composition d'œuvres lyriques avec *Li Fôre âx hommes*, opérette en 3 actes composée en 1931 et représentée seulement à deux reprises par une compagnie de théâtre amateur à Stavelot.

Elle sera suivie, en 1934, de l'opérette en un acte *Le Loup pris au piège*, écrite sur un livret de Maurice Peclers et représentée pour la première fois le 9 septembre 1934 au théâtre du Casino de Spa sous la direction du compositeur. Elle ne fut jouée que cette seule fois également.

Trois autres de ses œuvres lyriques n'auront même pas l'occasion d'être représentées : *L'Amour sol' banc*, un acte avec chants écrit en 1941, ainsi que *La Rayon Z* et *Pendule et Baguète !*, deux opérettes en un acte écrites entre les mois de mars et juin 1943.

En 1945, il revient à l'écriture de comédies diverses en un acte, telles *Les Toûrnieus*, *Li Gamin* et *El Câte*. Celles-ci ne seront pas non plus représentées.

En 1946, Joseph Duysenx dirige au théâtre du Gymnase les représentations d'une revue d'actualité écrite par son fils, François, et pour laquelle il a écrit l'une ou l'autre scène comique, dont *Li Bombe atomique*.

En 1949, le Théâtre Communal Wallon, devenu le théâtre du Trianon, crée sa seule comédie wallonne en trois actes en vers, *Ritche !*

Pendant cette période qui va approximativement de 1935 à 1950, Joseph Duysenx n'a plus guère l'occasion de déchiffrer des partitions au piano à quatre mains, ce qui faisait son passe-temps favori. En effet, sa femme est trop absorbée par ses leçons de musique et son fils, nommé professeur à Stavelot, ne revient pas souvent à Liège. Il éprouve alors le besoin de retrouver un milieu musical qui le sorte un peu de ses propres compositions : il entre comme timbalier à l'orchestre Clockers, un orchestre d'amateurs liégeois dirigé par Hector Clockers.

Il écrit encore en 1953 et 1954, deux comédies en un acte : *Li Balteu* et *L'Auto*.

Entre 1956 et 1964, Joseph Duysenx va avoir la joie d'héberger à tour de rôle chacun de ses quatre petits-enfants qui, nés à Stavelot, viennent terminer leurs

études à Liège. Les séances familiales de musique de chambre reprennent de plus belle et il écrit à l'intention de ses petits-enfants plusieurs pièces (souvent des arrangements d'œuvres antérieures) pour violon, violoncelle, cor ou piano.

En 1961, il reprend la plume pour écrire, paroles et musique, une dernière opérette wallonne en trois actes, *Les Etrindjêrs*, dont l'orchestration et la recopie l'occuperont presque jusqu'à sa mort, le 16 juillet 1965. Il avait 87 ans et sa dernière œuvre porte le numéro d'opus 1189.

Joseph Duysenx a toujours été considéré comme un homme calme, taciturne, pince-sans-rire, flegmatique et froid. Il ne quittait guère le bureau mansardé de la maison de ses beaux-parents que pour diriger ses divers orchestres, lorsqu'il était attaché à un théâtre, ou pour se produire au *Cabaret Wallon*.

Diverses cérémonies d'hommage vont être organisées après la mort de notre compositeur. Le 26 mai 1977, la Ville de Liège lui consacre sa Commémoration wallonne alors que la Province de Liège organise une Manifestation commémorative le 5 octobre 1979.

Il est intéressant de savoir comment un auteur-compositeur et chansonnier wallon de l'époque pouvait vivre de son art. Lorsqu'il était engagé comme chef d'orchestre ou comme accompagnateur, Joseph Duysenx recevait un cachet fixe par représentation¹⁹. Au *Cabaret Wallon*, le système était tout autre. Lors des représentations qui se déroulaient plusieurs fois par semaine, la recette de la séance était divisée entre les différents artistes s'étant produits lors de celle-ci : le cachet ne devait donc pas être très élevé, vu le prix d'entrée très démocratique et le nombre d'artistes participant à chaque représentation.

¹⁹ Le montant de ces cachets est assez difficile à déterminer car la plupart des théâtres ayant employé Joseph Duysenx n'ont pas conservé ce genre d'archives.

Ces rentrées financières ne suffisant pas à faire vivre un ménage, Joseph Duysenx va alors donner des cours de musique à l'école primaire Saint-Thomas²⁰. Il sera également organiste à l'église Saint-Barthélemy.

Enfin, dans la vie d'un compositeur actuel ou du passé, les droits d'auteurs ont une importance capitale. Ce sont principalement ceux-ci qui permettront à Joseph Duysenx de vivre de manière assez aisée.

Notre compositeur possédait à lui seul tout le matériel nécessaire à une représentation publique de ses œuvres (matériel d'orchestre, réductions piano et chant, livrets de comédies ou d'opérettes). Ainsi, il pouvait garder un contrôle permanent sur leur diffusion. Lorsqu'une troupe voulait représenter une de celles-ci, elle devait s'adresser au compositeur qui leur envoyait le matériel nécessaire en échange de frais de location et de droits d'auteur.

Ces droits d'auteur ont bien entendu évolué avec le temps et la célébrité grandissante de Joseph Duysenx. Par ailleurs, comme ils n'étaient pas fixés de manière absolue, ils dépendaient aussi de l'identité du demandeur.

C'est ainsi que Joseph Duysenx, sans trop de soucis financiers et matériels, a pu faire de sa passion un véritable métier et nous réserver des œuvres empreintes de bonne humeur et de joie de vivre.

²⁰ Son épouse, Rachel Duysenx-Salien, donnait également de nombreux cours privés de chant et de piano.

Chapitre 2 : Les origines de l'opérette et de la chanson

wallonnes

I. Le théâtre lyrique wallon avant Joseph Duysenx

A. Li Tèyâte Lîdjwès

Il faut remonter jusqu'au XVIII^e siècle, plus précisément jusqu'en 1757, pour retrouver les origines du théâtre wallon, et par la même occasion du théâtre lyrique wallon. C'est en effet le 16 janvier 1757 qu'est exécuté en l'hôtel de ville de Liège le premier acte du *Voëgge di Chôfontaine*²¹, un opéra burlesque en trois actes composé par Jean-Noël Hamal sur un texte du chanoine Simon de Harlez.

Il est utile de rappeler le climat intellectuel dans lequel ce premier opéra-comique en wallon vit le jour. A l'époque où Jean-Théodore de Bavière monte sur le trône de la Principauté de Liège en 1744, la censure épiscopale avait largement perdu de son caractère particulièrement sévère. C'est ainsi que Jean-Noël Hamal, en compagnie de son père²², va pouvoir organiser, dès cette époque, les *Concerts spirituels* dans le cadre desquels seront créées certaines de ses compositions. Cette période est également le moment choisi par un publiciste français, Pierre Rousseau, pour publier à Liège *Le Journal Encyclopédique*. C'est donc dans un climat intellectuel très riche que se trouve la ville de Liège lorsque l'opéra liégeois y est créé.

²¹ L'édition originale porte comme titre : «*Li Voëgge di Chôfontaine*, Opéra burlesque en trois actes, mis en musique par M. Hamal et exécuté à la Maison d'Veie le 23 janvier 1757 (L. DE SAGHER, *Les musiciens liégeois Grétry, Gresnick, J.-N. Hamal*, Bibliothèque Gilon, Verviers, 1883, p. 88).

²² *Henri Guillaume Hamal* (1685-1752), compositeur liégeois, tint le poste de directeur de la musique à l'église Notre Dame de Saint-Trond de 1710 à 1712, date à laquelle il est nommé chantre à la cathédrale Saint-Lambert à Liège. Il aurait composé de nombreuses pièces religieuses et des cantates, mais aucune de ses œuvres n'a pu être identifiée (M. DE SMET, art. « Henri Guillaume Hamal », *New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol.VIII (1980), p. 61).

Le projet d'un opéra liégeois était né de la manière suivante. Un groupe de notables de la cité se réunissait chaque semaine, pour parler littérature et faire de la musique chez le chanoine Simon de Harlez, poète et musicien. C'est Jean-Noël Hamal, maître de musique à la cathédrale Saint-Lambert, qui y dirigeait les programmes musicaux. Parmi les habitués du salon, on trouvait, entre autres, Pierre de Cartier de Marcienne, Fabry, le baron Pierre-Grégoire de Vivario et le médecin Jean-François Denoël; ils eurent l'idée de composer le livret d'un opéra burlesque qui serait une illustration de la vie populaire à Liège.

Li Voëgge di Chôfontaine est composé de trois actes où sont représentées les aventures de deux bouchères, Tonton et Adîle, qui effectuent le voyage vers Chaudfontaine, endroit réputé pour ses bains et la vertu de ses eaux. Les petits tableaux prétendent à « une exactitude toute naturaliste, sans omettre les bordées de trivialités et d'injures empruntées au langage des harengères. Mangeailles et beuveries s'accrochent fort bien de danses et de chansons et tout finit, bien entendu, par des propos d'amour²³ ».

Le premier acte est donné le 23 janvier 1757 à l'hôtel de ville. Les deux autres actes seront représentés respectivement les 16 et 25 février 1757. *Le Journal Encyclopédique* donne un compte-rendu de l'exécution du premier acte : « Nous ne nous arrêterons pas à l'analyse du Poème dont tout le mérite consiste en un comique local, qu'il est même impossible de rendre en tout autre langage que celui de la Nation [...] où l'on trouve un joli coloris et beaucoup de gayeté²⁴ ».

²³ C. BELLAIGUE, « Un opéra-comique du XVIII^e siècle : *Le Voyage de Chaudfontaine* », *Revue des deux mondes*, Paris, 15 septembre 1921, p. 461.

²⁴ ANON., « Etablissement d'un concert à Liège », *Le Journal Encyclopédique*, Liège, 1^{er} février 1757.

Moins de trois mois après cette première exécution publique, Hamal fait connaître au public liégeois une nouvelle œuvre lyrique en wallon : *Li Ligeoy egagy*, opéra burlesque en deux parties dont les paroles sont de Fabry. Le succès est de nouveau au rendez-vous. L'ouvrage met en scène un jeune liégeois qui voit passer les troupes françaises et veut voler vers la gloire en leur compagnie. De nombreux éléments tentent en vain de le retenir, mais l'honneur et le courage du héros triomphent. Il s'engage et part enfin pour le front.

Peu de temps après, le 8 décembre 1757, les liégeois découvrent *Li Fiess di Houte si'Plou*, toujours composé par Hamal, cette fois sur des paroles de Pierre-Grégoire de Vivario. A ce propos, il est intéressant de citer : « L'intrigue est moins que nulle, elle est niaise et c'est très fâcheux pour quelques charmants et naïfs détails qu'on y a éparpillés. On a voulu dans cette pièce faire passer les Flamands pour des avars, des thiois [sic] enfumés qui ont peur des franchises et font des mystères pour rien. Quoi de plus contraire à ce que chacun sait²⁵ ».

Une quatrième œuvre lyrique en trois actes de Jean-Noël Hamal, *Les Ypoconte*, composée sur des paroles du chanoine Simon de Harlez, connaît sa première représentation publique le 17 février 1758. Cette œuvre se présente comme une satire des malades imaginaires et des médecins partisans des cures spadoises²⁶.

²⁵ Le passage cité est extrait d'une lettre écrite par le philologue gantois J. Stecher, datée du 1^{er} octobre 1853 à Gand. Cette lettre est insérée dans une nouvelle édition du *Théâtre liégeois*, revue et annotée par Fr. Bailleux, précédée d'une introduction historique par U. Capitaine, Liège, 1854.

²⁶ Les infrastructures thermales de Spa étaient fort fréquentées au XVIII^e siècle. La musique y était à l'honneur et de nombreux musiciens y étaient engagés par de grands seigneurs. Jean-Noël Hamal fréquentait également assez régulièrement les lieux et connaissait donc bien son atmosphère particulière et les gens qui s'y trouvaient. (A. BODY, *Le théâtre et la musique à Spa au temps passé et au temps présent*, Bruxelles, 1885).

Le Journal Encyclopédique fait de nouveau l'éloge du talent de Hamal : « ...parmi ceux qui cultivent cet art enchanteur (la musique), Mr Hamal tient le premier rang [...] Quatre opéras-comiques qu'il a donnés en deux ans ont développé des talents qu'on ne saurait s'empêcher d'admirer. Le caractère général de sa musique est d'être sçavant et facile, gracieuse et variée²⁷ ».

Au pays de Liège, le succès des opéras de Hamal fut considérable. Les chroniques rapportent qu'ils furent représentés chaque année, spécialement dans les grandes circonstances. La musique de Hamal, restée manuscrite pour les quatre opéras, fut perdue à l'époque de la Révolution française. On retrouva les partitions originales. Les livrets firent l'objet de nombreuses rééditions. L'ensemble des textes qu'on appelle *Le Théâtre liégeois*²⁸ fut également publié à de nombreuses reprises.

Inutile de s'attarder longuement sur la forme musicale de ses œuvres car notre propos n'est pas là. Il faut simplement signaler que l'esthétique musicale des œuvres de Jean-Noël Hamal se situe dans l'esprit de l'*opera buffa* italien avec *aria da capo* et récitatifs chantés.

Ce qu'il y a d'assez frappant quand on analyse d'un peu plus près les thématiques traitées par ces auteurs liégeois du XVIII^e siècle, ce sont les nombreux rapprochements avec les thèmes abordés par Joseph Duysenx dans ses opérettes et chansons, quelques 150 ans plus tard.

Tout d'abord, si l'on se place au niveau de l'atmosphère et du caractère propres à ces œuvres, nous remarquons la légèreté des sujets abordés, comme si

²⁷ ANON., « *Les Ypoconte*, opéra comique mis en musique par Mr Hamal, Maître de musique de l'illustre Cathédrale de cette ville », *Le Journal Encyclopédique*, Liège, 15 février 1758.

²⁸ La première édition du *Théâtre liégeois* fut publiée en 1783, « a Brussel, et s'trouve à Lige, à mont Lemarié. Librairi, d'so l'Tour » (M. DE SMET, *op. cit.* p. 61).

la langue wallonne était tout naturellement encline à illustrer des histoires légères, cocasses et frivoles.

Ensuite, c'est au niveau du ton, ironique et satirique, que l'on peut faire un parallèle entre les deux productions : de même que Pierre-Grégoire de Vivario se moque ouvertement des flamands dans *Les Ypoconte*, Joseph Duysenx fera de la population flamande²⁹ une de ses cibles favorites dans bon nombre de ses monologues et chansons.

Jean-Noël Hamal comme Joseph Duysenx chercheront toujours à situer l'action de leurs ouvrages dans le cadre de la ville de Liège ou de ses environs. On peut y voir la volonté de toucher un public local et assez populaire mais également celle de glorifier l'esprit liégeois, phénomène assez compréhensible lorsqu'on connaît l'esprit principautaire développé de la cité.

Enfin, nous pouvons remarquer que les auteurs s'attachent à mettre en scène, dans leurs intrigues, le « petit peuple ».

Il faut noter que, dans le cas de Hamal et de ses collaborateurs, ce sont des bourgeois instruits, nantis, des « salonnards » qui se prêtent à ce genre de moqueries. De plus, comme le dit Jean Targe, « contrairement au théâtre wallon de notre époque qui s'adresse principalement à un public populaire, le théâtre wallon d'alors est surtout un jeu destiné à amuser les lettrés aussi bien aristocrates que bourgeois³⁰ ». Il en sera bien autrement à l'époque de Joseph Duysenx. Les principaux animateurs du milieu dialectal seront alors, à quelques exceptions près, des personnalités issues de familles de classes plus populaires.

²⁹ A l'époque de Joseph Duysenx, de nombreux flamands originaires du Limbourg travaillaient dans la région liégeoise. Ils occupaient le plus souvent des emplois peu qualifiés dans les charbonnages, la sidérurgie ou les services. Beaucoup s'étaient établis à Liège. Souvent, ils parlaient mieux le wallon, qu'ils avaient appris sur leur lieu de travail, que le français.

³⁰ J.TARGE, *Le théâtre wallon liégeois de ses débuts à nos jours*, Liège, Province de Liège – service des Affaires culturelles, 1985, p. 8.

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, la noblesse, la grande bourgeoisie liégeoise, le haut clergé ainsi que les dignitaires de la Principauté liégeoise s'exprimaient, sans honte ni réserve, en wallon. On peut donc considérer que le renouveau de la vie intellectuelle à Liège, vers le milieu du XVIII^e siècle, se manifesta par le dialecte liégeois. Le fameux *Théâtre liégeois* est donc l'illustration même de ce renouveau.

La carrière et les œuvres de Joseph Duysex s'inscriront elles aussi dans le cadre d'un renouveau des lettres wallonnes, à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, phénomène illustré par la création de la Société Liégeoise de Littérature Wallonne et par l'émergence d'un cabaret wallon contestataire.

Les œuvres co-écrites par les intellectuels bourgeois fréquentant le salon du chanoine Simon de Harlez vont permettre l'éclosion d'un genre nouveau : le théâtre lyrique en langue wallonne. On aurait pu penser que ces auteurs et compositeurs seraient les précurseurs d'un type d'œuvres musicales et littéraires qui se perpétuerait dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et tout au long du XIX^e siècle. Il n'en fut rien car, dès la fin du XVIII^e siècle, la diffusion toujours plus grande du *Journal Encyclopédique* contribuera largement à l'émancipation progressive de la langue française qui domina très vite la société liégeoise et fit reculer l'usage du wallon dans la vie courante. Il faudra donc attendre plus d'un siècle pour voir de nouveaux auteurs et musiciens s'adonner au théâtre lyrique en wallon.

Seul François Hénault essaya de faire revivre le théâtre lyrique en wallon au XVIII^e siècle en proposant au public son opéra *Li Mâignant* en 1789. Il faut remarquer qu'il ne s'agissait pas là d'une création totale puisque la musique des chants inclus dans la représentation était toujours empruntée à des airs de Grétry,

Sacchini ou Paisiello. Il sera suivi, peu de temps après, par Barthélémy Dumont qui, dans un style similaire, écrira *Linâ l'soveti*.

B. Evolution du genre aux XIX^e et XX^e siècle

Quelques compositeurs vont tenter de redonner vie au théâtre lyrique wallon après les succès du *Théâtre liégeois*. Il faut reconnaître que prendre la relève d'une telle entreprise n'était pas chose facile tant ces œuvres avaient fortement marqué les esprits et étaient toujours représentées assez régulièrement dans les théâtres liégeois.

Cette époque ne connaissait pas encore vraiment le style léger, propre à l'opérette, fille de l'opéra-comique français, qui tirait lui-même ses origines du vaudeville. A Liège, dès la seconde moitié du XIX^e siècle, le vaudeville connaît une grande vogue. De nombreux auteurs vont donc s'y distinguer dans la langue du pays.

Après avoir écrit de nombreuses pièces dramatiques telles *Li Sâv'tî* en 1858 et *Lès Amours da Djèra* en 1879, Edouard Remouchamps écrit ce qui deviendra son œuvre maîtresse : *Tâtî l' périquî*, un vaudeville créé le 10 octobre 1885.

L'histoire raconte les aventures de Tâtî, fatigué de son métier de coiffeur-perruquier, qui rêve de devenir riche et de vivre en rentier. Ses souhaits d'ascension sociale et de réussite amoureuse semblent enfin se réaliser lorsqu'il se rend compte que tout cela n'est qu'illusion et qu'il a été berné par son rival. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, Tâtî reprend son ancien métier et contemple son échec avec philosophie.

D'un point de vue musical, il n'y a de nouveau pas grand-chose à dire de cette œuvre puisque les chants introduits par Remouchamps sont écrits sur des airs de chansons françaises préexistantes comme *Le Pas redoublé*, *Le Dieu des bonnes gens* et *Au Clair de la lune*.

C'est pourtant bien une œuvre qui influencera fortement la production de Joseph Duysenx, principalement dans ses traits les plus caractéristiques : franche gaieté, grand sens de l'observation, recherche d'une langue pure, harmonieuse et riche. D'un point de vue biographique, l'œuvre aura également une importance particulière dans la vie de notre auteur puisque *Tâtê* sera la première œuvre qu'il sera amené à diriger lorsqu'il prendra la direction de l'orchestre du Théâtre Communal Wallon en 1908.

Pendant ce temps, l'opérette française voit le jour et fait recette, notamment dans les théâtres liégeois. Dès lors, les auteurs de chez nous, voyant le succès de ce genre théâtral et musical, vont à leur tour s'y lancer. Ainsi, en 1878, Victor Carpentier ouvrira le feu avec *Djulot l' Bièrdê*. Il sera suivi par Jean Bury avec son *Wèzin-Wèzène* et par Joseph Vrindts avec *On prumê procès-verbâl*. Liège découvrira par ailleurs, en 1893, deux opérettes d'Alphonse Tilkin. C'est dans la lignée de ces compositeurs qu'il faut resituer l'œuvre de Joseph Duysenx³¹.

Le musicien liégeois Sylvain Dupuis va également se mettre au théâtre lyrique wallon. Il compose ainsi, en 1888, le tableau naturaliste en un acte *Coûr d'ognon*³² en collaboration avec le célèbre auteur wallon Henri Simon. Cette œuvre est représentée pour la première fois à Liège, au théâtre du Gymnase, le 14 juin 1888. Léon Jongen, qui a assisté à l'une des représentations, écrit ceci : « J'ai assisté à une œuvre charmante de Sylvain Dupuis, *Coûr d'ognon*, sur un livret en patois liégeois, musique pleine de spontanéité, de fraîcheur, de verve. Il

³¹ F. BROSSE, *Li tèvâte è walon lidjwès. Etat des lieux et perspectives d'avenir.*, ISIS, section communication, 1999, 170 p., travail de fin d'étude en vue de l'obtention du titre de Gradué en communication, p. 52.

³² La partition chant-piano de *Coûr d'ognon* est parue chez l'éditeur Vve L. Muraille à Liège en 1891.

me souvient d'avoir assisté, lors d'une reprise, à une exécution de cette œuvre – que dirigeait l'auteur – et d'en avoir conservé un fort heureux souvenir³³ ».

Coûr d'ognon n'a connu que très peu de reprises à Liège. Il est par conséquent peu probable que Joseph Duysenx ait pu assister à l'une des représentations car il n'avait que dix ans lors de la création de ce tableau naturaliste. Il n'a donc pas connu cette œuvre avant d'écrire ses propres succès. Il est toutefois assez curieux de constater qu'il y a dans *Coûr d'ognon* deux éléments dont on aurait pu croire qu'ils auraient influencé Joseph Duysenx : d'une part l'ouverture construite sur un seul thème emprunté au folklore liégeois comme cela sera le cas, en 1916, dans l'opéra-bouffe *Amours di prince* et, d'autre part, la présence d'un personnage flamand qui estropie sans cesse la langue wallonne comme il en existe un dans *Li Cuzin Bèbert*.

Par contre, si Joseph Duysenx n'avait sans doute pas assisté à une représentation du *Coûr d'ognon* de Sylvain Dupuis, il n'en allait certainement pas de même pour les opéras-comiques mis en musique par Jean-Noël Hamal. En effet, ceux-ci étaient toujours représentés régulièrement à Liège. Ainsi, *Li Voëgge di Chôfontaine* est repris à Liège en 1895 au *Pavillon de Flore* et, en 1899, on représente également *Li Ligeoy egagy* au Théâtre royal de Liège. Il a donc probablement assisté aux représentations des œuvres de Hamal, typiquement wallonnes, pleines de drôlerie et d'originalité.

D'autres auteurs et compositeurs vont suivre ces voies pendant et après la carrière musicale de Joseph Duysenx. Au même moment que la création de *Cuzin Bèbert*, sont créées, au Théâtre Communal Wallon également, deux œuvres lyriques de Fernand Mawet, professeur au Conservatoire de Liège : *Li*

³³ L. JONGEN, « Notice sur Sylvain Dupuis », *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, Bruxelles, Palais des Académies, 1955.

Fôrdjeû et *Colas Boncoûr*, un opéra-bouffe en un acte sur un livret de Henri Thuillier. Entre 1927 et 1929, Louis Lavoye, autre professeur au Conservatoire de Liège, écrit quatre opéras en un acte sur des textes de Constant Dehousse : *Neûre èt Blonde*, *Vochal l'amoûr*, *Les noces d'ôr* et *Li vèrt solé*. En 1927, Rose Thisse-Derouette, responsable entre autres de l'édition de nombreuses danses populaires wallonnes, compose à son tour une dizaine d'œuvres lyriques sur des livrets de nombreux auteurs wallons, dont Armand Ledoux pour l'opéra-comique en deux actes *Coûr d'amour*.

Dans un passé un peu moins lointain, Berthe di Vito-Delvaux a mis en musique un poème wallon en trois actes que Joseph Schettre écrivit en hommage à André-Modeste Grétry. Cette œuvre, d'un lyrisme cocardier fort souvent exploité dans le genre du théâtre wallon, n'en demeure pas moins un chef-d'œuvre de fraîcheur et d'originalité.

Bon nombre d'auteurs et de compositeurs se sont illustrés depuis les années 1930, principalement dans des opérettes et des compositions qui ont suivi assez fidèlement l'évolution du langage musical à travers le XX^e siècle, notamment avec l'introduction du jazz et de la musique exotique. On peut citer Paul Depas, Flo Bastin, Marcel Batta, Guillaume Bolan, Octave Bury, Léa Gaune, Joseph Dethier, Simon Ponsen, Roger Urbain et bien d'autres.

Après cet aperçu sur trois siècles de théâtre lyrique wallon, nous pouvons tirer quelques conclusions. D'un point de vue dramatique, le théâtre lyrique wallon montre toujours un souci d'édification directe, c'est-à-dire que les œuvres contiennent un message à tendance moralisante destiné au public. Ensuite, on peut constater la présence courante de l'anecdote : ce sont de petites histoires, vécues par des personnes issues des classes les plus populaires, qui

sont représentées sur scène. Enfin, les œuvres comportent toujours une analyse et une présentation des états d'âme des protagonistes : soucis amoureux, préoccupations quotidiennes.

Ces caractéristiques sont soulignées de manière importante dans chaque œuvre de ce répertoire et il ne faut pas s'étonner de la constatation que fait le philologue Maurice Piron : « C'est trop peu dire qu'au royaume de Tâtî l'périquû, les médiocrités et les non valeurs foisonnent. En réalité, tout le théâtre wallon, à peu d'exceptions près, est coulé dans un moule identique³⁴ ». Cette remarque, écrite à l'origine pour le théâtre wallon, s'applique facilement aux œuvres lyriques en wallon.

Toutes ces œuvres sont également écrites dans un style léger voire bouffe. Les compositeurs se sont très rarement élevés jusqu'au grand opéra ou à la tragédie lyrique. Ils ont choisi de faire rire, le langage wallon se prêtant à merveille à la drôlerie et à l'esprit léger.

Toutefois, une exception à cette dictature des thèmes légers peut être remarquée. Il s'agit d'une œuvre composée par le célèbre violoniste Eugène Ysaïe³⁵ : *Pière li houyeu*³⁶. Elle fut créée le 4 mars 1931 au Théâtre royal de Liège en présence de la Reine Elisabeth de Belgique. Ce drame musical en un acte est une partition pleine de pathétisme, de vie et de couleur. Il met en scène des « travailleurs en révolte, des mineurs en grève, qui veulent briser leurs chaînes et dans lesquels l'auteur voit des soldats de la justice³⁷ ».

³⁴ M. Piron, *Les lettres wallonnes contemporaines*, Tournai, Casterman, 1942, p. 119-120.

³⁵ Eugène Ysaïe (1858-1931), violoniste, chef d'orchestre et compositeur de renommée internationale. Il donna son nom au Concours international Eugène Ysaïe, mieux connu aujourd'hui sous le nom de Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique. (B. SCHWARZ, art. « Eugène (-Auguste) Ysaïe », *New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. XX (1980), p. 583).

³⁶ L'œuvre n'a pas été éditée.

³⁷ ANON., « *Pière li houyeu* : une œuvre qui touche notre cœur. », *La Wallonie*, 5 mars 1931.

L'œuvre d'Ysaïe a véritablement fait office de révélation dans le monde musical et dialectal wallon. Jamais auparavant une œuvre lyrique wallonne n'avait abordé des thèmes aussi dramatiques que ceux présents dans ce drame musical. Un journaliste écrit : « Si de nos jours, mêmes certains auteurs ont abordé le théâtre lyrique wallon, ils l'ont fait à la manière d'un Hamal. [...] Mais ce que la scène wallonne n'avait point vu encore, c'est l'œuvre de la portée dramatique et musicale dont vient de la doter Ysaïe. C'est le premier essai de ce genre tenté dans le patois wallon. On en était arrivé à croire que le théâtre wallon était incapable de monter autre chose que farces et pochades. On ignorait les ressources dramatiques de la langue, et l'œuvre créée à Liège vient de les révéler avec une puissance insoupçonnée³⁸ ». Cette œuvre au succès retentissant sera reprise, quelques jours plus tard, au Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles.

Après avoir dressé le bilan de 250 années de théâtre lyrique en wallon, il sera intéressant de confronter cette large production à celle de notre compositeur, Joseph Duysenx. Cela permettra sans doute de dégager de nombreux points communs mais surtout de souligner les caractéristiques propres à notre auteur.

³⁸ ANON., « *Pière li houyeu* : un opéra wallon. », *Le Soir*, 6 mars 1931.

II. La Chanson wallonne avant Joseph Duysenx

A. Introduction

Dans les différentes manifestations artistiques wallonnes, la chanson a toujours occupé une place de choix. A ce propos, Olympe Gilbert écrit : « C'est dans la chanson que nous apprenons à lire les aspirations wallonnes. Et c'est pourquoi, je le répète, ce genre, à lui seul, vaut tous les autres, parce que, dans sa belle simplicité, il est le seul complet³⁹ ».

Une chanson est une petite pièce de vers, de forme indéterminée, dans laquelle le poète exprime sincèrement et simplement les sentiments qui l'agitent. C'est donc dans l'œuvre des chansonniers que devraient se retrouver les différents aspects de l'âme wallonne.

La chanson wallonne possède ses propres leitmotifs, ses thèmes spécifiques et récurrents : la boisson, l'amour, la gaieté sont les fils conducteurs de bien des couplets.

D'autres thèmes plus précis sont souvent illustrés, en particulier celui des flamands. Ils attirent toutes les aventures niaises. On leur fait endosser les situations les plus ridicules et on leur confie les rôles de benêts. Toutefois, ces moqueries ne sont ni agressives ni porteuses d'un message politique quelconque. Elles sont tournées de manière à ne pas enfreindre les règles de bonne courtoisie et leur fréquent usage relève davantage d'un choix de facilité que d'un souci délibéré. On trouve d'autres thèmes récurrents : les belles-mères, les animaux, la mode.

Si l'on observe la philosophie de ces pièces, elle est de nature gaie, joyeuse, ce qui permet aux poètes de se livrer à toute l'exubérance de leur fantaisie. La chanson

³⁹ O. Gilbert, « La chanson wallonne », *Annuaire de la Société Liégeoise de Littérature Wallonne*, Liège, H. Vaillant-Carmanne, 1909 (n° 22).

sentimentale se cultive également avec grande ferveur et beaucoup de succès. Les poètes lyriques savent faire transparaître la tendresse et l'émotion dans leurs vers.

Les chansonniers wallons sont innombrables et il serait impossible et inutile d'en faire un inventaire précis car l'important n'est pas là. Citons parmi les grands chansonniers du XIX^e siècle : Nicolas Defrecheux, Emile Gérard, Charles Bartholomez.

L'art de la chanson wallonne va connaître à partir de la fin du XIX^e siècle un succès croissant. En effet, la région liégeoise est le cadre d'une formidable renaissance artistique en même temps que d'une luxuriante floraison littéraire. Parmi les multiples explications de cette renaissance, il faut mettre en évidence d'une part, les efforts pratiqués par la Société liégeoise de Littérature wallonne, d'autre part, l'apparition d'un cabaret contestataire wallon, véritable lieu d'émulation artistique pour les jeunes chansonniers wallons.

B. La Société liégeoise de Littérature wallonne

C'est le 27 décembre 1856 que fut fondée, à l'initiative d'une vingtaine de personnalités liégeoises émanant pour la plupart des milieux littéraires et artistiques, la Société liégeoise de Littérature wallonne⁴⁰.

Cette assemblée, composée d'écrivains et de linguistes, se donna pour mission principale « d'encourager les productions en wallon liégeois, de conserver sa pureté à notre antique idiome, d'en fixer autant que possible l'orthographe et les règles et d'en montrer les rapports avec les autres branches de la langue romane⁴¹ ».

Cette volonté d'encourager et de stimuler la création se manifestait notamment par l'édition d'ouvrages de qualité, mais surtout par l'organisation de prestigieux concours réservés aux œuvres littéraires et théâtrales. Ainsi, se distinguer dans un de ces concours ou être publié par ses soins était-il considéré comme une consécration.

Cette consécration, Joseph Duysenx la recevra à maintes reprises et nul doute que ces récompenses contribuèrent à le faire connaître dans le milieu dialectal liégeois et à lui donner une réputation non négligeable.

Ses succès ont été récoltés avec les œuvres suivantes : médaille de bronze, en 1906, pour son cramignon *Li Fiesse* et mention avec impression, en 1908, pour une étude descriptive en vers intitulée *Complainte d'ine vèye hôrlodje*.

⁴⁰ En 1909, elle est rebaptisée « Société de Littérature Wallonne » afin d'élargir son champ d'action. Enfin, en 1946, elle adopte sa dénomination actuelle de « Société de Langue et de Littérature Wallonne ».

⁴¹ R. LEJEUNE et J. STIENNON (ed.), *La Wallonie, le pays et les hommes : lettres-arts-cultures*, tome III : *De 1918 à nos jours*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1979, p. 237.

*C. Le Cabaret Wallon de Liège*⁴²

Le goût de la chanson a toujours été très présent au pays de Liège, et cela depuis le moyen âge. Cependant, il semble qu'il ait fallu attendre la fin du XIX^e siècle pour voir s'ouvrir des établissements réservés spécialement à cette forme d'expression, contrairement à la France où fleurissaient déjà depuis le XVIII^e siècle des « temples de la chanson » connus sous le nom de caveau.

C'est en 1872 que se constitua le *Caveau liégeois* dans un souci de rivaliser avec les artistes du théâtre de boulevard qui connaissaient un grand succès à l'époque. Cependant, cette première initiative ne permettait pas au public de découvrir un organisme régulier, ni de lieu spécifique affecté au culte de la chanson.

Une circonstance locale, l'érection d'un monument en l'honneur de Nicolas Defrecheux, fit naître au sein de l'Association des Auteurs Dramatiques et Chansonniers Wallons l'idée d'ouvrir un cabaret wallon pendant le mois de la Foire au Café des Milles Colonnes, boulevard d'Avroy. Celui-ci fut inauguré le 6 octobre 1895 et on y chantait tous les jours. Une grande variété de genres y étaient abordés : romances, pasquèyes⁴³, duos comiques.

Après un succès encourageant, l'Association des Auteurs dramatiques et Chansonniers Wallons se devait de persévérer dans cette voie. C'est ainsi que des chansonniers tels Alphonse Tilkin, Joseph Vrindts, Guillaume Loncin et Daniel Bury décidèrent de faire des excursions à travers toute la province de Liège pour répandre la bonne chanson wallonne.

⁴² O. PECQUEUR, « *Le Cabaret Wallon de Liège* », *La Vie Wallonne*, Liège, 1924.

⁴³ *Pasquèye* est le mot féminin utilisé en dialecte wallon de Liège pour désigner toute espèce de chanson burlesque, plaisante, bachique, écrite en wallon.

Certains déchirements internes vinrent perturber le bon déroulement de cette expédition et il fallut toute la bonne volonté d'Olympe Gilbert et d'Alphonse Tilkin pour que soit annoncée le 24 septembre 1899 la réouverture du *Cabaret Wallon*. S'y illustreront principalement Louis Westphal, Charles Barthomomez et Louis Lagauche. Cette réouverture sera de courte durée puisqu'il ferme à nouveau ses portes après le 26 août 1900.

Telles furent les éphémères destinées du premier *Cabaret Wallon*. Cependant, si brève fût sa durée, il n'en exerça pas moins une influence considérable sur la chanson wallonne. En effet, il la débarrassa des refrains stupides et grivois et y substitua des œuvres empreintes des deux aspects essentiels de l'esprit des artistes wallons : la sensibilité et la gaieté expansive.

C'est lors de l'Exposition de Liège en 1905 que, sous l'impulsion de jeunes artistes tel Donat Wagener, fut proposée la création d'un nouveau cabaret wallon. Ce sera le *Cabaret Wallon de l'Exposition*. D'avril à novembre, Guillaume Loncin, Victor Vincent, Charles Bartholomez, Louis Lagauche et bien d'autres y chantèrent les dimanche, lundi et jeudi. Le répertoire s'y renouvelait sans cesse, soit par la résurrection de vieilles chansons, soit par de multiples créations.

On aurait pu croire que ce *Cabaret Wallon* ressuscité allait dès lors s'organiser de façon définitive. Il n'en sera rien, faute de local, d'argent, de chanteurs.

Ce ne fut que trois ans plus tard, le 4 octobre 1908, que le *Cabaret Artistique Wallon* rouvrit ses portes sous la direction de Guillaume Loncin. Le nouveau temple de la chanson de terroir était en l'occurrence le premier étage d'un café situé rue Royale. C'est dans ce cadre que se réunissait un groupe de chansonniers verveux et enthousiastes dont Victor Vincent, Armand Ledoux, Louis Lagauche,

Charles Steenebruggen, Louis Westphal, André Wynands, et Joseph Duysenx qui faisait alors ses débuts au *Cabaret Wallon*.

Ce *Cabaret Wallon* allait vivre des heures plus paisibles dans plusieurs lieux différents mais toujours avec autant de succès. Au cours de la première saison notamment, les six chansonniers attitrés allaient interpréter plus de 200 chansons différentes, dont 77 créations.

Pendant cinq ans, la guerre allait interrompre ces succès, les différents animateurs étant éparpillés un peu partout en Europe. Dès le 21 septembre 1919, le *Cabaret Wallon* rouvrait ses portes au Café des Deux Fontaines, au pied de la rue Haute-Sauvenière.

C'est dans ce cadre, et plus tard dans la salle du *Bluet* en Vinâve d'Ile, que Joseph Duysenx créera la plupart de ses chansons et fera connaître ses talents d'auteur-compositeur, fait rare dans ce milieu. En effet, si les chansonniers ont toujours été nombreux dans le milieu dialectal liégeois, il n'en allait pas forcément de même pour les musiciens. Les poètes étaient le plus souvent forcés de recourir aux airs anciens wallons ou français. Joseph Duysenx fera donc figure d'exception en la matière.

Chapitre 3 : Analyse de l' œuvre de Joseph Duysenx

I. Avant-propos

Joseph Duysenx a à son actif un nombre très impressionnant de compositions musicales et littéraires. Durant toute sa vie, il a tenu un catalogue intitulé *Liste des Œuvres de Joseph Duysenx* dans lequel il répertoriait la totalité de celles-ci. Nous pouvons ainsi nous rendre compte assez facilement de l'étendue et de la richesse de sa production. A l'heure de son décès, le 16 décembre 1965, la dernière œuvre répertoriée dans le catalogue de ses œuvres porte le numéro d'opus 1189.

Il n'est donc pas facile de réaliser un classement ordonné dans cette immense production. Ce n'est pas non plus chose aisée de classer ces œuvres d'un point de vue qualitatif et selon l'importance que notre compositeur pouvait leur accorder. Il reconnaissait lui-même que toutes n'avaient pas la même valeur artistique. Ainsi, il écrit sur la couverture du volume dressant la liste de ses œuvres : « Divers opus ne sont que des choses sans importance, surtout en ce qui concerne des paroliers quelconques : J. Meunier, J. Lejeune, etc... ». On peut toutefois estimer l'intérêt que Joseph Duysenx portait à certaines d'entre elles : la plupart des œuvres conséquentes de l'auteur ont été déclarées à la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique. L'analyse d'un corpus aussi fourni se heurte aussi à la grande diversité des genres musicaux et littéraires que Joseph Duysenx a abordés. .

Les quelques 1189 œuvres de Joseph Duysenx se répartissent de la manière suivante :

- 114 chansonnettes, monologues et couplets dans lesquels l'auteur commente des faits d'actualité ;
- 16 duos à chanter ;
- 169 chansons wallonnes dont il est l'auteur des paroles et de la musique ;
- 69 chansons wallonnes sur des airs existants ;
- 367 chansons, couplets, airs, mélodies, saynètes composée sur les paroles d'autres auteurs ;
- 14 *cramignons*⁴⁴ ;
- 72 monologues en wallon ou en français liégeois ;
- 41 œuvres en français dont 21 chansons, 8 mélodies, 6 monologues, 3 chœurs et 1 élégie pour voix ;
- 57 œuvres de musique de salon dont 17 valse, 5 mazurkas, 2 schottish, 3 marches, 2 polkas, 6 fox-trotts, 3 one-step, 2 tangos et 3 gavottes, tout cela pour des ensembles instrumentaux très variés (18 pour piano seul, 34 pour orchestre, etc...) ;
- 22 pots-pourris sur des airs de sa production, sur des air populaires, sur des *cramignons* et sur des vieux Noël, tout cela également pour des ensembles instrumentaux variés ;
- 4 compositions se rattachant à la musique de chambre ;
- 9 chœurs ;
- 21 œuvres pour orchestre dont 9 marches, 4 ouvertures, 3 ballets, 2 suites, 1 quadrille, 1 sélection et 1 caprice ;
- 3 œuvres pour piano seul ;
- 1 œuvre pour harmonie ;

⁴⁴ Le terme *cramignon* désigne une danse populaire propre au pays liégeois. Elle prend la forme d'une chaîne de danseurs qui répètent les couplets chantés par un des danseurs.

- 6 séries d'anecdotes ;
- 12 poèmes ;
- 2 harmonisations d'œuvres diverses d'autres auteurs ;
- 1 cadence pour le Concerto pour flûte de Philippe-Emmanuel Bach ;
- 35 scènes diverses pour des revues, dont 15 en wallon et 20 en français ;
- 8 orchestrations de pièces jouées au Théâtre Communal Wallon ;
- 4 revues franco-wallonnes ;
- 12 opérettes, dont 2 en français et 10 en wallon ;
- 2 opéras-bouffe en wallon ;
- 2 opéras-comiques en wallon ;
- 21 pièces de théâtre dont 5 en français liégeois et 16 en wallon.

Après l'énumération de tous les genres que Joseph Duysenx a abordés dans sa longue carrière d'auteur et de compositeur, on peut rendre compte de l'intérêt qu'il portait particulièrement à certains d'entre eux. En effet, les chansons wallonnes, les morceaux d'actualité, les monologues, les opérettes et les pièces de théâtre occupent une place de choix dans ce catalogue. Ces disciplines constituaient le domaine de prédilection de notre compositeur

II. L'œuvre lyrique de Joseph Duysenx

A. Introduction

Il est à présent convenu qu'avant Joseph Duysenx, peu de compositeurs wallons s'étaient intéressés au genre du théâtre lyrique en wallon. On peut également noter qu'aucun d'entre eux n'avait été à la fois auteur et compositeur. Joseph Duysenx faisait donc office de pionnier en la matière et il inspirera, par après, bon nombre d'auteurs-compositeurs d'opérettes en wallon.

A travers l'analyse détaillée des premières œuvres scéniques de Joseph Duysenx (*Saulèyes et câbarti*, *L'Inn'mi*, *Li Cuzin Bèbèrt*, *Li Mârlî* et *Amours di Prince*), il est aisé de découvrir quelles sont les caractéristiques majeures de sa production lyrique.

En effet, ces premières œuvres permettent, à elles seules, de comprendre le style et les techniques utilisées par l'auteur. Par ailleurs, malgré les qualités intrinsèques des productions suivantes, celles-ci ne montrent pas de renouvellement profond dans sa manière de composer. De plus, les œuvres de Joseph Duysenx composées au début de sa carrière, à l'exception de *Saulèyes et Câbarti* et de *L'Inn'mi*, sont celles qui ont été représentées le plus souvent et qui ont recueilli les plus grands succès publics et critiques.

C'est pourquoi ces œuvres de moindre importance ne seront abordées ici que succinctement.

B. Les œuvres de jeunesse et les premiers succès

1. Saulèyes et Cåbarti

C'est le 11 novembre 1900 qu'est créée la première opérette en langue wallonne de Joseph Duysenx : *Saulèyes et cåbarti*. Alors que l'auteur commençait à se faire connaître dans le milieu dialectal liégeois, le cercle d'agrément du *Bien-être social*, une société de tempérance de la Province de Liège, lui commande une opérette anti-alcoolique. Les membres de cette société connaissaient bien les talents de Joseph Duysenx puisqu'il était déjà à l'époque directeur de la Chorale du même *Bien-être social*. De plus, fort sensibilisé à cette cause, il avait déjà écrit quelques pièces sur le thème de la boisson : *Po les buveurs*, chansonnette datant d'août 1896, *Li Saulèye*, monologue datant du 11 mars 1897 et *Lais l'pèket là !*, monologue datant de septembre 1897. Le sujet lui était donc familier.

Il se mit à la composition de cette opérette en un acte au mois de mars 1899. Le livret et la musique furent terminés au mois de mai et l'orchestration achevée le 4 juin 1900.

L'opérette fut jouée pour la première fois le 11 novembre 1900 en la salle des fêtes du collège Saint-Servais, situé rue Saint-Gilles à Liège. Elle fut interprétée par certains membres du cercle d'agrément, placés sous la direction du compositeur. L'œuvre sera reprise par la même troupe le 8 juillet 1901, dans la salle du *Cercle du Nord*.

Le rideau se lève et l'action se déroule aux alentours d'un café fréquenté par de nombreux buveurs. Ceux-ci chantent un chœur à la gloire de la boisson. Louis, un jeune garçon, se lamente sur son sort : il est orphelin à cause d'un père alcoolique et ne sait où il va pouvoir loger durant la nuit. Les buveurs sont chassés de l'établissement par le garde de nuit terminant sa ronde. Un homme, Joseph, reste

seul attablé, ivre mort. Le cabaretier le somme de partir mais il s'écroule quelques mètres plus loin, en proie à des vertiges. Le garde lui demande ce qu'il fait couché dans la rue. Il lui répond qu'il a perdu sa femme et qu'il boit pour oublier son chagrin. Le garde et Joseph s'appêtent à rentrer dans leurs foyers lorsqu'ils aperçoivent le petit Louis qui raconte son histoire et déclare qu'une seule personne peut lui venir en aide : son oncle Joseph Kinet. Joseph reconnaît en Louis son neveu qu'il n'avait plus vu depuis longtemps. Il lui propose de l'héberger et, sous le regard méfiant du garde de nuit, promet de renoncer définitivement à la boisson⁴⁵.

La distribution de cette œuvre est restreinte. Les quatre rôles principaux sont ceux de Joseph, du Garde de nuit, du Cabaretier et de Louis, rôles tenus respectivement par un ténor, une basse, un baryton et par une voix d'enfant. S'y ajoute un chœur d'hommes à quatre voix représentant la compagnie des buveurs.

L'orchestre, également composé d'amateurs lors de la création de l'œuvre, est assez traditionnel dans son effectif : flûte, hautbois, 2 clarinettes, basson, 2 cors, 2 trompettes, trombone, timbale, batterie, triangle et cordes.

Le style musical porte déjà les grandes caractéristiques qui feront la force de l'écriture musicale de Joseph Duysenx : verve musicale, maîtrise des règles de l'harmonie et de l'orchestration, simplicité de la mélodie influencée par la pratique incessante de l'art de la chanson, rapidité dans les duos et les ensembles.

Les tessitures des différents rôles sont peu étendues et cela est facilement compréhensible. Tout d'abord, la plupart des interprètes de cette œuvre étaient des amateurs et ne pouvaient donc assumer des mélodies trop ardues. D'autre part, d'un point de vue plus général, la plupart des rôles écrits par Joseph Duysenx dans ses œuvres lyriques sont destinés à des chanteurs-acteurs et non pas à des artistes

⁴⁵ Ce résumé de l'œuvre a été réalisé d'après le livret de l'opérette *Saulèyes et Câbarti*. Ce livret a été édité par l'auteur en 1950.

spécialisés dans une seule discipline comme le chant ou l'art dramatique. Ce phénomène posera de nombreux problèmes au compositeur lorsqu'il écrira des partitions plus ambitieuses, telles *Li Cuzin Bèbèrt* ou *Li Mârlî*.

Les typologies vocales sont respectées dans la ligne d'une certaine tradition mais on peut s'étonner de la présence dans la distribution des rôles d'une voix d'enfant. Plus tard, le compositeur écrira de nombreux monologues, cramignons et chansonnettes pour gamin tels *Mi p'tite Marèye* et *Piçi* en novembre et décembre 1905.

Le sous-titre renseigne d'emblée sur la portée de l'œuvre : *Saulèyes et câbarti*, une opérette anti-alcoolique. On peut donc s'interroger sur le terme « opérette » utilisé par l'auteur. En effet, l'œuvre, malgré sa conclusion heureuse, ne relève pas d'un genre comique et divertissant. On y retrouve seulement cette alternance entre dialogues en prose et airs en vers, caractéristique de l'opérette et de l'opéra-comique.

L'intrigue ne présente pas de ressort dramatique très puissant, le sujet manque d'originalité et les coups de théâtre sont assez prévisibles. Mais l'important n'est pas là. Il s'agit d'une opérette anti-alcoolique, donc d'intention moralisatrice. Le but principal de l'œuvre est de sensibiliser le public aux méfaits de l'alcool : l'alcool, cause de problèmes de santé, de rejet social et familial. Seule une action simpliste permettait de faire passer tous ces messages. A cet égard, un journaliste écrit, à la sortie de la représentation : « La séance commence donc par une opérette de circonstance en wallon, œuvre du président de la section chorale du B. E. S., M. Duysenx. Il ne nous appartient pas d'en apprécier la musique qui nous a paru aimablement délicate. Quant au sens moral de cette scène de la vie d'un buveur, il n'est pas niable, mais vraiment, c'est chose impossible que vouloir mettre

décemment en action scénique des personnages adonnés à la passion de l'alcool. Il faudrait pour faire impression, les représenter ignobles, crapuleux, dégoûtants, et l'auteur ne le peut ni ne le veut [...] Cette réflexion ne doit pas nous empêcher de rendre hommage à la façon dont les acteurs, chanteurs et musiciens se sont tirés d'une tâche ingrate⁴⁶».

Enfin, il ne faut pas négliger le fait que Joseph Duysenx s'affrontait pour la première fois à une œuvre de cette envergure. Il n'avait alors que 22 ans et n'avait jusque là écrit qu'une seule comédie en un acte, *Eune po l'aute*, en collaboration avec Arthur Lénaers en 1897.

C'est donc la valeur symbolique de l'ouvrage qu'il faut à nouveau souligner : *Saulèyes et Câbarti* est la première œuvre lyrique en wallon dont l'auteur ait écrit à la fois le texte et la musique. Cette œuvre ne connaîtra pas de reprises, sans doute à cause de son caractère circonstanciel spécifique.

2. *L'Inn'mi*

Fort satisfaits de la première opérette *Saulèyes et Câbarti*, les membres de la société de tempérance du *Bien-être social* lui commandent un nouvel ouvrage lyrique. Ce sera *L'Inn'mi*, un opéra-comique en deux actes. Joseph Duysenx en écrit le livret et la musique de janvier 1902 au 11 octobre de la même année. Il en termine l'orchestration en janvier 1903. L'œuvre est présentée au public le 19 avril 1903 lors de l'Assemblée générale de la société, tenue sous la présidence d'honneur de Monseigneur Rutten, Evêque de Liège. L'œuvre est présentée en compagnie de deux autres compositions de l'auteur : une *Marche Triomphale* pour piano et symphonie, composée le 5 septembre 1901 et une *Valse d'aujourd'hui*, œuvre pour

⁴⁶ ANON., « Mgr Turinaz au *Bien-être social* », *La Gazette de Liège*, 13 novembre 1900.

piano composée le 4 mars 1900 et arrangée par l'auteur, pour la circonstance, en pièce pour orchestre.

L'œuvre raconte l'histoire de deux frères, Lambert et Louis, de caractères très différents. Autant le premier est rangé et travailleur, autant l'autre est noceur et paresseux ; et tandis que Lambert, par sa bonne conduite et son zèle, se crée une position enviable, Louis dépense follement le petit patrimoine que ses parents lui ont laissé en héritage et délaisse sa femme et ses enfants. Durant les deux actes, Joseph Duysenx va nous dépeindre la descente aux enfers de Louis provoquée par son alcoolisme maladif⁴⁷.

L'Inn'mi, par son sujet, se situe dans la continuité de l'opérette *Saulèyes et Câbarti*. En effet, c'est également une œuvre antialcoolique à tendance moralisatrice, commandée pour une circonstance particulière.

L'intrigue s'en ressent fortement. Cependant, cet opéra-comique montre que Joseph Duysenx a d'autres ambitions que de rester un compositeur méconnu et de nombreux progrès et développements sont déjà visibles par rapport à sa première œuvre. D'une part, les personnages sont caractérisés de manière beaucoup plus efficace ; ainsi, la compagnie de buveurs est représentée de manière beaucoup plus réaliste et pittoresque. D'autre part, l'intrigue est bien mieux ficelée que précédemment. De plus, le nombre de personnages inclus dans l'action est quasiment triplé : plus de dix-huit rôles ont été écrits pour cette pièce et pour la création de l'œuvre au collège Saint-Servais, Joseph Duysenx a fait appel à des artistes et comédiens reconnus, tel Louis Lagache qui y tint le rôle ingrat du cabaretier.

⁴⁷ Un résumé plus détaillé de l'action se trouve dans le programme de la création de *L'Inn'mi* conservé à la Bibliothèque des dialectes de Wallonie, à Liège.

D'un point de vue musical, l'œuvre se situe aussi dans la continuité de *Saulèyes et Cåbarti*, mais avec une tout autre ampleur. En effet, même si l'orchestration n'est pas plus fournie, le nombre de personnages, de choristes et également de numéros musicaux est beaucoup plus élevé. Les chœurs doivent représenter à la fois ouvriers, buveurs, manifestants et gens du peuple ; ils seront donc plus nombreux. Un chœur d'enfants est également exigé par l'auteur. D'autre part, se succèdent dans la partition, à un rythme élevé, couplets, duos, trios, intermèdes orchestraux et chœurs, qui confirment la volonté du compositeur de consacrer la plus importante partie de son travail à la recherche de mélodies simples, inspirées des modèles stylistiques propres à l'art de la chanson populaire. Enfin, les lignes vocales attribuées aux différents solistes sont à nouveau écrites de manière à pouvoir être interprétées tant par des comédiens habiles que par des chanteurs amateurs ou confirmés (tessitures confortables et ambitus restreints).

3. Li Cuzin Bèbèrt

« *Tâti l'périquêt* constituait l'entrée dans le monde de la comédie wallonne. *Li Cuzin Bèbèrt* marque le début de l'opérette au Théâtre wallon⁴⁸ ». Voilà ce que titre un quotidien au lendemain de la création de l'opérette en deux actes de Joseph Duysenx. Cette phrase quelque peu réductrice illustre bien le sentiment ressenti par le public liégeois après les premières représentations de cette œuvre.

Il est acquis que la production d'opérette en wallon existait bien avant la carrière de Joseph Duysenx, que ce soit au XVIII^e siècle avec Jean-Noël Hamal et ses compagnons ou durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

⁴⁸ L. DEFRECHEUX, « Communal Wallon », *L'Information*, 6 décembre 1911.

Les œuvres de Sylvain Dupuis et autres ont certes connu alors quelques succès mais ne sont pas véritablement passées à la postérité. La preuve en est que le journaliste précédemment cité n'en fait même pas mention, en déclarant que *Li Cuzin Bèbèrt* est la première opérette wallonne jamais écrite. Il ne fait d'ailleurs pas mention non plus des deux premières œuvres composées par Joseph Duysenx, *Saulèyes et câbarti* et *L'Inn'mi*, ces opérettes n'ayant plus jamais connu le succès après leurs premières représentations. C'est dire si *Li Cuzin Bèbèrt* a fait sensation et a véritablement révolutionné le paysage théâtral et musical wallon de l'époque.

L'histoire de la création de ce *Cuzin Bèbèrt* n'est pourtant pas des plus simples. Lorsque Joseph Duysenx propose cette opérette à la direction du Théâtre Communal Wallon, celle-ci refuse de représenter cette pièce sous divers motifs : nécessité d'engager des chanteurs extérieurs à la troupe, de réaliser de nouveaux décors, d'engager des musiciens et des choristes supplémentaires. Joseph Duysenx tenta alors de persuader ses employeurs de bien vouloir représenter au moins quelques fois sa pièce : les élèves de son épouse chanteraient gratuitement dans les chœurs tandis que des amis du compositeur renforceraient l'orchestre. Alors que Joseph Duysenx avait présenté sa pièce à la direction du théâtre en septembre 1910, elle n'est adoptée par le Comité de censure que le 28 juin 1911, après des mois d'hésitations et de pourparlers. L'œuvre pourra donc être jouée pour une série de cinq représentations.

*Li Cuzin Bèbèrt*⁴⁹ est créé le 5 novembre 1911 pour l'ouverture de la nouvelle saison du Théâtre Communal Wallon, en seconde partie d'une pièce en deux actes d'Henri Simon, *Janète*. Les rôles principaux étaient tenus par les membres de la troupe du Théâtre Communal Wallon parmi lesquels on trouvait Mariette Ledent

⁴⁹ La partition piano et chant de l'ouvrage a été éditée par l'auteur lui-même en 1922. La cinquième et dernière édition du livret date de 1942.

(Li Glawène), Henriette Debey (Torine), Alice Gérôme-Legrain (Thérèse), Léopold Broka (Leyon), et Joseph Roussar (Bèbèrt) dans les rôles principaux.

Le succès de la création est énorme aussi bien auprès de la presse que du grand public et le théâtre doit ajouter immédiatement une série de représentations supplémentaires. Finalement, l'œuvre sera jouée durant vingt semaines consécutives pendant la saison 1911-1912.

Le succès ne se démentira plus et la plupart des compagnies théâtrales de la région liégeoise vont mettre *Li Cuzin Bèbèrt* à leur répertoire. La 100^e représentation aura lieu le 5 octobre 1916 au théâtre du Trocadéro et la 1000^e a été fêtée le 25 septembre 1943 au Théâtre royal de Liège⁵⁰. A l'heure actuelle, *Li Cuzin Bèbèrt* en est à sa 1278^e représentation⁵¹.

D'un point de vue géographique, l'œuvre a été jouée dans la plupart des localités de la Province de Liège et, quelques fois, hors de ces limites. Il est remarquable à ce propos de noter que des représentations de *Cuzin Bèbèrt* ont été données dans un oflag⁵² situé à Hambourg-Fischlick, les 13, 14, 15 juin 1943. Ces camps étant réservés exclusivement aux hommes, les personnages féminins étaient donc interprétés par des hommes travestis.

⁵⁰ Lors de ces représentations exceptionnelles au Théâtre royal de Liège, les rôles principaux étaient tenus par Germaine Broka de l'Opéra de Paris, Tina Baritza, Odile Warnier, Jean Coune et Léon Bartholomez. L'orchestre était placé sous la direction du compositeur. Le spectacle était complété par *Amours di Prince*, un opéra-bouffe en un acte de Joseph Duysenx avec José Thyssen, Albert Huynen, Edmont Lhoest et Ninette Even dans les rôles principaux. La mise en scène était signée J. Romus dans des costumes de Robert Remacle.

⁵¹ Durant toute sa carrière, Joseph Duysenx a tenu consciencieusement un registre contenant toutes les représentations de ses œuvres théâtrales et lyriques. Après sa mort, son fils François Duysinx a perpétué cette tradition qui permettait au compositeur de contrôler la diffusion publique de ses œuvres et de percevoir régulièrement les droits d'auteur auxquels il avait droit.

⁵² Un *oflag* est un camp allemand de prisonniers où étaient internés des officiers des armées alliées pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'œuvre fut également reconnue par les autorités compétentes. En effet, le livret est primé par le Gouvernement avec avis favorable, le 16 novembre 1912 et la musique est primée également par le Gouvernement, le 17 janvier 1914.

L'action se passe à Liège. Les spectateurs, dès le lever de rideau, assistent au gracieux désordre par lequel se distingue un atelier de modiste, où règne la gaieté frondeuse et l'insouciance espiègle d'un joyeux bataillon de jeunes et jolies ouvrières. Contrastant avec ses frivoles collaboratrices, la patronne, Thérèse, est rêveuse. Elle aime éperdument un jeune employé dont elle est aimée aussi ; mais sa première ouvrière, Torine, brûle également d'une flamme ardente pour Léon, à tel point qu'elle n'hésite pas à se servir de lettres anonymes pour ravir à sa patronne le cœur de l'amoureux, très jaloux. Elle profite même de ce défaut et de la visite du naïf cousin Bèbèrt pour brûler ses dernières cartouches. Toujours sous le couvert de l'anonymat, elle prévient Léon de la présence d'un rival dans l'atelier de mode. L'amoureux jaloux arrive, coupe dans l'histoire, ne veut rien entendre et rompt définitivement.

Au deuxième acte, les personnages sont amenés au boulevard d'Avroy, un soir de concert, suite à une annonce publiée par blague dans un journal wallon. Cette annonce consiste en la demande d'un amoureux pour une jeune fille qui voudrait courtiser. Bèbèrt, qui a été embarqué dans cette burlesque aventure par les ouvrières de Thérèse, à l'insu de celle-ci, est conduit par sa cousine au lieu du rendez-vous. Léon, toujours instigué par Torine, épie les allées et venues de Thérèse pilotant son cousin à travers la ville qu'il ne connaît pas et, rencontrant Bèbèrt qu'il prend pour un rival, veut lui faire passer un mauvais quart d'heure. Bèbèrt trouve prudent de s'esquiver. Tout s'arrange heureusement bientôt, au grand désespoir de Torine : Léon reconnaît l'innocence de Thérèse, et cela finit non pas par un mariage, mais

par trente six mariages car les compagnes d'atelier, venues au rendez-vous pour se payer la tête de Bèbèrt, y ont trouvé chacune un amoureux.

Le succès de *Cuzin Bèbèrt* réside d'abord sans doute dans le fait que toute l'action se situe dans des lieux de Liège connus de tous les spectateurs. En effet, le premier acte se déroule dans un atelier de modiste qui s'inspire fortement d'un magasin identique, situé à l'époque sur la place du marché, près de l'hôtel de ville. Quant au second acte, il se passe sur le boulevard d'Avroy, un des hauts lieux d'animation de la ville de Liège à la fin du XIX^e et durant la première moitié du XX^e siècle. Sur ce boulevard, se dressait un kiosque où se produisaient, dans des concerts de musique militaire, les harmonies des différents régiments installés dans les casernes liégeoises. L'opérette de Joseph Duysenx raconte comment s'ébauchent les amourettes autour de ce même kiosque. L'opérette montre également des militaires très typés qui se rendent au rendez-vous fixé par les ouvrières.⁵³

De plus, les personnages de cette opérette sont parfaitement bien caractérisés. Cela va de la jeune apprentie écervelée à la première ouvrière jalouse de sa patronne, en passant par l'amant jaloux et l'amante sincère et incomprise. La plus grande réussite de Joseph Duysenx réside manifestement dans le personnage haut en couleur de Bèbèrt, ce «piyote », c'est à dire ce fantassin naïf et maladroit qui cause, involontairement, le malheur de ses proches.

⁵³ ANON., « Les Concerts de musiques militaires », *La Gazette de Liège*, 13 décembre 1912.

Ce personnage burlesque a permis à de nombreux comédiens de se faire connaître dans le milieu du théâtre dialectal et chaque interprète s'est toujours taillé un franc succès dans ce rôle bouffe, que ce soit Joseph Roussar lors de la création ou encore Edmond Torchet, Eddy Lantin et Roger Castro lors des différentes grandes reprises.

C'est bien entendu le rôle-titre de l'ouvrage, sa figure emblématique qui, pendant la guerre, a fait les frais de la censure. En effet, durant la Première Guerre mondiale, les autorités occupantes interdisaient de représenter *Li Cuzin Bèbèrt* avec des costumes militaires belges : on a retrouvé des affiches annonçant des représentations de l'opérette, où le personnage de Bèbèrt n'est pas représenté en costume de militaire, mais bien en costume de pâtissier.⁵⁴

La richesse d'une œuvre comme celle-ci se trouve également dans les atmosphères diverses que l'auteur parvient à créer tout au long de la pièce. A un chœur d'ouvrières que l'on croirait sorties en droite ligne de l'opéra *Louise* de Gustave Charpentier⁵⁵ succède un duo amoureux auquel succède aussitôt un épisode burlesque. La pièce fait également la part belle au comique de situation.

En analysant la pièce d'un point de vue musical, on remarque d'emblée une évolution significative dans le style de Joseph Duysenx du point de vue formel et musical. Alors que dans les deux œuvres précédentes, il conservait les modèles structurels inspirés de l'art de la chanson populaire – c'est-à-dire l'alternance systématique de refrains et de couplets – il fait preuve, dans certains passages de la partition, d'une plus grande originalité. Par exemple lorsque, au premier acte, la jeune Thérèse se lamente sur la rupture qui vient de se produire entre elle et son

⁵⁴ Ce phénomène se produisit notamment lors de reprises de l'œuvre au théâtre du Trocadéro du 6 au 12 novembre 1918. Pour pallier à ces problèmes, le dessinateur Maurice Poissinger avait conçu en 1917 une affiche corrigée pour la circonstance.

⁵⁵ En effet, dans *Louise*, opéra en quatre actes de Gustave Charpentier, l'action du second tableau du deuxième acte se déroule dans un atelier de couture où les discussions et les commérages sont les principales activités des jeunes ouvrières (G. KOBBE, *Tout l'opéra*. Traduit de l'anglais par M. –C. Ubert et D. Collins, Paris, Robert Laffont, 1980, p. 784-786).

fiancé, le compositeur abandonne cette alternance pour concevoir deux couplets dont la seule différence, hormis le texte, réside dans l'accompagnement orchestral.

De plus, une des principales volontés du compositeur étant de faire rire autant que de donner à ses œuvres un véritable sens du rythme scénique, il renonce très souvent aux répétitions de paroles et aux longs intermèdes musicaux.

Une autre caractéristique de la musique composée par Joseph Duysenx pour la scène est la présentation, dès l'ouverture, de tous les motifs musicaux qui seront utilisés plus tard dans la pièce.

Entre les deux premières œuvres analysées et *Li Cuzin Bèbèrt*, une autre différence de taille est à observer : c'est le niveau d'exigence de la partition. Alors que *Saulèyes et Cåbarti* et *L'Inn'mi* sont deux œuvres composées pour des exécutants ne dépassant pas le niveau d'un bon amateurisme, *Li Cuzin Bèbèrt* est écrit expressément pour le Théâtre Communal Wallon, le premier théâtre dialectal de la ville de Liège. Joseph Duysenx a donc à sa disposition un orchestre de premier plan et une troupe de comédiens et de chanteurs de qualité. Léon Jongen écrit ceci : « Il fut un temps où l'on vit l'orchestre d'un petit théâtre [...], composé d'une trentaine de musiciens, compter à son effectif les noms de César Thomson, d'Eugène Ysaïe, de Guillaume Guidé et de Sylvain Dupuis, ces deux derniers, hautboïstes... Leur « capellmeister » [sic] était Nicolas Ysaïe, père d'Eugène et de Théo – ce musicien trop oublié. La belle équipe⁵⁶ ».

Par rapport aux œuvres précédentes, nous pouvons remarquer, dans l'orchestration, un souci plus attentif porté au détail et un sens de la composition requérant davantage de virtuosité et de technique dans les différents pupitres de l'orchestre, celui-ci étant d'ailleurs plus fourni. Mais le changement le plus

⁵⁶ L. JONGEN, « Notice sur Sylvain Dupuis », *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, Bruxelles, Palais des Académies, 1955, p. 7.

important réside dans la manière dont Joseph Duysenx a composé les parties purement vocales de sa partition. En effet, alors que les rôles des deux opérettes précédentes pouvaient être tenus tout aussi bien par des comédiens que par des chanteurs, les rôles du *Cuzin Bèbèrt* exigent des voix lyriques beaucoup plus solides pour répondre à des tessitures plus aiguës, des ambitus plus larges et un orchestre plus rutilant.

Si on en croit les critiques de l'époque, ces parties vocales posèrent quelques problèmes aux membres de la troupe du Théâtre Communal Wallon, plus habitués à faire de la comédie qu'à chanter des airs classiques. Une polémique naquit très vite à ce sujet. Nous pouvons ainsi lire dans la presse de l'époque : « Parlerons-nous de l'interprétation ? Une étude trop hâtive apparemment n'a pas permis à l'orchestre de faire valoir la partition comme il faudrait ; mais ce n'est que partie remise et pour les suivantes la mise au point sera complète de ce côté. Il ne pourra en être de même malheureusement en ce qui concerne la partie vocale. Pour chanter il faut des voix et nos artistes wallons ne peuvent, quelle que soit leur bonne volonté, avoir tous les dons de la nature. Dans *Li Cuzin Bèbèrt*, il se sont révélés excellents acteurs, comme toujours, mais piètres chanteurs. Peut-on se contenter de voix ténorisantes ou barytonnantes lorsqu'il s'agit d'une œuvre essentiellement musicale ? Nous ne le pensons pas et c'est pourquoi nous n'hésitons pas à faire remarquer que l'art scénique et l'art musical exigent des qualités spéciales que l'on ne trouve réunies qu'exceptionnellement⁵⁷ ».

A ces critiques, Léopold Broka, qui tenait le rôle de Léon lors de la création de l'ouvrage, réagit en écrivant : « L'opérette en 2 actes *Li Cuzin Bèbèrt* que l'on vient de créer au T. C. W. constitue-t-elle un grand succès ? Le public, le grand juge, qui

⁵⁷ ANON., « Théâtre Communal Wallon : soirée de réouverture », *Journal de Liège*, 8 novembre 1911.

assistait à la première a répondu affirmativement en applaudissant auteur et interprètes. Cependant, il y a quelques notes discordantes [...] dans le concert de louanges qui salua cette tentative. Je ne veux m'occuper ici que des critiques concernant l'interprétation. Il paraît qu'on ne devrait pas jouer l'opérette au T.C.W., les artistes étant des comédiens et non des chanteurs ! Certes, il n'y a pas de lauréats du conservatoire parmi nous mais est-ce une raison pour laisser dormir dans les cartons de bonnes œuvres ? On a *Coûr d'Ognon*, *Li Fôrdjeû* et *Colas Boncoûr*. Le public connaît et apprécie grandement ces œuvres qui, pourtant, furent représentées sans chanteurs, avec de simples comédiens⁵⁸ ».

D'un point de vue plus général, la presse a réservé un accueil très chaleureux à l'opérette de Joseph Duysenx. Les seules critiques quelque peu négatives à l'encontre de l'œuvre concernèrent le livret que certains ont qualifié « des plus anodins et ne sortant pas de la vulgarité⁵⁹ ». Mais, dans l'ensemble, les journalistes ont vanté les qualités musicales et dramaturgiques de l'œuvre : « L'opérette de M. Duysenx était attendue avec curiosité. Celle-ci n'a pas été déçue. L'œuvre du jeune auteur qui greffa la plus gentille des partitions sur un amusant livret de son crû, est pétillante de gaieté et de spirituel entrain. Elle révèle un tempérament fécond en ressources et sur lequel nous avons raison de fonder de belles espérances. [...] La partition mousseuse, pimpante et pleine de vie, s'émaille ça et là de gentilles trouvailles telles le chœur des modistes tout simplement délicieux, la danse imitée du music-hall, le chœur des promeneurs au Kiosque d'Avroy, la chanson de Bèbèrt, le chant des soldats et d'autres que nous oublions⁶⁰ ».

⁵⁸ L. BROKA, « Doit-on jouer l'opérette au Théâtre Communal Wallon ? », *L'information*, 13 décembre 1911.

⁵⁹ ANON., « Théâtre Communal Wallon : soirée de réouverture », *Journal de Liège*, 8 novembre 1911.

⁶⁰ J. R. MANDEVILLE, « *Li Cuzin Bèbèrt* », *L'Express*, 10 novembre 1911.

Li Cuzin Bèbèrt restera l'œuvre la plus célèbre et la plus jouée dans la production lyrique de Joseph Duysenx. Elle marque également un grand tournant dans l'histoire du théâtre lyrique wallon car c'est la première œuvre d'importance, dans ce genre très particulier, dont la musique et le livret ont été composés et écrits par le même auteur. Au delà de cette considération, *Li Cuzin Bèbèrt*, par son contenu musical et théâtral, est une œuvre qui résume bien l'essence même du théâtre lyrique en wallon depuis ses origines jusqu'au XX^e siècle : utilisation du comique de proximité, peinture des mœurs locales, étude approfondie de la psychologie des personnages, sens de l'anecdote et prédominance du ton comique et satirique.

4. *Li Mårli*

Stimulé par la réussite et le succès incontestables des représentations de *Li Cuzin Bèbèrt*, le Théâtre Communal Wallon commande rapidement une nouvelle pièce à Joseph Duysenx, en lui laissant bien entendu le choix du sujet. Ce sera *Li Mårli*, un opéra-comique en trois actes. Notre compositeur en écrit le livret du 6 juillet au 20 septembre 1912. Il entame ensuite la composition de la partition chant-piano entre le 25 septembre et le 20 décembre 1912 et de l'orchestration entre le 2 janvier et le 12 juin 1913⁶¹. La pièce, contrairement au *Cuzin Bèbèrt*, sera très vite adoptée par le Comité de censure du théâtre en janvier 1913. Ces dates nous renseignent d'une part sur la façon très méthodique de composer en écrivant d'abord le livret, puis la réduction chant-piano et finalement l'orchestration. Cela nous renseigne aussi sur la rapidité de composition de Joseph Duysenx.

⁶¹ La partition piano-chant de *Li Mårli* est éditée en 1924 et la quatrième édition de son livret a lieu en 1934.

En effet, tout en réalisant ces œuvres, Joseph Duysenx occupait simultanément les fonctions de chef d'orchestre au Théâtre Communal Wallon et de chansonnier, de chanteur et d'accompagnateur au *Cabaret Artistique de Liège*.

L'œuvre sera représentée pour la première fois au Théâtre Communal Wallon le 2 mars 1913⁶². Les interprètes principaux étaient quasiment les mêmes que pour la création de *Li Cuzin Bèbèrt* car ils faisaient encore partie de la troupe du Théâtre Communal Wallon⁶³. Il faut signaler la présence de Joseph Roussard dans le rôle-titre qui permet à cet artiste d'exception de se tailler un succès personnel semblable à celui obtenu dans le rôle-titre de *Li Cuzin Bèbèrt*.

Le succès fut de nouveau au rendez-vous. La plupart des sociétés dramatiques wallonnes de la Province de Liège comptèrent l'œuvre dans leur répertoire et *Li Mârlî* fut traduit en wallon de Namur et de Charleroi sous le titre de *Li Madjustère !* En 1918, *Li Mârlî* atteignait déjà sa 100^e représentation, la 500^e fut donnée au Théâtre royal de Namur sous la direction de l'auteur-compositeur. Nous comptons, à l'heure actuelle, plus de 905 représentations officielles de l'ouvrage⁶⁴.

Li Mârlî est l'histoire amusante d'une rivalité entre les deux chorales d'un village wallon. L'une de ces chorales est dirigée par le Mârlî à qui le mayer de l'endroit voudrait donner sa fille aînée, Gustine, en mariage. La chorale concurrente se trouve sous la direction d'un jeune châtelain qui veut également épouser Gustine. Afin de ne pas s'attirer d'ennuis en refusant sa fille au châtelain, le mayer consent à donner Gustine au chef de la chorale qui sortira victorieuse d'un concours entre

⁶² *Li Mârlî* sera également primée avec avis favorable par le Gouvernement, le 31 juillet 1913.

⁶³ La distribution des rôles était la suivante : Joseph Roussard (*Li Mârlî*), Léopold Broka (*Li Mayeur*), Pierre Roussiau (*Li Solisse*), Edouard Cajot (*Gaston*), René Gardesalle (*Li Chanpette*), Alice Legrain (*Madame Delmôye*), Mariette Ledent (*Gustine*) et Eva Guisset (*Lisa*). L'orchestre et les chœurs étaient placés sous la direction du compositeur.

⁶⁴ Ces informations sont fournies par Joseph Duysenx dans une interview qu'il a accordée à un journaliste de Radio-Wallonie, le 19 mars 1938, lors de la radiodiffusion de *Li Mârlî* sur les ondes de cette même radio. Les solistes, les chœurs et l'orchestre de cette représentation étaient placés sous la direction d'André Souris.

les deux chorales. Seulement, pour détruire l'effet de cette concession apparente et apprenant que le soliste de la chorale en question est amoureux de sa seconde fille Lisa, il promet celle-ci à son prétendant, à la condition que celui-ci fasse échouer sa chorale en chantant faux au concours. A cet effet, il lui donnera des leçons. Heureusement, le hasard arrange les choses en faveur des amoureux, car aucune des chorales n'obtient la distinction convoitée, ce qui permet à Gustine d'accorder sa main au châtelain.

Dans cet opéra-comique en deux actes, Joseph Duysenx poursuit son chemin dans la recherche d'un élargissement orchestral et dramaturgique. L'orchestre est, cette fois, encore plus fourni que dans *Li Cuzin Bèbèrt* : flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, deux cors, timpani, petite et grosse caisse, cymbale, triangle, batterie, carillon, tambour et cordes. A cela, s'ajoute un ensemble réservé à la musique de scène comprenant deux trompettes, un tuba, un saxophone alto, un trombone, un tuba basse, une petite et une grosse caisse. Cet élargissement se remarque aussi au niveau des effectifs choraux exigés puisque certains passages sont écrits pour un chœur à huit voix alors que l'organisation des chœurs ne dépassait pas quatre voix dans *Li Cuzin Bèbèrt*.

D'un point de vue musical, l'œuvre se situe dans la ligne de la partition de *Cuzin Bèbèrt*. En effet, elle s'articule autour de scènes se succédant sous la forme d'intermèdes, de duos, trios et de quatuors. Cependant, Joseph Duysenx, dans son organisation thématique de l'ouvrage, fait preuve de beaucoup plus d'originalité. Ainsi, dans la scène où le Mårîl donne des leçons de chant au soliste de la chorale pour lui apprendre à chanter faux, le Mårîl s'exprime la plupart du temps «sur des

mélodies qui rappellent de façon cocasse les inflexions du plain-chant et qui sont accompagnées par l'orgue et non plus par l'orchestre⁶⁵ ».

D'un point de vue purement vocal, les mélodies écrites relèvent des mêmes difficultés techniques que dans son œuvre précédente. Les tessitures sont à nouveau assez tendues et les ambitus larges. Cela confirme bien entendu le sentiment que les œuvres de Joseph Duysenx doivent être interprétées par des acteurs maîtrisant le sens de la comédie, mais également par des chanteurs à la technique aguerrie, capables de rendre justice à la partition.

La presse allait une fois encore accueillir l'œuvre avec grand enthousiasme. Il n'était pourtant pas évident, après les triomphes de *Cuzin Bèbèrt*, de renouveler un pareil succès public et critique. Nous pouvons lire dans *L'Express* : « Nous craignons un peu, cette œuvre suivant de près *Cuzin Bèbèrt*, qu'elle n'en fût une sorte de seconde édition. Nous nous étions trompés, et il faut reconnaître que si le style de l'auteur subsiste, sa technique s'est singulièrement amplifiée et élargie. L'idée est plus abondante, la phrase musicale plus variée et plus consciente. La musique de M. Duysenx est légère et gaie comme le texte qu'elle orne⁶⁶ ». D'un point de vue plus général, la presse souligne qu'avec cette œuvre, Joseph Duysenx en est arrivé à un niveau de pleine maturité dans son art de la composition, tout en regrettant cependant de temps à autre le manque de relief du livret : « *Li Mârlî* est une pièce bien wallonne, tout ce qu'il y a de plus wallon. L'intrigue en elle-même n'en est pas corsée, car elle est ténue et ne tient qu'à un fil, on pourrait même dire à un fil d'araignée, mais elle est suffisante dans une œuvre de ce genre, où les couplets et les jolis motifs qu'elle contient, ressemblent à ces perles serties dans un

⁶⁵ F. DUYSINX, « Joseph Duysenx et le théâtre lyrique wallon », *Bulletin de la Société Liégeoise de Musicologie*, n° 73 (1991), p. 7.

⁶⁶ ANON., « *Li Mârlî* », *L'Express*, 4 mars 1913.

bijou⁶⁷ ». Cependant, la presse insiste surtout sur le caractère et l'atmosphère que le compositeur parvient à imprimer à sa musique et à son œuvre que l'on qualifie de charmante, sautillante, prenante, originale, alerte et amusante, adjectifs reflétant de manière juste l'essence même de l'œuvre de Joseph Duysenx.

5. Amours di Prince

Avec le début de la Première Guerre mondiale, se produit un sensible ralentissement dans les activités théâtrales en région liégeoise. Ainsi, une bonne partie de la troupe du Théâtre Communal Wallon avait quitté Liège. Cependant, la salle du *Kursaal* abritait toujours une petite troupe de chanteurs et de comédiens⁶⁸, composée d'anciens membres de la troupe du Théâtre Communal Wallon comme Léopold Broka, Aline Legrain ou Mariette Ledent. Joseph Duysenx va écrire à leur intention un ouvrage en un acte pour un nombre réduit de personnages : l'opéra-bouffe *Amours di Prince*.

Amours di Prince est un opéra-bouffe en deux actes sur un thème populaire wallon. Joseph Duysenx va en écrire le livret entre le 13 février et le 25 février 1914. La partition piano et chant est composée entre le 4 mars et le 29 juillet 1914 et il en réalise l'orchestration entre le 26 avril et le 14 novembre 1914. Le livret est édité en 1924.

La création officielle de l'ouvrage a lieu le 18 août 1916, au *Kursaal*, rue du Pont-d'Ile à Liège, lors d'une soirée de bienfaisance au profit du *Cercle des XII* dit *Les Pauvres Honteux*.

⁶⁷ *Ibid.*

⁶⁸ Joseph Duysenx écrira également pour cette troupe les comédies avec chants *La Bonne à tout faire*, *La Combinaison de Madame*, *Le coup de foudre* et *Le Roi Dagobert*.

Cependant, la véritable première de cette œuvre avait eu lieu deux ans plus tôt dans l'atelier du beau-père du compositeur, le chaudronnier François Salien . La troupe et l'orchestre étaient alors composés des membres de la belle-famille du compositeur. L'invitation annonçait « une exécution sous la terreur », ce qui laisse présumer de l'ambiance qui régnait dans la cour de la maison familiale située rue de la Vieille-Montagne, au numéro 18. Il est par ailleurs assez cocasse de signaler que le premier rôle féminin, celui de Fifine, fut interprété par l'épouse du compositeur, Rachel Salien, ancienne cantatrice qui avait dû interrompre sa carrière à cause d'un accident.

L'œuvre reçoit une mention honorable au concours de la Société de Langue et de Littérature Wallonne le 14 juillet 1914 et sera reprise régulièrement après sa création. Sa 177^e représentation a lieu le 3 novembre 1962. Elle n'a plus été jouée depuis.

L'opéra-bouffe, dont l'action se situe à Liège, un soir de carnaval, est basé musicalement sur une phrase que chantent les enfants quand ils croisent une personne masquée : « Tchêyoyo mayot, Qu'a magnî dèl tchâr foû dè pot ». Nous allons analyser de manière plus détaillée la forme musicale de *Amours di Prince* pour donner un exemple du mode de construction musicale chez Joseph Duysenx. Cette pièce montre la rivalité de trois amis qui viennent séparément chanter sous les fenêtres de la même belle et l'inviter au bal. Leur jalousie, qui menaçait de mal tourner, s'achève finalement par un dénouement heureux, illustré par une chanson interprétée par tous les protagonistes⁶⁹.

Dès les premières notes de l'ouverture, le compositeur nous laisse déjà deviner, dans un *allegretto*, le thème musical principal qu'il dissimule sous une forme très

⁶⁹ L'action d'*Amours di Prince* se déroule entièrement dans le joli coin de la Cour des Mineurs, dans les environs de Hors-château.

habile, l'entrecoupant d'un effet de flûte qu'il répétera d'ailleurs à diverses reprises. Dès le lever de rideau, les cordes reprennent cette phrase mais dans un registre plus grave et sombre. Il y donc là un effet saisissant, contrastant avec la légèreté de l'ouverture. Les couplets interprétés par le Prince sont d'une grande simplicité. Un contre-chant habilement mené leur donne un cachet d'originalité et contribue à relever le chant. Un *agitato* nous conduit à l'entrée du personnage de Fifine. Bientôt vient un duo qui tient de la romance et un récitatif. Ici encore, pas de banalités musicales. Les enchaînements et les raccords sont des plus naturels ; ils amènent le chant et le quittent sans que l'on ne s'en aperçoive. Cette scène se termine, comme elle avait d'ailleurs commencé, sur un petit thème original. Le mouvement change et l'orchestre prend une autre allure. Nous passons à présent à la musique espagnole avec des *habaneras* scandées par la mélodie rythmique des castagnettes. Le chant est nettement marqué mais aucune lourdeur dans le mouvement ni dans la phrase. Le duo entre Fifine et l'Espagnol permet à l'auteur de reprendre les phrases thématiques qu'il nous a proposées dans l'ouverture : elles reviennent soit dans le chant soit dans l'accompagnement, mais toujours de manière très appropriée. Le duo entre le Prince et l'Espagnol, ainsi que l'arrivée de l'agent, sont traités avec goût. Le chant est parsemé de détails et de phrases mélodiques savamment construites. Le final est enlevé avec brio : on n'y rencontre ni longueur ni faiblesse. Le style reste toujours d'une concision remarquable. Les chœurs, habilement charpentés, se marient à la scène, soutiennent et accompagnent les solistes. C'est surtout au cours des dernières scènes que la phrase populaire, qui sert de thème à l'œuvre entière, résonne le plus fréquemment, tant à l'orchestre que dans les parties vocales.

Cette analyse musicale détaillée de l'opéra-comique *Amours di Prince* permet de dégager les principales caractéristiques du processus compositionnel mis en œuvre par Joseph Duysenx dans ses ouvrages lyriques destinés à la scène.

Tout d'abord, comme dans *Li Cuzin Bèbèrt* et *Li Mårli*, le compositeur montre sa volonté de mettre en avant la mélodie. C'est elle qui doit avoir la primeur dans toute composition. Ensuite, cette mélodie doit se mettre au service du texte. Le fait que Joseph Duysenx écrive lui-même la plupart de ses livrets. rend possible une totale adéquation entre texte et musique.

Par ailleurs, Joseph Duysenx affirme sa volonté de ne pas ennuyer le public avec des scènes trop longues. Ainsi, les différentes scènes s'enchaînent à un rythme élevé et dans des tonalités et atmosphères tout à fait différentes. Quant aux thèmes utilisés, ils sont toujours reconnaissables par le public et, de temps à autre, comme dans *Amours di Prince*, notre compositeur use de l'emploi du leitmotiv⁷⁰, soit pour créer une atmosphère, soit pour caractériser musicalement un personnage.

Cette analyse est confirmée par un journaliste qui, assistant à l'une des premières représentations de cet opéra-bouffe, écrit : « La musique de M. Duysenx est d'une lecture facile, agréable. La note y domine fréquemment et les développements des phrases se font avec un naturel et une sentimentalité qui honorent le sympathique auteur de cette œuvre délicieuse et qui est appelée à voir fréquemment les feux glorieux de la rampe⁷¹ ». Cette œuvre est en effet considérée par beaucoup comme l'œuvre la plus accomplie de Joseph Duysenx.

⁷⁰ Bien que son influence soit minime sur l'œuvre de Joseph Duysenx, il est utile de signaler que notre compositeur avait une profonde admiration pour Richard Wagner et considérait l'opéra *Die Meistersinger von Nürnberg* comme un des sommets de l'histoire de la musique.

⁷¹ ANON. « *Amours di Prince* », *Le Télégraphe*, 9 mai 1916.

C. Les œuvres mineures

Vix sot, une petite opérette en un acte pour quatre personnages, est créée avec grand succès par la troupe de Marcel Bonivert au *Casino de l'Union*⁷² le 1^{er} octobre 1916. C'est une bluette qui se déroule entièrement au jardin botanique de Liège. L'histoire en est la suivante. Dans un coin du jardin botanique où un agent s'ennuie profondément, Victwère, la petite bonne d'enfants, a donné rendez-vous à son galant Henri. L'agent, intrigué par les amoureux, se cache derrière un arbre pour les observer. Pendant qu'Henri court chercher une lettre, le vieux Bâbinem, qui cherche un coin tranquille pour lire son journal, tombe sur la petite bonne et s'enflamme immédiatement pour elle. L'agent, amusé par la situation, se risque lui aussi à une déclaration d'amour. Chassé violemment et traité de vieux sot, Bâbinem cache, pour se venger, la voiture contenant l'enfant. Henri, qui revient à ce moment-là, aperçoit le tableau, s'énerve sur Bâbinem, sur l'agent et sur l'enfant qui vient de l'arroser. Cependant, il se calme en apprenant par la lettre qu'il vient d'être nommé professeur. Tous les quatre s'en vont en chantant, alors que retentit la cloche indiquant la fermeture du jardin⁷³.

Dès la fin de la Première Guerre mondiale, l'activité théâtrale reprend à Liège et veut renouer avec les grandes opérettes. La première de celles-ci sera *Li Docteur Macasse*.

Contrairement aux autres productions, Joseph Duysenx réalise celle-ci en collaboration avec Nicolas Pirson⁷⁴. Cette œuvre est créée avec succès au théâtre du

⁷² Le *Casino de l'Union* dit « *Chez la veuve Poussard* », situé rue Saint-Léonard, était une des nombreuses salles de spectacle que comptait le quartier du Nord à Liège.

⁷³ La partition de *Vix sot* a été éditée par l'auteur et la troisième édition de son livret a eu lieu en 1939.

⁷⁴ Nicolas Pirson est une personnalité qui a été mêlée à de nombreux domaines des activités intellectuelles liégeoises. Conférencier, homme de théâtre, écrivain dialectal, journaliste, il écrivit plusieurs pièces de théâtre wallon qui furent représentées sur de nombreuses scènes. Il fut également l'auteur d'un *Dictionnaire général de la langue wallonne* considéré par beaucoup comme une référence. Son principal souci a toujours été de développer une politique de défense wallonne (D. Boverie, « Nicolas Pirson », *La Meuse*, 19 mars 1973).

Trocadéro le 9 mai 1919⁷⁵. A propos de cette soirée, un journaliste écrit : « *Li Docteur Macasse* vient de voir les feux de la rampe. C'est une œuvre charmante et primesautière. La fantaisie de MM. Joseph Duysenx et Nicolas Pirson s'est donné libre cours dans ces trois actes. [...] Le scénario est bien charpenté, les situations bien amenées, le dialogue vif et animé. La musique de Joseph Duysenx contribue pour beaucoup au succès de la pièce. Elle est légère et colorée, abondante en trouvailles. Trois décors neufs contribuent à mettre au point cette opérette qui fera les beaux soirs du Trocadéro⁷⁶ ».

Avec un tel enthousiasme de la part de la critique, l'œuvre aurait dû connaître une carrière théâtrale prolifique. Il n'en fut rien et elle fut retirée de l'affiche après une petite dizaine de représentations. Les raisons de l'interruption soudaine de ces représentations sont inconnues. Un incendie aurait ravagé les décors de la production lors d'une représentation mais certaines sources nous rapportent que le ville de Liège aurait subi, durant cette période, de fortes inondations paralysant les activités du théâtre. Aucune preuve n'atteste ces faits. Toujours est-il que les représentations furent interrompues et que l'œuvre ne sera jamais reprise.

Cette fausse note va marquer un arrêt de plusieurs années dans la production lyrique de Joseph Duysenx. La seule exception à cette période de relâche sera la réalisation de l'opérette française à grand spectacle *Le Fils du roi Pétaud*, écrite en collaboration avec Paul Laborde. Cette œuvre se présente comme l'une des plus ambitieuses de sa carrière. En effet, outre la présence d'un orchestre aux proportions importantes et de chœurs fournis, cette partition exige de nombreuses ressources artistiques tels de nombreux solistes et danseurs⁷⁷. Joseph Duysenx et

⁷⁵ Le livret du *Docteur Macasse* a été édité par l'auteur en 1919.

⁷⁶ ANON., « Trocadéro », *La Meuse*, 12 mai 1919.

⁷⁷ La partition de l'opérette *Le Fils du roi Pétaud* contient un ballet, intermède dansé dans la grande tradition de l'opérette classique française.

son fils François proposeront régulièrement la création de l'œuvre à la direction du Théâtre royal de Liège mais aucune suite ne sera jamais donnée à ces requêtes. Elle ne verra donc jamais le jour.

Joseph Duysenx revient au théâtre lyrique avec une nouvelle opérette à grand spectacle *Li Fôre âx hommes* dont il achève la composition le 13 novembre 1931. De nouveaux problèmes font obstacle à la création de l'œuvre. Après de nombreux refus, elle sera finalement créée le 25 décembre 1934 à Stavelot. Elle sera représentée deux fois, mais jamais à Liège.

D'un point de vue thématique, *Li Fôre âx hommes* est une des opérettes les plus burlesques et cocasses de la carrière de Joseph Duysenx.

En vue de découvrir un époux, de vieilles jeunes filles ont organisé dans le village wallon de Fourons-les-vaches, une « Foire aux hommes » s'inspirant du goûter matrimonial d'Ecaussine-Lalaing. Mais parmi les jeunes gens qui s'amènent au village, il n'y a guère que des journalistes en quête d'articles sensationnels ou des citadins désireux de se restaurer à bon compte et qui parfois ne sont même pas célibataires. Malgré tous les artifices qu'elles déploient pour séduire les amateurs, notamment en s'exprimant en argot, elles ne parviennent pas à découvrir l'époux rêvé, si ce n'est la jeune nièce de la présidente. Malgré l'insuccès de la « Foire », certaines des vieilles jeunes filles se promettent de recommencer l'expérience aussi longtemps qu'elle n'aura pas donné les résultats escomptés⁷⁸.

Une autre opérette en trois actes, *Le Loup pris au piège* est terminée le 3 août 1934. Elle est écrite en collaboration avec Maurice Peclers, avec lequel il avait déjà collaboré en décembre 1922 pour une chanson intitulée *Ine pihêye pus lon !*

⁷⁸ Le livret de *Li Fôre âx hommes* a été édité par l'auteur en 1934.

L'œuvre est créée au Casino de Spa le 7 septembre 1934 sous la direction du compositeur. Elle ne sera jamais reprise non plus.

Une dizaine d'années plus tard, trois opérettes en un acte auront encore moins de chance et ne seront même pas représentées une seule fois : *L'Amour so l'banc*, *Le Rayon Z*, sur un scénario de Jean Englebert et *Pendule èt Baguète*.

Ces œuvres ont été composées dans un contexte politique et social qui n'était pas vraiment propice à leur création. En effet, l'époque ne favorisait pas l'éclosion de nouvelles sociétés dramatiques de comédiens amateurs et l'esprit des spectateurs n'était pas vraiment à la fête et à la bonne humeur, composantes essentielles du genre de l'opérette wallonne.

Joseph Duysenx se remettra à la composition d'une dernière œuvre lyrique en 1961 avec *Les Etrindjîrs*, opérette en trois actes dont il signe de nouveau le livret. Celui-ci est achevé le 4 février 1961 et Joseph Duysenx décèdera avant d'en avoir complètement terminé l'orchestration. Cette œuvre, comme bien d'autres, n'a encore jamais été représentée.

D. Conclusion

L'œuvre lyrique de Joseph Duysenx peut se répartir en deux catégories distinctes : d'un côté, des œuvres à succès comme *Li Cuzin Bèbèrt*, *Li Mârlî*, *Amours di Prince* ou *Vîx sot* et d'un autre côté, des œuvres quasi méconnues telles ses œuvres de jeunesse ainsi que des œuvres plus tardives comme *Li Docteuêr Macasse* ou *Les Etrindjîrs*.

Les premières ont connu un très grand succès que certaines perpétuent. Ainsi, *Li Cuzin Bèbèrt* totalise actuellement 1278 représentations. *Li Mârlî* en est à sa 905^e représentation et *Vîx sot* a été joué plus de 600 fois. Les suivantes n'ont été représentées que lors de leur création et d'autres n'ont même jamais été portées à la scène.

Les explications sont diverses. Tout d'abord, il est certain que *Li Cuzin Bèbèrt* et *Li Mârlî* sont arrivées à un moment où le public attendait depuis longtemps des œuvres capables de renouveler un genre assujéti au vaudeville et aux œuvres de qualité médiocre. Il y avait donc un manque que Joseph Duysenx a comblé. Par après, d'autres compositeurs ont suivi l'exemple donné par Duysenx et le public s'est tout doucement détaché affectivement du genre.

D'autre part, les premières œuvres ont été créées dans un climat social et politique beaucoup plus favorable que celui de la Seconde Guerre mondiale durant laquelle furent créées les suivantes. Il est bien connu que la guerre 40-45 a eu beaucoup plus d'impact sur la population liégeoise que la guerre 14-18. Il ne faut donc pas voir ce déséquilibre d'un point de vue qualitatif mais davantage comme le reflet d'une évolution des mœurs théâtrales parallèlement à une évolution historique.

Quoi qu'il en soit, à travers les différentes époques et avec des succès variés, l'œuvre lyrique de Joseph Duysenx n'a pas connu de véritable évolution. D'un point de vue technique, l'expérience lui a fait acquérir de nombreuses qualités, mais Joseph Duysenx est toujours resté fidèle à lui-même ainsi qu'à une certaine tradition, dans ses choix musicaux et thématiques.

Du point de vue musical, notre compositeur favorise, avant tout, la mélodie. C'est elle qui, mieux que toute autre chose, peut faire transparaître les sentiments et les émotions des personnages ; les structures sont donc simples, la plupart du temps héritées de l'art de la chanson. La mélodie est également le support des mots. L'art de Joseph Duysenx se caractérise également par la parfaite corrélation entre texte et musique : la musique doit être au service du texte et le texte doit illustrer celle-ci. Cette fusion est bien entendu favorisée par le fait que Joseph Duysenx signe à la fois la partition et le livret de ses opérettes. Tout cela est construit sur des textures harmoniques simples et une orchestration très claire.

L'œuvre se caractérise également par la volonté constante de faire varier les atmosphères musicales : ainsi, une romance succèdera à une danse rythmée. Dans le livret, cette volonté sera illustrée par la succession de passages mélodramatiques et burlesques.

D'un point de vue thématique, Joseph Duysenx préfère les intrigues simples aux grandes machineries. Les livrets mettent en scène des gens « comme tout le monde » et il s'attache à faire partager aux spectateurs leurs états d'âme et leurs aventures. D'autre part, il préfère situer l'action de ses œuvres dans un environnement connu du spectateur : Liège et ses environs. La ville de Liège est sa source d'inspiration. Il est évident que Joseph Duysenx savait pertinemment bien que ses œuvres ne seraient jouées que dans un périmètre géographique restreint et il

ne craignait donc pas d'insérer dans ses œuvres des anecdotes et citations issues du folklore liégeois ou de situer l'action dans des lieux précis de la ville de Liège.

A travers l'étude de ces œuvres, il nous semble à présent évident que le théâtre lyrique de Joseph Duysenx se situe directement dans la lignée de ses prédécesseurs en la matière, même si, par ses origines modestes et dans le climat socio-politique ambiant, il pose un autre regard sur les hommes et sur la société que celui des bourgeois du XVIII^e siècle. Pourquoi a-t-on pu dire alors que Joseph Duysenx avait en quelque sorte révolutionné l'opérette wallonne ? D'une part parce qu'il a comblé un vide à son époque et que son talent musical et littéraire a véritablement renouvelé un art souvent réduit à la niaiserie et à la vulgarité. D'autre part, la sincérité et la simplicité de ses œuvres sont les marques les plus sûres d'un talent hors-norme.

Les principales opérettes de Joseph Duysenx ont été beaucoup représentées de son vivant, principalement entre les années 1920 et 1950. Ensuite, la fréquence de leurs représentations a connu un net déclin. Actuellement, on ne les joue quasiment plus car rares sont les chanteurs qui maîtrisent parfaitement le wallon et sont donc capables d'assumer les redoutables dialogues parlés.

III. Joseph Duysenx ou l'art de la bonne chanson

Joseph Duysenx a composé un nombre invraisemblable de chansons wallonnes durant sa carrière. Une analyse de toutes ces chansons est irréalisable et assez inutile. En effet, de nombreuses chansons de tradition orale n'ont pas été notées sous la forme de partition et ne peuvent donc pas être analysées d'un point de vue strictement musical. Ensuite, toutes les œuvres n'atteignent pas le même niveau de qualité.

Nous devons faire un tri dans cet immense corpus en nous basant essentiellement sur des recueils que le compositeur a édités de son vivant. Les deux principaux sont le recueil des *50 bonnes chansons avec musiques et monologues* édité en 1927 et celui des *50 bonnes chansons avec musique* en 1930. Il semble évident que Joseph Duysenx a voulu éditer, dans ces deux volumes, les chansons qu'il estimait le plus et qui avaient fait son succès jusqu'à cette époque.

Ce ne sont pas là bien entendu les seules chansons de Joseph Duysenx qui aient été éditées. Dès le début de sa carrière, il édite plusieurs recueils en collaboration avec d'autres auteurs et compositeurs : *Tchansons dès treûs Nonard* avec Louis Lagauche et Louis Desmons en 1898, *Plèhants boquêts po l'scine* avec Louis Lagauche en 1903, *Po cwinze çanse di tchansons* avec Louis Lagauche, Henri Lemaître et Charles Steenebruggen en 1904, *Borê d'tchansons* avec Louis Lagauche, Guillaume Loncin et Charles Steenebruggen en 1908, *Lès tchansons dè Cabarèt Walon avou muziques* avec Auguste Boon, Jules claskin, Louis Lagauche, Armand Ledoux et Henri Lemaître en 1921 et 1922.

Il faut ajouter à cette liste un volume de chansons de Joseph Duysenx édité par la Société de Langue et de Littérature Wallonne dans sa collection *Classiques wallons* en 2000.

Outre ces éditions que l'on peut qualifier d'officielles, d'autres chansons ont été éditées sur feuillets volants par l'éditeur liégeois Joseph Halleux et par Joseph Duysenx lui-même. A ce propos, celui-ci possédait une liste imprimée de ses œuvres qu'il mettait à disposition des compagnies théâtrales ou de particuliers qui voulaient exécuter ses compositions.

En reprenant la *Liste des Œuvres de Joseph Duysenx*, nous pouvons classer ces chansons en plusieurs catégories. Tout d'abord, il y en a un bon nombre dont Joseph Duysenx est à la fois l'auteur et le compositeur. D'autre part, notre compositeur a écrit de nombreuses chansons sur des airs connus, issus du répertoire de la chanson populaire wallonne et française. Enfin, il faut signaler celles qu'il a écrites, en grand nombre, en collaboration avec d'autres artistes. Dans ce cas, soit il écrivait les paroles sur une musique d'un autre compositeur wallon, soit, situation la plus fréquente, il composait sur le texte d'un autre auteur wallon.

Voyons qui étaient ces auteurs wallons avec lesquels Joseph Duysenx collaborait régulièrement ou occasionnellement. Ils sont ici classés volontairement dans un ordre alphabétique : P. d'Aigremont (1), Jos. André (2), Pierre d'Armor (1), Maurice Bauduin (1), P. Bernard (1), Auguste Boon (17), A. Bouhon (1), Jos. Braun (1), Rob. Bray (5), Léopold Broka (1), J. Burquel (5), Jules Claskin (2), Jos. Clockers (1), Jules Danthine (1), Gérard Debraz (3), Demeulenaer (2), J. Demoulin (1), Théo Depaquier (1), Jean Dessart (1), F. Dieperinck (2), A. J. Dohet (1), M. Duchatto (2), Pierre Dupont (2), Jos. Dury (2), Paul Duysenx (1), Georges Edelberg (1), Denis Feilner (2), Arnold Forêt (1), R. Gardesalle (1), Camille Gaspar (3),

Henri Ghaye (1), Nicolas Gillon (4), Jos. Godin (4), Gaston Guérin (1), Julien Guillaume(1), Joseph Halleux (1), Jules Hardy (1), Harry de Liège (= Henry Carmanne)(45), J.-A. Hennay (1), J. Henrion (1), Léonard Houbard (1), A. Ista (2), Max Jack'son (1), Léon Jolly (2), J. D. Jouret (1), Kar-a-ben (1), Louis Lagauche (15), Armand Ledoux (6), Jos. Lejeune (5), Henri Lemaître (1), Jos. Lemmens (1), Arthur Lenaers (15), Jules Leruth (2), Guillaume Loncin (1), René Lyr, (1), J. D. Maris (1), Lucien Maubeuge (5), Jos. Meunier (13), G. Meyers (6), Lucien Motmans (6), Maurice Peclers (2), Maurice Petit (1), Gaston Pirnay (3), Ed. Plénus (4), Simon Radoux (1), Ribot-Sidol (1), Jean Rode (2), G. Roger (1), Jean Sculier (2), Jean Servais (12), Jos. Souveryns (3), Charles Steenebruggen (4), Paul Stelly (= Paul Laborde) (3), Thurion (1), Jos. Tysen (1), Ch. Vertriest (2), Victor Vincent (4), Joseph Vrindts (1), A. Wegener (1), André Wynands (3)⁷⁹. Il faut ajouter à cette liste les 52 chansons dont les paroliers sont restés inconnus.

Il n'est pas étonnant de retrouver parmi les collaborateurs occasionnels ou réguliers de Joseph Duysenx les noms de Guillaume Loncin, d'Henri Lemaître, de Jules Claskin, de Victor Vincent, d'Auguste Boon, d'Armand Ledoux, de Charles Steenebruggen et de Louis Lagauche. En effet, ceux-ci étaient considérés comme les animateurs infatigables du *Cabaret Artistique Wallon* que Guillaume Loncin avait fondé en 1909. Ces auteurs se réunissaient au café des Deux Fontaines, situé dans un immeuble datant du XVII^e siècle, au pied de la rue Haute-Sauvenière. Plusieurs séances par jour étaient organisées le vendredi, le samedi et le dimanche, la recette journalière étant répartie entre les comédiens, chanteurs et accompagnateurs. Ils se relayaient dans d'innombrables chansons, satires et monologues comiques. Joseph Duysenx y occupa les postes de chansonnier et

⁷⁹ Le chiffre entre parenthèses est le nombre d'œuvres pour lesquelles ces auteurs ont collaboré. Il n'a pas été possible d'identifier le prénom de chacun de ces auteurs.

d'accompagnateur. Un grand nombre de ses chansons y seront créées, souvent spécialement écrites à destination de ce cabaret où les seuls mots d'ordre étaient bonne humeur et dérision. Certaines, parfois composées durant la matinée, étaient « lancées » l'après-midi même au café des Deux Fontaines par un de ces joyeux condisciples.

Les chansons écrites par Joseph Duysenx se présentent sous différents noms génériques. En effet, on peut y trouver des chansonnettes satiriques, des couplets d'actualité, des romances bouffes⁸⁰, des paysanneries⁸¹, c'est-à-dire toutes les formes que pouvait prendre la chanson wallonne.

D'un point de vue musical, les chansons de Joseph Duysenx revêtent principalement deux formes. La première est la succession de strophes formant des couplets successifs. La seconde est une forme marquée par l'alternance de couplets et de refrains. D'un point de vue harmonique, celles-ci se caractérisent par l'emploi d'une tonalité très stable avec peu de modulations à l'intérieur d'un même morceau. La construction des morceaux est logique et ne réserve pas de grandes surprises dans la succession des accords qui la composent. Elles sont également caractérisées par la présence d'une anacrouse dès le début du morceau, chacun étant généralement précédé d'une introduction et suivi d'une ritournelle conclusive. Les chansons sont très souvent composées dans une mesure binaire.

Dans leur forme écrite, ces chansons se présentent de la manière suivante. La mélodie du chant est indiquée musicalement au-dessus de la page et les paroles sont notées plus bas.

⁸⁰ La *romance bouffe* est une parodie d'une chanson sentimentale wallonne ou française.

⁸¹ La *paysannerie* est une chanson de genre paysan écrite pour un certain style de chanteurs. Ces chansons mettent en scène des personnages habillés d'un costume ridicule et s'exprimant sur un ton paysan. Les compositions de Joseph Duysenx intitulées *Papa* et *Ine Examen d'tchant* sont apparentées à ce genre burlesque. Un des spécialistes de ces intermèdes était le comédien Lambert.

Leurs accompagnements étaient toujours composés mais jamais publiés. Ils étaient parfois notés en parties plus claires sur la partition. Cependant, la présentation musicale de ces pièces contenait tout de même les indications de tempo et de nuances aussi bien que des indications sur le mode d'émission vocale souhaité par l'auteur ainsi que sur le ton et l'expression à donner par leurs interprètes.

Après ces premières considérations, il est temps à présent de s'intéresser aux différentes thématiques abordées par notre compositeur dans ses chansons et dans les pièces se rattachant à ce genre. Elles sont nombreuses et variées car, pour l'auteur, tout était prétexte à la composition d'une chanson si c'était dans un but de divertissement collectif.

Commençons cet inventaire des thèmes abordés par les nombreux morceaux d'actualité dont Joseph Duysenx est l'auteur. Parmi ceux-ci, on peut trouver des morceaux relatifs à la vie liégeoise : *Les Bancs de l'Sâv'nire*, *Les Ponts d'Lîdje* et bien d'autres. Une des principales sources d'inspiration de Joseph Duysenx était la famille royale. Ainsi, il écrivait toujours un morceau d'actualité pour un voyage royal à l'étranger, pour des fiançailles ou des mariages princiers : *Astrid*, *Li Marièdje de l'princesse*, *Li nouvelle Princesse* ou *Li Voyèdje de Rwè à Congo*⁸². Il faut ajouter à ces exemples de nombreuses chansons relatives à la mode, à la question linguistique ou aux deux guerres mondiales.

Chez lui, tout était sujet à dérision et même des événements tragiques tels de violentes inondations ou des faits de guerre dramatiques prenaient sous sa plume une forme inventive et savoureuse. On peut ainsi le considérer comme le représentant de toute une classe sociale populaire qui, bien loin des soucis et des

⁸² Il définit, non sans humour, ce morceau musical, écrit en 1928, comme une « aventure historique et cinématographique ».

tracas des hauts dignitaires de l'Etat, regardent et commentent l'actualité avec naïveté et sens critique. Tel le joueur qui reprend la balle au bond et la renvoie avec une justesse sûre d'elle-même, il saisit l'événement ou l'homme du jour et vous le commente ou le peint avec un esprit endiablé.

Cela ne plaisait pas à tout le monde et même si la popularité de notre auteur était grande dans les milieux qu'il fréquentait, quelques voix s'élevaient de temps à autres pour critiquer sa désinvolture et sa volonté de rire de toutes les choses de la vie. Citons par exemple le journaliste Octave Servais qui écrit ces lignes à Joseph Duysenx par l'intermédiaire du journal *Noss'Peron* : «Disons-lui carrément que la vulgarité de certaines de ses compositions nous fait hausser le cœur et qu'elles n'ont, musicalement et littérairement, aucun rapport avec l'art. Libre à lui de tirer bénéfice de ses élucubrations en flattant la platitude de goût de son public. Libre à moi - et à d'autres - de penser et de dire sans réticence, puisqu' aussi bien il m'y provoque, qu'elles sont une nuisance pour la réputation de l'art wallon. Comme il ignore les règles de la bienséance artistique fixe [sic] à la parodie, il confond l'amusant avec le grotesque, l'humour avec la pitrerie, la plaisanterie avec la scatologie et l'esprit avec le calembour, qui est la fiente, comme on l'a dit. C'est peut-être son affaire. Mais quand il se produit en public, cela devient aussi la nôtre ⁸³».

La réponse de Joseph Duysenx ne se fit pas attendre très longtemps. Il écrit ainsi : « Pour trouver que je dépasse les limites de la bienséance et qu'en flattant la platitude de goût de mon public par d'aussi vulgaires pitreries, je nuis à la réputation de l'art wallon, il faut être réellement grincheux et mal pensant (en wallon, on dirait «mâ d'vinte » [...] Si M. O. S. [sic] est ennemi de la saine et

⁸³ O. SERVAIS, « A propos de parodie », *Noss' Peron*, 5 mars 1926.

franche gaieté de chez nous, c'est son affaire. Mais cela ne nous empêchera pas de rire et faire rire (même de lui !) et ce, pour la plus grande joie du public⁸⁴ ».

Les autres productions de Joseph Duysenx dans le domaine de la chanson peuvent également être classées selon les différents thèmes abordés⁸⁵ : chansons sur la vie humaine, sur les femmes et le mariage, sur les animaux, sur la vie liégeoise, sur les mots et le langage.

L'art de Joseph Duysenx excelle dans les domaines de la satire morale avec les chansons *Dji pwète li pantalon*, *Dji sos trop paoureux* ou *Li tâdrou.*, mais également dans les paysanneries (*Li Manèdje da Djéra*), le folklore (*Li Martchande di côtes peûres*), les flamanderies (*Ya Ya*, *Le fiesse di mon cripâûte*), les fantaisies sur les brunes, les blancs, les coqs. Il y en a pour tous les goûts. Le rire trouve aussi sa place dans ses chansons les plus célèbres telles *Li Méus dominé*, *Pâhûle mohone*, *Plaihante famille* ou *Poqwè dj'a rasé m' moustatche*.

Un journaliste bruxellois résume assez bien, nous semble-t-il l'art de Joseph Duysenx dans le domaine de la chanson : « Joseph Duysenx appartient à une lignée de musiciens poètes liégeois, à la fois satirique et fantaisiste, lyrique et comique. Quelques-unes de ses chansons, écrites selon la tradition des couplets de banquets, sont dignes d'une anthologie de la drôlerie wallonne et de l'esprit du cru ; il y a parmi elles des combinaisons de jeux de mots, d'allitérations, qui soutiennent une forme de la farce qui n'est ni de l'humour, ni de la galéjade [...] mais une chose purement liégeoise et presque toujours intraduisible, de la bonne humeur et de la rosserie⁸⁶ ».

⁸⁴ J. DUYSENX, « A propos de parodie », *Noss' Peron*, 19 mars 1926.

⁸⁵ Cette classification nous est proposée dans le recueil intitulé *Chansons* édité par la Société de Langue et de Littérature Wallonnes dans sa collection *Classiques Wallons* en 2000.

⁸⁶ ANON., « Au Molière : le théâtre wallon », *Le Soir*, 14 décembre 1913.

De plus, il pousse la satire et la saine provocation jusqu'à se moquer ouvertement de son propre public dans des chansons telles *On novai boket* et *Li nouvelle tchanson*.

Cela ne l'empêche tout de même pas de rire de lui-même. Ainsi, dans la préface de son premier recueil de chansons publié en 1927, il se présente aux lecteurs de la manière suivante :

« *Saqwants Auteûrs ainmèt n' préface,
(Comm' vos dîrî n' présintation)
Mins l' ci qu'est c' nohou s'ènn' è passe ;
Ni vèyez là noll' prétintion :
Qwand on s' crit des saqwès po rire
Dispoy trinte ans, (dédjà çoulà ? !)
Dji creus qu'on s' pout permett' dè dire
Qu'on z-a djasé d'vos chal et là :
Ni sèreut-c' ninm' qui d' Lîdje à Hêve !...
Po l'ci qui n' mi c' noh' reut portant,
Et qui vôleut bin vèyi m' djêve,
Dj'a mètou m' portrait chal djondant !⁸⁷ ».*

Dans l'abondante production de chansons et couplets écrits par Joseph Duysenx, il faut encore signaler de nombreuses pièces de circonstance. Ces pièces étaient composées à l'occasion d'événements familiaux importants tels les communions, les mariages, les anniversaires de mariage, les enterrements de vie de jeune homme. Elles étaient également chantées lors de circonstances plus officielles comme des remises de décorations ou des inaugurations. Joseph Duysenx les composait spontanément ou alors elles lui étaient commandées par des particuliers ou des associations. Généralement, l'auteur se déplaçait lui-même pour interpréter ces chansons. De forme musicale fort simple, les textes étaient souvent chantés sur des airs connus et les couplets souvent répétés par le public. Ceci souligne encore la volonté de Joseph Duysenx de toujours coller au plus près de la réalité quotidienne et de faire partager son art au plus grand nombre.

⁸⁷ J. DUYSENX, *50 bonnes chansons avec musiques et monologues*, Liège, 1927

Signalons enfin quelques chansons et mélodies en français telles *Les Saisons* en avril 1932 ou *Dansons au milieu des bois* en mai 1939. Dans celles-ci, on relève un ton plus solennel et sérieux, comme si le ton comique et burlesque ne pouvait s'appliquer qu'aux œuvres en wallon.

Il est intéressant de conclure ces considérations sur la production des chansons wallonnes de Joseph Duysenx en citant Olympe Gilbert qui écrit en 1909, alors que notre compositeur n'est encore qu'au début de sa longue et riche carrière : « M. Duysenx est l'auteur d'un nombre extraordinaire de chansons, dont la plupart commencent à être connues partout. M. Duysenx, qui est un observateur attentif des mœurs wallonnes, possède une imagination pittoresquement fantaisiste, et son comique jovial et fin imprègne toutes ses œuvres d'une philosophie de joyeuse humeur et de pleine santé. C'est un chansonnier spirituel et verveux dont la Wallonie peut attendre beaucoup. C'est aussi un musicien qui, à ses heures, compose des airs ravissants et excellemment appropriés à ses chansons⁸⁸ ».

⁸⁸ O. GILBART, « La Chanson wallonne », *Annuaire de la société liégeoise de Littérature wallonne*, Liège, H. Vaillant-Carmanne, 1909 (n° 22), p. 100.

IV. Les autres facettes du talent de Joseph Duysenx

Même si les chansons et les opérettes restent les œuvres les plus célèbres de Joseph Duysenx, il s'est également illustré dans d'autres disciplines, aussi bien littéraires que musicales. En effet, c'est un artiste qui a abordé un nombre impressionnant de genres artistiques divers.

Tout d'abord, en observant le reste de sa production musicale, on peut noter que Joseph Duysenx est l'auteur de nombreuses pièces pour instrument seul, pour ensemble de musique de chambre et pour orchestre.

Dans ces œuvres, tous les genres sont représentés. Tout d'abord, Joseph Duysenx a écrit, dès le début de sa carrière, de nombreuses pièces se rapportant à la musique de salon. Il a ainsi composé des valse, des mazurkas, des schottisch, des polkas, des fox-trotts, des tangos et des gavottes, le tout pour des ensembles instrumentaux très variés : piano seul, piano et petit orchestre, orchestre seul. Nous citerons, parmi cette production de plus de cinquante œuvres, la valse pour piano intitulée *L'Espoir* datant du mois de janvier 1898, la *Valse rustique* pour piano et orchestre écrite en 1915 et la *Valse tyrolienne* en 1948. Certains titres témoignent de l'humour incisif du compositeur : *Mazurka spadoise* en 1906, *Danse mystique* en 1920.

Joseph Duysenx est aussi l'auteur de nombreux pots-pourris pour instrument seul ou pour orchestre. Ceux-ci étaient parfois composés sur des motifs extraits de ses propres opérettes, tel ce quadrille composé en 1918 sur des motifs de l'opérette *Li Cuzin Bèbèrt*. Il basait aussi ces pièces sur des airs populaires, sur des cramignons et sur de vieux chants de Noël.

Il a également composé de nombreuses pièces pour orchestre seul, dans les styles les plus divers : marches, ouvertures, ballets, suites, caprices.

Enfin, lorsqu'il occupera le poste de chef d'orchestre au Théâtre Communal Wallon, il réalisera de nombreuses orchestrations pour des pièces représentées dans ce théâtre, par exemple celle de *Tâtê l'périqui* d'Edouard Remouchamps.

Il faut signaler également l'existence d'une vingtaine de pièces de théâtre aussi bien françaises que wallonnes. Les plus célèbres sont *Li Prudje*, *Li Cadeau da Lisa* et *Ritche !* Il y applique les mêmes procédés dramaturgiques et thématiques que dans ses opérettes à succès. Certaines de ces œuvres ont obtenu un grand succès dans les théâtres dialectaux liégeois et environnants.

Dans le domaine littéraire encore, il est l'auteur de nombreux monologues wallons, de poésies, de diverses scènes de revues et de séries d'anecdotes.

Conclusion générale

Joseph Duysenx était un homme simple, rieur, à l'humeur agréable et un être amoureux de sa ville natale, Liège. Son œuvre musicale et littéraire peut être considérée comme le reflet de sa propre personnalité.

La simplicité est une des caractéristiques importantes de l'art de notre compositeur, que ce soit d'un point de vue musical ou littéraire. Les formes musicales sont d'une clarté totale et les sujets abordés sans prétention aucune.

Dans ses chansons comme dans ses opérettes ou ses mélodies, Joseph Duysenx fait toujours preuve d'un esprit comique irrésistible. Le sentimentalisme et la tristesse ne sont pas son lot. Il préfère de loin la satire et la franche rigolade. Et, en la matière, le meilleur de l'humour ne plonge-t-il pas ses racines dans les réalités de la vie quotidienne.

D'autre part, la ville de Liège lui fournit sa principale source d'inspiration. Ses opérettes ont pour cadre des lieux célèbres de Liège et ses chansons ont souvent pour origine divers événements liégeois. Joseph Duysenx rend donc hommage, à travers ses compositions, à une ville qu'il n'a jamais quittée.

L'œuvre de Joseph Duysenx reflète également une époque et une réalité sociale. Ses chansons d'actualité le révèlent comme un observateur de l'histoire et des mœurs locales et nationales. Elles nous fournissent un résumé de plus de 70 ans d'histoire. Les sujets abordés et le public visé par ces œuvres définissent parfaitement bien l'état d'esprit d'une classe sociale populaire qui, malgré les difficultés quotidiennes, garde en elle une volonté de rire et de s'amuser de toute chose.

De plus, ses compositions baignent dans une atmosphère de renouveau littéraire et artistique wallon illustrée par la création de la Société liégeoise de Littérature wallonne et par l'effervescence provoquée par les cabarets wallons successifs.

Même si l'art de Joseph Duysenx s'enracine dans son époque, il ne s'en situe pas moins, par ses thèmes, dans la continuité de pratiques littéraires et musicales dont les origines remontent, pour le théâtre lyrique wallon, jusqu'au XVIII^e siècle.

A de rares exceptions près, les œuvres de Joseph Duysenx ne sont actuellement presque plus représentées dans la région liégeoise et sont ainsi menacées d'oubli définitif. L'obstacle de la langue wallonne, de moins en moins connue par la jeune génération, est une des causes majeures de ce désintérêt mais ne doit pas faire figure d'excuse. Les opéras en italien et en allemand ont toujours connu le succès, même auprès de spectateurs ne maîtrisant pas la langue du livret.

Ces œuvres méritent d'être redécouvertes pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elles sont représentatives d'une époque où la musique se voulait proche des gens et descendait facilement dans la rue pour être connue de tous. Ensuite, elles possèdent un charme et une gaieté qui, dans de nombreux théâtres liégeois ou environnants, devraient toujours trouver leur public. Enfin, même si elles portent la marque de leur contexte historique, certaines d'entre elles restent d'une incroyable actualité, tels les couplets *Li Trô del plèce Saint Lambert*, datant de 1929.

Il est, bien entendu, impossible d'aborder de manière complète un corpus d'œuvres aussi large. La recherche a donc encore un rôle à jouer dans la

redécouverte des œuvres de Joseph Duysenx, en particulier en ce qui concerne l'œuvre littéraire de notre compositeur, peu abordée dans ce volume.

Décédé en juillet 1965, Joseph Duysenx laisse au public une quinzaine d'œuvres lyriques, une vingtaine de comédies et plus de 1000 chansons drôles. Il laisse aussi l'image d'un homme dont la préoccupation première a été de faire rire ses contemporains.

Bibliographie

I. Dictionnaires et notices d'encyclopédies

M. DE SMET, art. «Henri Guillaume Hamal », *New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. VIII (1980), p. 61.

J. HAUST, *Dictionnaire liégeois*, Liège, H. Vaillant-Carmanne, 1979.

B. SCHWARTZ, art. « Eugène (-Auguste) Ysaïe », *New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. XX (1980), p.583.

II. Monographies

A. BODY, *Le théâtre et la musique à Spa au temps passé et au temps présent*, Bruxelles, 1885.

L. DE SAGHER, *Les musiciens liégeois Grétry, Gresnick, J. N. Hamal*, Bibliothèque Gillon, Verviers, 1883.

M. DE SMET, *Jean-Noël Hamal (1709-1778). Chanoine impérial et directeur de la musique de la cathédrale Saint-Lambert de Liège : vie et œuvre*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1959.

G. KOBBE, *Tout l'opéra*. Traduit de l'anglais par M.-C. Ubert et D. Collins, Paris, Robert Laffont, 1980.

R. LEJEUNE et J. STIENNON (éd.), *La Wallonie, le pays et les hommes : lettres-arts-cultures*, tome III : *De 1918 à nos jours*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1979.

M. PIRON, *Les lettres wallonnes contemporaines*, Tournai, Casterman, 1942.

C. STEENEBRUGGEN, *Livre d'or de l'Association Royale des Auteurs dramatiques, chansonniers et compositeurs wallons de Belgique*, Liège, 1936.

J. TARGE, *Le théâtre wallon liégeois de ses débuts à nos jours*, Liège, Province de Liège-service des Affaires culturelles, 1985.

III. Articles de presse

ANON., « Etablissement d'un concert à Liège », *Le Journal Encyclopédique*, Liège, 1^{er} février 1757.

ANON., « *Pière li houyeux* : une œuvre qui touche au cœur », *La Wallonie*, Liège, 5 mars 1931.

ANON., « *Pière li houyeux* : un opéra wallon », *Le Soir*, Bruxelles, 6 mars 1931.

ANON., « *Les Ypoconte*, opéra-comique mis en musique par Mr. Hamal, Maître de musique de l'illustre Cathédrale de cette ville », *Le Journal Encyclopédique*, Liège, 15 février 1758.

ANON., « Mgr Turinaz au *Bien-Etre social* », *Gazette de Liège*, Liège, 13 novembre 1900.

ANON., « Les Concerts de musique militaire », *La Gazette de Liège*, Liège, 13 décembre 1912.

ANON., « Théâtre communal Wallon : soirée de réouverture », *Journal de Liège*, Liège, 8 novembre 1911.

ANON., « *Li Mârlî* », *L'Express*, Liège, 4 mars 1913.

ANON., « *Amours di Prince* », *Le télégraphe*, Liège, 9 mai 1916.

ANON., « Trocadéro », *La Meuse*, Liège, 12 mai 1919.

ANON., « Au Molière : le théâtre wallon », *Le Soir*, Bruxelles, 14 décembre 1913.

C. BELLAIGUE, « Un opéra-comique du XVIII^e siècle : *Le Voyage de Chaudfontaine* », *Revue des deux mondes*, Paris, 15 septembre 1921.

D. BOVERIE, « Nicolas Pirson », *La Meuse*, Liège, 19 mars 1973..

L. BROKA, « Doit-on jouer l'opérette au Théâtre Communal Wallon ? », *L'Information*, Liège, 13 décembre 1911.

L. DEFRECHEUX, « Communal Wallon », *L'Information*, Liège, 8 novembre 1911.

L. DEFRECHEUX, « Communal Wallon », *L'Information*, Liège, 6 décembre 1911.

J. DUYSSENX, « A propos de parodie », *Noss'Peron*, Liège, 19 mars 1926.

J. R. MANDEVILLE, « *Li Cuzin Bèbèrt* », *L'Express*, Liège, 10 novembre 1911.

S., «La fin de *Cuzin Bèbèrt* : Chevalier de l'Ordre de Léopold II », *La Meuse*, Liège, 14 avril 1925.

O. SERVAIS, «A propos de parodie », *Noss'Peron*, Liège, 5 mars 1926.

P. WALLON, « Le double jubilé de Joseph Duysenx », *La Gazette de Liège*, Liège, 29 mars 1946.

IV. Articles de revues spécialisées

F. DUYSINX, «Joseph Duysenx et le théâtre lyrique wallon», *Bulletin de la Société liégeoise de Musicologie*, Liège, n° 73 (1991), p. 1-11.

O. GILBART, «La chanson wallonne », *Annuaire de la Société liégeoise de Littérature Wallonne*, Liège, *Vaillant-Carmanne*, n°22 (1909).

L JONGEN, «Notice sur Sylvain Dupuis », *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, Bruxelles, Palais des Académies, 1955.

O. PECQUEUR, «*Le Cabaret Wallon de Liège* », *La Vie Wallonne*, Liège, 1924.

V. Mémoires

F. BROSSE, *Li Tèyâte à walon lîdjwès. Etat des lieux et perspectives d'avenir.*, ISIS, section communication, 1999, 170 p., travail de fin d'étude en vue de l'obtention du titre de Gradué en communication.

Annexe I : Catalogue complet des œuvres de Joseph Duysenx

Le catalogue complet des œuvres de Joseph Duysenx a été réalisé à partir d'un volume intitulé *Liste des œuvres de Joseph Duysenx*. Ce volume contient la totalité de la production de l'auteur, classée par ordre chronologique et par numéro d'opus.

Ce catalogue reprend, réparties en cinq colonnes, les rubriques suivantes : numéro d'opus, titre, genre, date de composition et commentaires éventuels.

L'indication « (d) » placée à côté de certains titres signale les œuvres déclarées par l'auteur à la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique.

<u>OPUS</u>	<u>TITRES</u>	<u>GENRES</u>	<u>DATES</u>	<u>COMMENTAIRES</u>
1	<i>Le nouvel instrument</i>	Chansonnette comique	8 avril 1894	en collaboration avec son père, Jean Hubert Duysenx
2	<i>Les Mèhins da Moxhon</i>	Chansonnette de circonstance	année 1895	Moxhon était le sobriquet donné par son père à l'un de ses amis
3		Mazurka pour piano	année 1896	
4	<i>Po les buveus</i>	Chansonnette	août 1896	
5	<i>So l' batte !</i>	Chansonnette	novembre 1896	première chanson éditée
6	<i>Eune po l'aute !</i>	Comédie en un acte	année 1897	en collaboration avec Arthur Lénaers, créée le 14 mars 1898
7	<i>On n'est nin ritche, mins on vic bin !</i>	Monologue	6 janvier 1897	
8	<i>Li Saulêye</i>	Monologue	11 mars 1897	
9	<i>Deux Djoyeux (d)</i>	Duo	avril 1897	
10	<i>S'on n' les aveut nin ! (d)</i>	Chansonnette	juillet 1897	1ère mention au club <i>Les Wal lons</i> en 1897
11	<i>Sov'nances</i>	Poésie	août 1897	
12	<i>Lais l' pèket là !</i>	Monologue	septembre 1897	
13	<i>On drole di Cwerps</i>	Monologue	novembre 1897	
14	<i>Mes avinteûrs</i>	Pot-pourri	28 novembre 1897	sur des chansons en vogue
15	<i>On modèle</i>	Monologue	30 décembre 1897	
16	<i>L'Espoir</i>	Valse pour piano	janvier 1898	
17	<i>Pitits pôtraits</i>	Monologue	18 mars 1898	
18	<i>Djôye et annôymint</i>	Chanson	17 avril 1898	sur un texte de Louis Lagauche
19	<i>Dispôy qui j' hante aveu Maria</i>	Chansonnette	26 mai 1898	
20	<i>A nosse présidnt</i>	Cramignon de circonstance	27 mai 1898	en l'honneur de l'abbé Jos. Lemmens
21	<i>Va-r-z-en, va, Canaille !</i>	Monologue pour dame	28 mai 1898	
22	<i>On prind s' plaisir wis qu'on pout</i>	Chansonnette	mai 1898	sur un texte de A. Wagener
23	<i>S'on n'aveut nin les flaminds !</i>	Chansonnette	mai 1898	sur un texte de Louis Lagauche
24	<i>Li Crassî !</i>	Chansonnette	mai 1898	sur un texte de Louis Lagauche
25	<i>A Fauqu'mont !</i>	Cramignon	juin 1898	souvenirs d'une excursion
26		Quatrain	juillet 1898	1ère mention au concours du journal <i>Li Spirou</i> en 1898
27	<i>Les 2 pign'teux (d)</i>	Duo	14-18 juillet 1898	
28	<i>Manîre di goss (d)</i>	Chansonnette	4 août 1898	
29	<i>Li Canne</i>	Monologue en vers	novembre 1898	
30	<i>Mi crapaute</i>	Chansonnette	23 juillet 1898	sur un texte de Arthur Lénaers
31	<i>Waïe ! Quéle affaire !</i>	Chansonnette	23 juillet 1898	sur un texte de Louis Lagauche
32	<i>Li Frézè</i>	Chansonnette	25 juillet 1898	sur un texte de Louis Lagauche
33	<i>Fantaisie populaire</i>	Pot-pourri pour piano	6 novembre 1898	sur des chansons en vogue
34	<i>Sohaits d' marièdje</i>	Vers de circonstance	10 novembre 1898	sur commande
35	<i>Si j'esteûs l' crapaute da Protin !</i>	Chansonnette	12 novembre 1898	sur un texte de Ed. Plénus
36	<i>Ine pougnêye di spots</i>	Monologue avec musique	2 décembre 1898	
37	<i>Li Tchant des Djônnes Auteûrs Wallons</i>	Chansonnette	4 décembre 1898	sur un texte de Ed. Plénus

38	<i>Tot v' bouquant passer</i>	Poésie	19 décembre 1898	
39	<i>E nosse vièdje (d)</i>	Chansonnette	1er janvier 1899	
40	<i>Dji n'ainme nin di m' vanter</i>	Monologue	23 janvier 1899	2e prix au concours des <i>Jeunes Auteurs Wallons</i> en 1900
41	<i>Cou qu' j'aime ! (d)</i>	Chansonnette	24 janvier 1899	1ère Mention au concours des <i>Jeunes Auteurs Wallons</i> en 1900
42	<i>Musicien maqué ! (d)</i>	Chansonnette	29 janvier 1899	1ère Mention au concours des <i>Jeunes Auteurs Wallons</i> en 1900
43	<i>Saulêyes et Cabartî</i>	Opérette en un acte	mars-mai 1899	Créée au collège Saint-Servais le 11 novembre 1900
44	<i>Les vèyès mam'zèles</i>	Chansonnette	5 avril 1899	sur un texte de Louis Lagauche
45	<i>Ad' lé m' mam</i>	Romance	1er juin 1899	sur un texte de Ed. Plénus
46	<i>A-dju-d' la-Mouïse</i>	Chansonnette	1er juin 1899	sur un texte de Ed. Plénus
47	<i>Li ma toumé</i>	Chansonnette	9 juin 1899	sur un texte de Louis Lagauche
48	<i>Schottish ancienne</i>	Pièce pour piano	16 juin 1899	
49	<i>Pauve biesse !</i>	Chansonnette	9 novembre 1899	sur un texte de Louis Lagauche
50	<i>On tchifd'ouve (d)</i>	Monologue avec chants	14 décembre 1899	morceau remanié et imprimé sous le titre <i>On fwér auteûr</i>
51	<i>FantasiaAbracadabra !</i>	Opéra pot-pourri en trois actes	22 janvier 1900	partition inachevée
52		Monologue de circonstance	12 février 1900	pour un banquet organisé par les <i>Jeunes Auteurs Wallons</i>
53	<i>Mi vèye matante</i>	Chansonnette	28 février 1900	
54	<i>Simpe histwére</i>	Chansonnette	28 février 1900	
55	<i>Valse d'aujourd'hui (d)</i>	Pièce pour piano	4 mars 1900	arrangement pour quatuor et pour orchestre en avril 1903
56	<i>Valse féérique (d)</i>	Pièce pour piano	13 mai 1900	arrangement pour ochestre en avril 1901
57	<i>Ine attrappe ou Li Tchasson</i>	Monologue	1er juin 1900	1er Prix au concours des <i>Jeunes Auteurs Wallons</i> en 1900
58	<i>Li Prétimps (d)</i>	Poésie	27 juillet 1900	mise en musique le 30 octobre 1908
59	<i>Li Cisse qui d' j'ainme</i>	Poésie	11 juillet 1900	1ère Mention au concours des <i>Jeunes Auteurs Wallons</i> en 1900
60	<i>Li Myope (d)</i>	Chansonnette	4 août 1900	1er Prix au concours des <i>Jeunes Auteurs Wallons</i> en 1900
61		Cramignon de circonstance	19 septembre 1900	dédié à Albert de Brus
62	<i>Rêveuse</i>	Valse pour deux violons et piano	1er décembre 1900	arrangement pour piano à quatre mains le 2 avril 1901
63	<i>Moncheu Bridou</i>	Musique de scène	1er décembre 1900	pour une pièce de Michel Bouché
64	<i>Conscrits !</i>	Comédie en vers en un acte	16 décembre 1900	créée au Théâtre Molière le 16 novembre 1903
65	<i>Allegretto et andante</i>	Quatuor à cordes	année 1901	
66	<i>Cyrano d'Bierdjerowe</i>	Pièce en vers en cinq actes	12 février 1901	en collaboration avec Louis Lagauche
67	<i>Prétimps !</i>	Romance	5 février 1901	sur un texte de Lucien Motmans
68			16 mars 1901	pièce écrite pour Henri Piéper à l'occasion de sa décoration
69	<i>Pourquoi faut-il que vous ne m'aimiez pas ?</i>	Romance	6 avril 1901	sur demande de Ernest Andrien
70	<i>Crâmignon po qwand i ploût !</i>	Cramignon	1er juin 1901	
70bis	<i>Le Ventriloque</i>	Scène comique	7 août 1901	en collaboration avec l'abbé Jos. Lemmens
71	<i>Djoyeux wallons !</i>	Cœur à quatre voix	10 août 1901	les paroles de ce chœur ont été utilisées pour le final de <i>Li Marli</i>
72	<i>Menuet favori</i>	Pièce pour piano et cordes	6 mai 1901	arrangement pour orchestre en mai 1903

73	<i>Le Pêcheur</i>	Monologue pour "bis"	3 août 1901	
74	<i>Vive Sainte Maria !</i>	Cramignon de circonstance	12 août 1901	
75	<i>Marche triomphale</i>	Pièce pour piano et symphonie	5 septembre 1901	arrangement pour harmonie le 10 mai 1922 et pour piano le 20 janvier 1904
76	<i>Indjustice</i>	Monologue comique	17 septembre 1901	
77	<i>Facile-Ahèye</i>	Chansonnette d'actualité	17 septembre 1901	sur une musique de L. Deroy
78	<i>On bain dîmègne</i>	Cramignon comique	17 septembre 1901	
79	<i>L'Inn'mi !</i>	Opéra-comique en deux actes	1er janvier 1903	créé le 19 avril 1903 au collège St Servais
80	<i>Li Cacarette</i>	Chanson	8 février 1902	sur un texte de Lucien Motmans
81	<i>On mardi d' fiesse à Tchênnéye</i>	Chanson	7 mars 1902	pour une pièce de J. A. Hannay
82	<i>Li Cadeau da Lisa</i>	Comédie en deux actes	20 avril 1902	créée le 6 novembre 1904 au <i>Cercle du Nord</i>
83	<i>Po l' fiesse di nosse Présidint</i>	Couplets de circonstance	13 mars 1902	
84	<i>On voyédje à Tchêvrimont</i>	Couplets de circonstance	29 avril 1902	
85	<i>Comme on grand !</i>	Chansonnette pour gamin	3 mai 1902	
86	<i>Po l'fiesse dè l'porotche St Biethmé</i>	Cramignon	1er juin 1902	
87	<i>L'avez-v'vèyou r'passer ?</i>	Cramignon comique	18 juin 1902	parodie-charge du célèbre cramignon de Nicolas Defrecheux
88	<i>Albert et Elisabeth</i>	Acrostiche	22 juillet 1902	écrit en souvenir de la visite du Prince et de la Princesse à Liège
89	<i>Les joyeux Lîdjwès</i>	Cramignon de circonstance	1er août 1902	écrit pour le cercle dramatique du même nom
90	<i>Pour la Sté de Gymnastique "L'intégrante"</i>	Cramignon de circonstance	1er août 1902	
91	<i>La Chasse</i>	Chœur à 4 voix	3 août 1902	titre et texte modifié en septembre 1923 à la demande des <i>Démob's</i>
92	<i>A Mr Delhaxe</i>	Souvenirs d'une soirée	8 août 1902	
93	<i>Hommes et femes (d)</i>	Chansonnette pour dame	12 août 1902	
94	<i>Mes biesses</i>	Chansonnette comique	20 novembre 1902	
95	<i>Po l' Cerc' Artistique</i>	Couplets de circonstance	5 décembre 1902	
96	<i>Mi crapaute Lisa</i>	Chansonnette	1er janvier 1903	
97	<i>Valse électrique !</i>	Pièce pour piano	16 janvier 1903	arrangement pour harmonie le 19 mai 1904 et pour orchestre en 1919
98	<i>Malchance</i>	Monologue	18 janvier 1903	
99	<i>On paoureux</i>	Monologue	13 février 1903	
100	<i>Plaihante famille ! (d)</i>	Chansonnette	2 avril 1903	
101	<i>Mi pauve vatche ! (d)</i>	Romance bouffe	2 avril 1903	
102	<i>Po n'prumire communion</i>	Cramignon de circonstance	3 mai 1903	
103	<i>Le testament de Muguette</i>	Chanson	9 juillet 1903	sur un texte de G. A. Guérin
104	<i>Ave Maria</i>	Air pour mezzosoprano	3-6 juin 1903	
105	<i>Pauve Minou</i>	Cramignon	19 juin 1903	
106	<i>Salut au clocher !</i>	Chœur à quatre voix	9-26 juin 1903	
107	<i>Doux sermants</i>	Valse lente pour piano	12 juillet 1903	

108	<i>A Monsieur Fauconnier</i>	Vers-Souvenirs	17 juillet 1903	
109	<i>Receuillement</i>	Chœur à deux voix de femme	1er août 1903	
110	<i>Romanesque</i>	Valse lente pour piano	24 août 1903	
111	<i>Berceuse</i>	Chanson	2 septembre 1903	sur une poésie de Blanche Cohendy
112	<i>Ine parteye di plaisir</i>	Comédie en un acte	9 septembre 1903	créée le 15 novembre 1903 au <i>Cercle du Nord</i>
113	<i>A Monsieur L. Herman</i>	Cramignon de circonstance	28 septembre 1903	
114	<i>C'est Colas ! (d)</i>	Chansonnette pour dame	1er octobre 1903	
115	<i>A l' A. A. R. R. de Belgique</i>	Vers de circonstance	13 octobre 1903	à l'occasion de la naissance du Prince Charles
116	<i>Rêverie (d)</i>	Pièce pour alto et piano	20 octobre 1903	arrangement pour piano le 23 nov. 1903 et pour orchestre le 9 nov. 1914
117	<i>Les deux lôcataires</i>	Comédie en un acte	1er novembre 1903	créée le 17 janvier au <i>Cercle du Nord</i>
118	<i>A l' Dramatique de Cerc' di Nord</i>	Couplets de circonstance	6 décembre 1903	
119	<i>Revue-Polka</i>	Pot-pourri pour orchestre	11 décembre 1903	sur des airs populaires
120	<i>L' Inn'mi</i>	Fantaisie-suite pour piano et orchestre	13 décembre 1903	
121	<i>Polka des mirlitophiles</i>	Pièce pour piano	27 janvier 1903	
122	<i>Cas d'on Commissionnaire</i>	Musiques de chants	7 février 1904	pour la pièce du même nom de Louis Lagauche
123	<i>Li Cèque di Nord so l'saîinne</i>	Revue en deux actes	22 mars 1904	jouée les 10 et 24 avril 1904 au <i>Cercle du Nord</i>
124	<i>C'est po Mérance</i>	Chansonnette	10 mai 1904	
125	<i>Couplets po rire !</i>	Chansonnette comique	10 mai 1904	
126	<i>Les deux Saulêyes</i>	Cramignon	2 juin 1904	
127	<i>Castagnettes</i>	Mazurka pour piano	23 juillet 1904	arrangements divers pour orchestre entre 1904 et 1914
128	<i>La Plainte</i>	Mélodie	8 août 1904	sur une poésie de L. Pathé et éditée chez Schott, à Bruxelles
129	<i>Qwand on est saudar !</i>	Chansonnette militaire	13 août 1904	
130	<i>Po on marièdje</i>	Cramignon de circonstance	17 août 1904	
131	<i>Coulà m'fait rigoler !</i>	Monologue	21 août 1904	
132	<i>Comme mi !</i>	Chansonnette militaire	22 août 1904	
133	<i>L'Orèdje !</i>	Récit descriptif bouffe	22 août 1904	
134	<i>Po l'fiesse da Louis Lagauche</i>	Vers	23 août 1904	
135	<i>Comme j'arè bon !</i>	Chansonnette	30 août 1904	
136	<i>Li Trappe ax soris</i>	Chansonnette	2 septembre 1904	sur un texte de Louis Lagauche
137	<i>A tchin bleu</i>	Chansonnette	17 septembre 1904	
138	<i>Mi belle mère</i>	Chansonnette	23 septembre 1904	
139	<i>25 ans d' marièdje</i>	Cramignon de circonstance	27 septembre 1904	
140	<i>Quadrille d'après "Véronique" de Messenger</i>	Quadrille pour piano et orchestre	1er octobre 1904	
141	<i>Mi sour et Marin (d)</i>	Chansonnette pour gamin	19 novembre 1904	

142	<i>Pyramide a r' vierser</i>	Chanson	1er novembre 1904	sur un texte de Jules Danthinne
143	<i>Fantaisie sur "La Bohème" de Puccini</i>	Fantaisie pour piano à quatre mains	16 décembre 1904	
144	<i>Po l' nut di Noyé</i>	Cramignon de circonstance	24 décembre 1904	
145	<i>Li Prudje</i>	Comédie en un acte	6 janvier 1905	créé le 11 mars 1906 au <i>Cercle du Nord</i>
146	<i>Les deux piyotes (d)</i>	Duo comique	18 février 1905	
147	<i>Bobone et piyote (d)</i>	Duo comique	10 mars 1905	mis en musique en février 1911
148	<i>Les excursionnistes de Nôrd</i>	Chanson de circonstance	28 mars 1905	
149	<i>Mes supressions</i>	Chanson	1er avril 1905	sur un texte de Henri Gaye
150	<i>A L. L. A. A. R. R. de Belgique</i>	Acrostiche	29 avril 1905	à l'occasion de la Visite Princièrè à l'Exposition de Liège, le 27 avril 1905
151	<i>Li Fiesse</i>	Cramignon	11 mai 1905	médaille de bronze à la Société de Littérature wallonne en 1906
152	<i>Po l' marièdje da J. Buttens et L. Decloux</i>	Couplets de circonstance	22 mai 1905	
153	<i>Louison (d)</i>	Valse pour piano	13 mai 1905	arrangement pour orchestre le 8 janvier 1906
154	<i>Pie Jesus</i>	Air pour ténor	8 juin 1905	
155	<i>On bon parti</i>	Chansonnette	13 juin 1905	
156	<i>Po l' fiesse da Pierre Faisan</i>	Couplets de circonstance	28 juin 1905	
157	<i>Fête Liégeoise (d)</i>	Pas redoublé pour symphonie	28 juin 1905	
158	<i>Po n' décoration</i>	Cramignon de circonstance	29 juillet 1905	commande pour la remise de décoration de Const. Wéry
159	<i>Les Chrysanthèmes</i>	Méodie	1er août 1905	sur une poésie d'Armand Sylvestre
160	<i>Po n' swêrêye amon Jules Faisan</i>	Couplets de circonstance	12 août 1905	
161	<i>A Louis Lagache</i>	Acrostiche sur l'alphabet	23 août 1905	
162	<i>Po n' sise amon Dâvid</i>	Couplets de circonstance	29 août 1905	
163	<i>Fantaisie-revue sur airs d'opéras</i>	Pot-pourri pour piano et orchestre	31 août 1905	
164	<i>Po l' marièdje da Joseph Dister</i>	Cramignon de circonstance	11 septembre 1906	
165	<i>Po l' marièdje da W. Coninx-Dullens</i>	Couplets de circonstance	14 septembre 2000	
166	<i>Union-Marche (d)</i>	Pièce pour piano et orchestre	16 septembre 1905	
167	<i>Po l' fiesse da Fr. Salien</i>	Cramignon de circonstance	3 octobre 1905	
168	<i>Li Canne di Saint Roch</i>	Nouvelle	3 octobre 1905	
169	<i>Rachel (d)</i>	Valse pour piano à quatre mains	24 octobre 1905	arrangements divers pour cordes, deux piano et orch. entre 1907 et 1909
170	<i>A André Deflandre</i>	Cramignon de circonstance	1er décembre 1905	
171	<i>Mi p' tite Marêye</i>	Chansonnette pour gamin	29 novembre 1905	sur un air de <i>L'Inn' mi</i> de Joseph Duysenx
172	<i>Piçî !</i>	Chansonnette pour gamin	1er décembre 1905	
173	<i>Succès du jour !</i>	Pot-pourri pour piano	7 décembre 1905	sur des airs populaires de l'année 1905
174	<i>Li Martchande di Cûtès peûrs (d)</i>	Chansonnette descriptive	28 décembre 1905	

175	<i>Mi, j'men fous !</i>	Chanson	13 septembre 1905	sur un texte de J. Thurion
176	<i>Quéques sudjets d'tchansons</i>	Chansonnette	6 janvier 1906	
177	<i>Po l'fiesse da Mélanie Salien</i>	Couplets de circonstance	6 janvier 1906	
178	<i>Pitit roman (d)</i>	Chansonnette	7 février 1906	
179	<i>En passant devant ta maison</i>	Mélodie	16 février 1906	sur une poésie de Charles Royer
180	<i>Fleur fanée</i>	Valse pour piano et orchestre	2 mars 1906	arrangement pour piano à quatre mains le 6 avril 0906
181	<i>E fond pirotte</i>	Air	12 mars 1906	pour un vaudeville de J. Demoulin
182	<i>Joyeux lanciers</i>	Quadrille pour piano et orchestre	19 mars 1906	
183	<i>Li Martchande d'inglitins (d)</i>	Chansonnette descriptive	29 mars 1906	
184	<i>Li Martchande di frambahes (d)</i>	Chansonnette descriptive	13 avril 1906	
185	<i>A m'fré Jean, po l'fin de s'chervice</i>	Couplets de circonstance	14 avril 1906	
186	<i>Po l'mariédje da Louis Zomers</i>	Couplets de circonstance	17 avril 1906	
187	<i>Les Excursions</i>	Chanson de route	11 mai 1906	
188	<i>Les Crimes d'estremont !</i>	Duo pour enfants	18 mai 1906	écrit pour le drame de l'abbé Jos. Lemmens
189	<i>Idylles d'oiseaux (d)</i>	Bluette	30 mai 1906	sur une poésie de Charles Royer
190	<i>Pitite quarelle (d)</i>	Duo pour homme et dame	9 juin 1906	
191	<i>Ine belle fiesse !</i>	Monologue satirique	16 juin 1906	
192	<i>Dji n'a may tant rigoler !</i>	Cramignon satirique	27 juin 1906	
193	<i>Marche Princière (d)</i>	Pièce pour piano à quatre mains	4 juillet 1906	arrangement pour deux pianos le 29 mai 1907 et pour orchestre en 1909
194	<i>Gard et galant d'on côp !</i>	Airs	5 juillet 1906	pour une pièce de Jules Hardy
195	<i>L'Adultère !</i>	Chanson	19 juillet 1906	sur un texte de A. Lénaers
196	<i>In examen d'tchant (d)</i>	Monologue avec chants	20 juillet 1906	
197	<i>A Albert de Brus</i>	Couplets de circonstance	27 juillet 1906	
198	<i>Premières amours ! (d)</i>	Grande valse pour piano	27 août 1906	arrangement pour quatre mains le 29 avril 1909
199	<i>Les Femmes et les biesses</i>	Chansonnette	28 août 1906	
200	<i>Ine belle danse</i>	Chansonnette	5 septembre 1906	
201	<i>Diane</i>	Polka pour petit orchestre	6 septembre 1906	
202	<i>On p'tit pielle</i>	Monologue pour gamin	8 septembre 1906	
203	<i>Mazurka spadoise (d)</i>	Pièce pour piano et petit orchestre	14 septembre 1906	
204	<i>On drole d'homme</i>	Chanson	15 septembre 1906	sur un texte de Louis Lagauche
205	<i>Po l'fiesse da François Salien</i>	Couplets de circonstance	1er octobre 1906	
206	<i>Li Thèyate wallon</i>	Couplets de circonstance	3 novembre 1906	pour la réouverture du Théâtre Communal Wallon en 1906
207	<i>Mi rossette Marèye (d)</i>	Chansonnette	17 décembre 1906	
208	<i>Li Mariédje di m'cusène</i>	Monologue pour dame	11 janvier 1907	
209	<i>Qwand on ainme ! (d)</i>	Mélodie	18 janvier 1907	air à intercaler dans l'opérette <i>Pitite Rabrauche</i> de Borguet
210	<i>Fantaisie sur "Hamlet" d' A. Thomas</i>	Pièce pour piano et petit orchestre	1er mars 1907	
211	<i>Da men tot l' bazar (d)</i>	Chansonnette	7 mars 1907	

212	<i>Lisa, Lisa ! (d)</i>	Chansonnette	5 avril 1907	
213	<i>A Madame Maréchal</i>	Couplets de circonstance	10 avril 1907	
214	<i>Mi sour si marèye ! (d)</i>	Chansonnette pour gamin	17 avril 1907	
215	<i>Lolotte !</i>	Schottish pour piano et petit orchestre	21 avril 1907	
216	<i>Mi vélo (d)</i>	Chansonnette pour gamin	25 avril 1907	
217	<i>Les Gard-civiques</i>	Duo comique	1er mai 1907	
218	<i>Aubade romanesque (d)</i>	Pièce pour piano et petit orchestre	18 mai 1907	
219	<i>Marièdje so flotte</i>	Chansonnette	4 juin 1907	
220	<i>On maisse tchanteu (d)</i>	Chansonnette	7 juin 1907	
221	<i>Fantaisie sur "carmen" de G. Bizet</i>	Pièce pour piano et orchestre	23 juillet 1907	
222	<i>Po l'marièdje da Clément Breuls</i>	Couplets de circonstance	9 août 1907	
223	<i>Li Jônnesse (d)</i>	Valse à chanter	23 août 1907	arrangement pour orchestre seul, en août 1913
224	<i>Po l'marièdje di m'cusène Jeanne</i>	Cramignon de circonstance	10 octobre 1907	
225	<i>Li Prétimps</i>	Valse à chanter	20 octobre 1907	
226	<i>Explication (d)</i>	Duo	6 novembre 1907	sur un air de l'opérette <i>Pitite Rabrauche</i>
227	<i>Kimint qu'on fait ! (d)</i>	Chansonnette satirique	7 novembre 1907	
228	<i>Complainte d'in vèye hôrlodje</i>	Etude descriptive en vers	28 novembre 1907	mention au concours de la Société de Littérature wallonne en 1907
229	<i>Crâmignon d'conscrit</i>	2 airs	12 décembre 1907	
230	<i>Tchanson so les bièsses</i>	Chansonnette	10 janvier 1908	sur un air de l'opérette <i>Pitite Rabrauche</i>
231	<i>Li Plein d'mèhins (d)</i>	Chansonnette	11 janvier 1908	
232	<i>Todis pareil po candji ! (d)</i>	Chansonnette	18 janvier 1908	
233	<i>Mi galant Zidôre</i>	Chansonnette pour dame	18 février 1908	
234	<i>Po l'fiesse di Madame Steenebruggen-Riga</i>	Couplets de circonstance	29 février 1908	
235	<i>Li Tchia</i>	Chansonnette descriptive	29 février 1908	
236	<i>On Joyeux</i>	Chansonnette comique	29 février 1908	
237	<i>Quadrille sur "Les Saltimbanques" de Ganne</i>	Pièce pour piano et violon	29 février 1908	
238	<i>Mère et Martyr</i>	Air	6 mars 1908	pour un couplet du 4e tableau de ce drame de P. d'Aigremont
239	<i>Les Jubilaires di 25 ans</i>	Cramignon de circonstance	21 mars 1908	
240	<i>Complainte d'une vicomtesse !</i>	Couplets de circonstance	20 avril 1908	
241	<i>Po l'fiesse di Mèlie Bauduin</i>	Couplets de circonstance	30 avril 1908	
242	<i>Po n'prumire communion</i>	Couplets de circonstance	5 mai 1908	
243	<i>Po l' 25ème anniversaire dè Curé d'Vottem</i>	Couplets de circonstance	18 mai 1908	
244	<i>Po n'sise amon Bauduin</i>	Chanson de circonstance	20 mai 1908	
245	<i>Valet manqué</i>	Chansonnette	21 mai 1908	sur un texte de Guillaume Loncin
246	<i>C'est disgostant !</i>	Chansonnette pour petits comités	23 mai 1908	
247	<i>A Louis Lagauche</i>	Couplets de circonstance	4 juin 1908	à l'occasion de sa chanson <i>C'est lèye li pus belle !</i>

248	<i>Qui n'estans -gn co di c'timps là !</i>	Couplets de circonstance	19 juin 1908	
249	<i>Les Wandions</i>	Chansonnette	2 juillet 1908	
250	<i>Li Ma d'vinte (d)</i>	Chansonnette	9 juillet 1908	
251	<i>Bèbert Pitchou</i>	Paysannerie	18 juillet 1908	
252	<i>On nèyi !</i>	Récit historique	20 juillet 1908	
253	<i>La mayonnaise</i>	Chansonnette	22 juillet 1908	parodie de <i>La Paimpolaise</i>
254	<i>Les Autos (d)</i>	Monologue comique	30 juillet 1908	
255	<i>Li Fiesse des deux Louis</i>	Couplets de circonstance	18 août 2000	
256	<i>Li Gazette</i>	Chanson	22 août 1908	sur un texte de A. Bouhon
257	<i>L'exposition d'Vervîs</i>	Couplets satiriques	26 août 1908	
258	<i>L' Anniversaire</i>	Chœur pour enfants	12 septembre 1908	
259	<i>Li Cabaret artistique</i>	Chansonnette d'actualité	5 octobre 1908	pour le <i>Cabaret Wallon</i> dirigé par Guillaume Loncin, rue Royale, à Liège
260	<i>Mi p' tite Wèzène</i>	Chanson	7 octobre 1908	sur un texte de Louis Lagauche
261	<i>Vive sainte-Thérèse !</i>	Couplets de circonstance	13 octobre 1908	
262	<i>Banquet d' flaminds !</i>	Chansonnette pour petits comités	14 octobre 1908	
263	<i>Ah ! Qu'on z -a bon ! (d)</i>	Chansonnette	15 octobre 1908	
264	<i>A Henri Lagauche</i>	Cramignon de circonstance	20 octobre 1908	
265	<i>Les Tchapais d'oûy</i>	Monologue d'actualité	28 octobre 1908	
266	<i>Po l'fiesse da Steenebruggen</i>	Discours en vers	2 novembre 1908	
267	<i>Li Rodje creux d'Hesta</i>	Couplets de circonstance	23 novembre 1908	
268	<i>Comme di nosse bon vîx timps</i>	Chansonnette pour vieille	5 décembre 1908	
269	<i>Cramignons d'conscrits</i>	Airs	9 décembre 1908	sur des textes de Julien Guillaume
270	<i>Sur le seuil de ta porte</i>	Chansonnette pour petits comités	18 décembre 1908	
271	<i>Vo r' chal li Noyé !</i>	Vers	18 décembre 1908	
272	<i>Les Plaisirs dè Dimègne (d)</i>	Chansonnette satirique	21 décembre 1908	
273	<i>Concerts di charité !</i>	Article satirique	28 décembre 1908	
274	<i>Amon Lejeune</i>	Vers-Souvenirs	28 décembre 1908	
275	<i>Li Wallon d'hare et d'hotte (d)</i>	Chansonnette	15 février 1909	
276	<i>Les Marchands d'coqs et d'coke</i>	2 petites pièces en vers	17 février 1909	
277	<i>A mes frés !</i>	Chanson	18 février 1909	sur un texte de Lucien Motmans
278	<i>Cra et maigue (d)</i>	Duo comique	10 mars 1909	
279	<i>Les Docteurs (d)</i>	Chanson		sur un texte de Lucien Maubeuge
280	<i>Le Roi ne s'amuse plus</i>	Tragédie bouffe en vers en 4 actes	8 avril 1909	œuvre primée par le Gouvernement
281	<i>Magré qu' j'esteus saudar ! (d)</i>	Romance-parodie	9 avril 1909	
282	<i>Dj'a tant ploré ! (d)</i>	Romance-parodie	10 avril 1909	mis en musique en 1924

283	<i>Fassès nouvelles !</i>	Faits-divers comiques	20 avril 1909	pour le journal <i>Li Coq wallon</i>
284	<i>Annonce comique</i>	Annonce comique	29 avril 1909	pour le journal <i>Li Coq wallon</i>
285	<i>Po l'prumire communion d' Y. Decuyper</i>	Cramignon de circonstance	3 mai 1909	
285bis	<i>Novelles di l'veyes</i>	Faits-divers fantaisistes	14 mai 1909	
286	<i>Li Joyeux Colas</i>	Chansonnette comique	27 mai 1909	
287	<i>Couplèts po totes lès ocasions</i>	Chansonnette pour petits comités	28 mai 1909	
288	<i>Madit pèket !</i>	Monologue dramatique	2 juin 1909	3e prix au concours du <i>Caveau liégeois</i> en 1909
289	<i>Les Pieds !</i>	Chanson	7 juin 2000	sur un texte de Lucien Motmans
290	<i>Ce sont mes frères</i>	Chanson	7 juin 1909	sur un texte de Lucien Motmans
291	<i>Professeur de vélo</i>	Chanson	7 juin 1909	sur un texte de Lucien Motmans
292	<i>Au feu !</i>	Chanson	7 juin 1909	sur un texte de Lucien Motmans
293	<i>Dj' a n'pouce !</i>	Chansonnette	16 juin 1909	
294	<i>Dèvé Poupoutche (d)</i>	Paysannerie	26 juin 1909	
295	<i>Plaisir et fraternité</i>	Cramignon	6 juillet 1909	
296	<i>Li Pays wallon</i>	Cramignon	14 juillet 1909	
297	<i>On p'tit roman</i>	Couplets de circonstance	25 août 1909	
298	<i>Po l'marièdje di Paul et Jeanne</i>	Couplets de circonstance	1er septembre 1909	
299	<i>Ah ! Babette !</i>	Chanson	25 septembre 1909	
300	<i>Li Flamind splinké !</i>	Chansonnette	25 septembre 1909	sur l'air de <i>Li Ma d'vinte</i>
301	<i>Dji pwètte li pantalon (d)</i>	Chansonnette	4 octobre 1909	sur l'air de <i>Les Docteurs !</i>
302	<i>Les Hommes volants</i>	Chanson	1er novembre 1909	sur un texte de Lucien Maubeuge
303	<i>Li p'tite saqwè (d)</i>	Chanson	1er novembre 1909	sur un texte de Lucien Maubeuge
304	<i>Fantaisie sur "L'Arlésienne" de Bizet</i>	Pièce pour petit orchestre	1er novembre 1909	
305	<i>Fantaisie sur "La Mascotte" D'Audran</i>	Pièce pour petit orchestre	1er novembre 1909	
306	<i>25 ans d' marièdje</i>	Couplets de circonstance	20 novembre 1909	pour les époux Salien-Angélique
307	<i>Les djoyeûs raskignoûs d' Mitch'roux</i>	Cramignon	30 novembre 1909	
308	<i>On lais mèhin</i>	Chanson	décembre	sur un texte de Jules Claskin
309	<i>Tchanson so l'blanc (d)</i>	Chansonnette	10 décembre 1909	
310	<i>La Nature</i>	Monologue d'actualité	30 décembre 1909	
311	<i>C'est la nature</i>	Monologue d'actualité	5 janvier 1910	variante de l'opus n° 311
312	<i>On râyeu d'ârmâ ! (d)</i>	Chansonnette à parler	5 février 1910	
313	<i>Sautillante</i>	Mazurka pour piano et petit orchestre	26 février 1910	
314	<i>Li Crèyasson dè l'feme</i>	Monologue	14 avril 1910	imité du français sur commande de Lambert Bernard

315	<i>L'histoire d'on d'mèy sot</i>	Nouvelle satirique	23 avril 1910	
316	<i>L'Orchaisse dè T. C. Wallon</i>	Couplets de circonstance	16 avril 1910	pour la clôture de la saison théâtrale 1909-1910
317	<i>Fassès nouvelles</i>	Faits-divers comiques	23 avril 1910	pour le journal <i>Li Coq wallon</i>
318	<i>Le Printemps</i>	Poésie satirique	6 mai 1910	paru dans le journal <i>La Meuse</i>
319	<i>Annonces comiques</i>	Annonces comiques	1er juin 1910	pour le journal <i>Li Coq wallon</i>
320	<i>A chaque ma n'ast-on r'mède</i>	Chanson	19 mai 1910	sur un texte de Jules Claskin
321	<i>Po n' décoration (Lucien Jobbé)</i>	Couplets de circonstance	18 juillet 1910	
322	<i>Po n' décoration (Michel Herman)</i>	Couplets de circonstance	19 juillet 1910	
323	<i>A l'aviateur N. Kinet</i>	Quelques lignes	20 juillet 1910	
324	<i>Response à Mr Kirsh</i>	Quelques lignes	20 juillet 1910	
325	<i>Li p'tit tchoutchou (d)</i>	Paysannerie	21 juillet 1910	
326	<i>Enthousiasme ! (d)</i>	Mélodie	25 juillet 1910	
327	<i>Li Cour des Mères</i>	Cramignon	13 août 1910	sur un texte d'Armand Ledoux
328	<i>Les bons conseils</i>	Cramignon	13 août 1910	sur un texte d'Armand Ledoux
329	<i>Mi vix mon-onc'</i>	Chanson	19 août 1910	sur un texte de Jean Sculier
330	<i>Pot-pourri sur des chansons populaires</i>	Pièce pour petit orchestre	22 août 1910	
331	<i>A propos d'une visite au château d'Anthisnes</i>	Couplets de circonstance	20 août 1910	
332	<i>Prétimps !</i>	Mélodie	30 août 1910	sur un texte de Donnay
333	<i>Riystrèyes</i>	Articlesfantaisistes	6 septembre 1910	pour divers journaux
334	<i>Po l'marièdje di m'fré Jean</i>	Couplets de circonstance	17 septembre 1910	
335	<i>On novai boquet</i>	Chansonnette	20 septembre 1910	
336	<i>Li Siéc' dè l'vitesse (d)</i>	Chansonnette satirique	23 septembre 1910	
337	<i>Goss di flamind(d)</i>	Chansonnette satirique	28 septembre 1910	
338	<i>Po l'marièdje di m'sour</i>	Couplets de circonstance	21 octobre 1910	
339	<i>Li p'tite Joyeuse (d)</i>	Chansonnette pour dame	12 novembre 1910	
340	<i>Li Vatche (d)</i>	Chansonnette pour dame	14 novembre 1910	
341	<i>Li Polo (d)</i>	Chansonnette d'actualité	25 novembre 1910	
342	<i>Li Cuzin Bebert</i>	Opérette en 2 actes	2 août 1911	créée le 5 novembre 1911 au Théâtre Communal Wallon
343	<i>Pot-pourri sur airs de Joseph Duysenx</i>	Pièce pour piano et petit orchestre	1er février 1911	
344	<i>Po l'marièdje da U. Bourlez et A. Dupont</i>	Couplets de circonstance	21 février 1911	
345	<i>Ine feme d'honneur</i>	Chanson	23 mars 1911	sur un texte de Jos. André
346	<i>Le Wallon</i>	Chanson	2 avril 1911	sur un texte de Jos. Meunier
347		Chanson	4 avril 1911	sur un texte de Jos. Halleux
348	<i>Le Chant des wallons</i>	2 Airs	12 avril 1911	sur un texte de René Lyr pour le concours du <i>Cercle verviétois de Brux.</i>

349	<i>Qwand on veut çoulà !</i>	Chanson	9 mai 1911	sur un texte de Charles Steenebruggen
350	<i>Les Wallons tc hantet !</i>	Chanson	9 mai 1911	sur un texte de Charles Steenebruggen
351	<i>L'Amour trompave</i>	Chanson	9 mai 1911	sur un texte de Charles Steenebruggen
352	<i>A Diale le rézimint !</i>	Chanson	9 mai 1911	sur un texte de Jos. Braun
353	<i>Li Vôte des femes</i>	Chanson	9 mai 1911	sur un texte de Jos. Godin
354	<i>Les Rupins</i>	Chanson	9 mai 1911	sur un texte de Jos. Godin
355	<i>Les p'tits panais da Bare</i>	Chanson	9 mai 1911	sur un texte de André Wynands
356	<i>Nosse belle vèye</i>	Cramignon	10 juin 1911	sur un texte de Armand Ledoux
357	<i>Li Lingadge des bièsses (d)</i>	Chansonnette	20 juin 1911	
358	<i>Qwand on z-ainme !</i>	Parodie de l'opus n°209	23 juin 1911	
359	<i>Ine Affaire di Carnaval !</i>	Paysannerie	17 août 1911	
360	<i>Li Marièdje da Djèra ! (d)</i>	Paysannerie	1er septembre 1911	
361	<i>Les Intermèdes wallons</i>	Article-réponse	14 septembre 1911	pour le journal <i>Li p'tit Lidjwès</i>
362	<i>L'Annèye 1911</i>	Chanson-revue	23 septembre 1911	sur les évènements de l'année 1911
363	<i>Pot-pourri d'airs populaires en 1911</i>	Pièce pour piano et petit orchestre	23 août 1911	
364	<i>Vive Lidje po tôt ! (d)</i>	Chansonnette satirique pour dame	13 octobre 1911	sur l'air de l'opus n° 341
365	<i>Lîdje, wis vas-s ? (d)</i>	Monologue satirique en vers	10 janvier 1912	
366	<i>Li Tchafresse</i>	Chansonnette pour dame	31 janvier 1912	
367	<i>Li Ton (d)</i>	Chansonnette comique	3 février 1912	
368	<i>Nosse vîx wallon ! (d)</i>	Romance	26 février 1912	
369	<i>Li Thèyate Wallon</i>	Poésie satirique	28 février 1912	
370	<i>Po l'marièdje da Aug. Dupont</i>	Couplets de circonstance	7 mars 1912	
371	<i>Les Patronèdjes dès Nôrd</i>	Cramignon de circonstance	6 avril 1912	
372	<i>Li p'tit pazai</i>	Chanson	3 mai 1912	sur un texte de R. Gardesalle
373	<i>Ne méprisons personne ! (d)</i>	Chanson	3 mai 1912	sur un texte de Jos. Meunier
374	<i>Serment de joueur</i>	Chanson	7 mai 1912	sur un texte de Jos. Meunier
375	<i>La Joconde</i>	Chanson	7 mai 1912	sur un texte de Jos. Meunier
376	<i>Po l'banquet dè Thèyate Communal Wallon</i>	Couplets de circonstance	15 mai 1912	
377	<i>Quéquè r'marques</i>	Chanson	28 mai 1912	sur un texte de Jos. Godin
378	<i>Li Mèyus dôminé !</i>	Chansonnette	25 juin 1912	
379	<i>Manière dè djaser</i>	Chanson	26 juin 1912	sur un texte de Jos. Godin
380	<i>263 Vers sur les mois de l'année et autres sujets</i>		16 juillet 1912	pour l'almanach <i>Matthieu Laensbergh</i> de 1913
381	<i>Pauve vîx patoè !</i>	Article-réponse	24 août 1912	pour le journal <i>Tatène</i>
382	<i>Rève d'enfant</i>	Musique pour vers	31 août 1912	pour des vers de Demeulenaere
383	<i>Ma Nastasie ! (d)</i>	Romance bouffe	31 août 1912	
384	<i>L' Homme sau</i>	Petit récit en prose	19 septembre 1912	

385	<i>Li Marlî (d)</i>	Opéra-comique en deux actes	20 décembre 1912	créé le 2 mars 1913 au Théâtre Communal Wallon
386	<i>Wallons toujours !</i>	Quelques mots	1er août 1912	pour le journal <i>La lutte wallonne</i>
387	<i>Rabrouhes di tèmou</i>	Chansonnette		sur un texte de Louis Lagauche
388	<i>L'Annèye 1912</i>	Chanson-revue	25 août 1912	sur les événements de l'année 1912
389	<i>Li Riya (d)</i>	Chansonnette pour dame	30 août 1912	
390	<i>Pour celle qu'il aimait !</i>	Chanson	9 novembre 1912	sur un texte de Demeulenare
391	<i>Li Fils du père Lichien !</i>	Chanson	9 novembre 1912	sur un texte de Demeulenare
392	<i>Les novais Chevaliers</i>	Couplets de circonstance	8 décembre 1912	à l'occasion de la remise de décoration de Joseph Vrinds et Henri Simon
392bis	<i>Bondjoûsoûrette</i>	Chanson	17 janvier 1913	sur un texte de Joseph Vrinds
393	<i>Complainte di comique ! (d)</i>	Chansonnette	28 mars 1913	
394	<i>Droles d'amus'mints !</i>	Chansonnette satirique	30 mars 1913	
395	<i>Complainte d'on sins-moustache</i>	Chanson	21 mai 1913	sur un texte d'Armand Ledoux, sur commande de l'éditeur Jos. Halleux
396	<i>A nosse Belgique</i>	Chanson	21 mai 1913	sur un texte de André Wynands
397	<i>Riyotrèyes</i>	Articuletts comiques	1er juin 1913	
398	<i>Wallons d'avant tot ! (d)</i>	Monologue satirique	6 juin 1913	
399	<i>Po l'dramatique di Warèt !</i>	Couplets de circonstance	29 juin 1913	
400	<i>Les "Echos d' Lhonneux"</i>	Couplets de circonstance	17 juillet 1913	
401	<i>Po l'marièdje di m'cusène</i>	Couplets de circonstance	25 juillet 1913	
402	<i>Les Belges à Paris (d)</i>	Scène à transformation	30 juillet 2000	
403	<i>Fantaisie sur "Saulèyes et Cabarti" (d)</i>	Pièce pour piano et petit orchestre	9 août 1913	
404	<i>Riyotrèyes</i>	Articuletts comiques	3 septembre 1913	
405	<i>Etrindjirs et Wallons (d)</i>	Chansonnette satirique	3 octobre 1913	
406	<i>Suite de rondes enfantines (d)</i>	Pièce pour piano et orchestre	23 octobre 1913	
407	<i>Li Côte aiw</i>	Petit récit enfantin	16 décembre 1913	
408	<i>Chanson so les coqs (d)</i>	Chansonnette	23 décembre 2000	
409	<i>Amon nos autes ! (d)</i>	Chanson	26 décembre 2000	sur un texte de Louis Lagauche
410	<i>Les Dissipes dè l'jôye (d)</i>	Duo comique	3 janvier 1914	
411	<i>Amours di Prince !</i>	Opéra-bouffe en un acte	25 février 1914	créé le 18 août 1816, au profit des prisonniers débilisés en Allemagne
411bis	<i>La Caméra</i>	Valse espagnole	25 février 1914	extraite d' <i>Amours di Prince</i>
411ter	<i>Tchaiyoyo !</i>	Ouverture	25 février 1914	pour <i>Amours di Prince</i> , arrangée pour piano à 4 mains le 11 déc. 1915
412	<i>Le Carnaval de Bastogne</i>	Chanson satirique	19 mars 1914	
413	<i>Li Prix d' mémwère</i>	Récit enfantin	29 avril 1914	
414	<i>Ine bonne lèçon</i>	Récit enfantin	29 avril 1914	
415	<i>Li p'tit vîreux</i>	Récit enfantin	29 avril 1914	

416	<i>Ma Rézimint (d)</i>		15 juin 1914	
417	<i>Li Fiesse de mon Cripaute (d)</i>	Chansonnette	19 juillet 1914	
418	<i>Les décorés d'mon Englebert</i>	Chanson de circonstance	17 juillet 1914	
419	<i>On clapant tailleûr</i>	Chanson	30 janvier 1914	sur un texte de J. Sculier
420	<i>Fleûr dè passé</i>	Chanson	2 juin 1914	sur un texte de J. Clockers
421	<i>Le Fiancé de la mère (d)</i>	Ouverture pour petit orchestre	1er novembre 1914	
422	<i>Fantaisie sur "Li Cuzin Bèbert" (d)</i>	Pièce pour piano et petit orchestre	1er janvier 1915	
423	<i>Rococo (d)</i>	Caprice pour deux cornets à piston	10 février 1915	avec accompagnement d'orchestre
424	<i>La Guerre !</i>	Chanson d'actualité	13 février 1915	sur commande de Jos. Halleux
425	<i>Valse rustique (d)</i>	Pièce pour piano et orchestre	22 février 1915	
426	<i>Fantaisie sur "Li Marlî" (d)</i>	Pièce pour piano et orchestre	1er mars 1915	
427	<i>Méli-mélo</i>	Pot-pourri pour piano et orchestre	16 avril 1915	
428	<i>La Défense de Liège (d)</i>	Chanson historique	9 avril 1915	
429	<i>Pour la paix</i>	Chanson d'actualité	17 avril 1915	
430	<i>Sonnez, clairon ! (d)</i>	Chanson patriotique	22 mai 1915	
431	<i>Li male annêye !</i>	Chanson d'actualité	16 juin 1915	
432	<i>Marche belge (d)</i>	Pièce pour piano et orchestre	28 juin 1915	sur les motifs de <i>Sonnez, clairons !</i>
433	<i>A case dè bombardement !</i>	Chanson	29 juin 1915	sur un texte de Gaston Pirnay
434	<i>Ine Avinteûre è tîmps d'guêrre</i>	Chansonnette d'actualité	22 août 1915	
435	<i>A la mémoire des soldats belges</i>	Oraison funèbre en vers wallons	28 août 1915	
436	<i>Wallons -Flaminds (d)</i>	Chansonnette patriotique	1er septembre 1915	
437	<i>En Angleterre ! (d)</i>	Paysannerie	9 septembre 1915	
438	<i>Au Music-hall (d)</i>	Paysannerie	10 septembre 1915	
439	<i>Souvenez -vous !</i>	Poésie patriotique	29 octobre 1915	
440	<i>Complainte di prôpriétaire</i>	Chansonnette d'actualité	5 novembre 1915	
441	<i>La Bonne à tout faire</i>	Comédie en un acte liégeois	14 novembre 1915	créée le 10 mars 1916
441bis		Trio pour flûte, violon et piano	29 mars 1905	inachevé
442	<i>Boûf po vatche !</i>	Comédie en un acte	27 décembre 1915	d'après <i>Eune po l'aute</i> , opus n° 6
443	<i>Les Tchifd'oûves</i>	Chansonnette	28 décembre 1915	sur un texte de Joseph Godin et sur une commande de Gaston Pirnay
444	<i>Divreût-on co vèyé çoulà ?</i>	Chansonnette-monologue	28 décembre 1915	sur un texte de F. Diéperincke et sur une commande de Gaston Pirnay
445	<i>Cou qu'c'est qu'les femes !</i>	Chansonnette	14 janvier 1916	sur un texte de Jos. Godin et sur une commande de Gaston Pirnay
446	<i>Appel à la charité publique</i>	Vers d'actualité	14 janvier 1916	pour les prisonniers débilisés en Allemagne
447	<i>Le Ton</i>	Chansonnette	29 janvier 1916	
448	<i>Artiste en tous genres ! (d)</i>	Monologue musical	31 janvier 1916	

449	<i>Ni plorez pus !</i>	Chansonnette sentimentale	23 février 1916	
450	<i>Le Roi Dagobert</i>	Comédie en un acte avec chant	8 mars 1916	créée le 17 mars 1916
451	<i>Le Coup de foudre</i>	Comédie en un acte avec musiques	18 mars 1916	créée le 31 mars 1916
452	<i>Po les estroupîs !</i>	Vers	29 avril 1916	commandés par la Société de secours mutuels des ateliers Cockerill
453	<i>La combinaison de Madame</i>	Comédie en un acte avec musiques	1er mai 1916	créée le 12 mai 1916
454	<i>Boucher et Crassî (d)</i>	Duo comique	11 mai 1916	
455	<i>Consultation (d)</i>	Duo comique	30 mai 1916	en collaboration avec Louis Jouret
456	<i>Au bal masqué (d)</i>	Duo comique	3 juin 1916	sur un sujet de Jos. Kirkove
457	<i>Je m'vais marier ! (d)</i>	Paysannerie	5 juin 1916	
458	<i>Le Coq du village (d)</i>	Paysannerie	21 juin 1916	
459	<i>Ine Margaille à vervî !</i>	Chansonnette d'actualité	9 juillet 1916	sur demande de Paul Goffinet
460	<i>Est-ce une blonde ?</i>	Chansonnette	14 juillet 1916	sur demande de Roleyns
461	<i>Chimères ! (d)</i>	Chanson	15 juillet 1916	sur demande de Sorène
462	<i>L' Attaque !</i>	Danse pot-pourri	18 juillet 1916	
463	<i>Vive li pèh'rèye ! (d)</i>	Paysannerie	29 août 1916	sur un texte de G. Meyers
464	<i>Vix sot !</i>	Opérette en un acte	7 septembre 1916	créée le 1er octobre 1916
465	<i>Moi ? Lui ? (d)</i>	Duo comique	9 octobre 1916	
466	<i>Petits êfants !</i>	Mélodie	24 octobre 1916	sur des vers de M. Duchatto
467	<i>Mary la Liégeoise !</i>	Chanson	3 novembre 1916	sur un texte de Jos. Meunier
468	<i>Elle ! (d)</i>	Chanson	3 novembre 1916	sur un texte de Jos. Meunier
469	<i>I vat mî d'ènn'è rire !</i>	Chansonnette d'actualité	8 novembre 1916	
470	<i>Le vieux marcheur</i>	Chanson	26 décembre 1916	sur un texte de Jos. Meunier
471	<i>Lettre à un camarade</i>	Chanson	26 décembre 1916	sur un texte de Jos. Meunier
472	<i>Sans ouvrage !</i>	Chanson	26 décembre 1916	sur un texte de Jos. Meunier
473	<i>L' Idéal</i>	Chanson	27 décembre 1916	sur un texte de Jos. Meunier
474	<i>Doux souvenirs !</i>	Chanson	27 décembre 1916	sur un texte de Jos. Meunier
475	<i>Quéquès r'cettes di guêrre (d)</i>	Chansonnette d'actualité	27 décembre 1916	sur un air extrait de <i>Le Coup de foudre</i> , opus n°451
476	<i>Le p'tit jeune homme de la galerie (d)</i>	Chansonnette pour dame	2 janvier 1917	
477	<i>Cou qu'on va st'avu bon !</i>	Chansonnette d'actualité	4 janvier 1917	
478	<i>J'suis lasse de cette vie ! (d)</i>	Chanson	12 janvier 1917	sur un texte de Jos. Meunier
479	<i>Fraternité !</i>	Chanson d'actualité	13 janvier 1917	
480	<i>Rif-raf ! (d)</i>	Couplets	13 janvier 1917	à ajouter au n° 14 de la partition de <i>Li Cuzin Bèbert</i>
481	<i>En avant ! (d)</i>	Marche pour orchestre	28 février 1917	sur des motifs de <i>Vix sot</i>
482	<i>Le Pompon liégeois</i>	Chanson	15 mars 1917	sur un texte de Jos. Meunier
483	<i>Lettre à l'indifférente</i>	Chanson	16 mars 1917	sur un texte de Jos. Meunier

484	<i>Ca va bin !</i>	Chansonnette d'actualité	20 avril 1917	
485		Vers	3 mai 1917	programme de la Semaine de bienfaisance du 4 au 10 mai au Trocadéro
486		Couplets de circonstance	10 mai 1917	pour la clôture de cette même Semaine de bienfaisance
487	<i>Plaiant respieu ! (d)</i>	Chansonnette	3 juillet 1917	
488	<i>L'Amour</i>	Chansonnette	3 juillet 1917	sur un texte de M. Duchatto
489	<i>La Tirelire</i>	Chansonnette	3 juillet 1917	sur un texte de Jos. Meunier
490	<i>La Danse à l'môde (d)</i>	Chansonnette	7 juillet 1917	
491	<i>On fwér homme (d)</i>	Monologue	8 juillet 1917	
492	<i>Salut à la paix ! (d)</i>	Chanson d'actualité	18 juillet 1917	éditée par Julien Brahy
492bis	<i>Salut à la paix ! (d)</i>	Marche pour orchestre	15 octobre 1917	sur les motifs de l'opus n° 492
493	<i>Le chef et son bâton (d)</i>	Chansonnette pour dame	19 juillet 1917	
494	<i>Li nouvelle tchanson (d)</i>	Chansonnette	11 août 1917	
495	<i>Ji sos papa ! (d)</i>	Paysannerie	27 août 1917	
496	<i>Li Guerre et l' pay (d)</i>	Chansonnette d'actualité	29 août 1917	
497	<i>L'Argent du diable</i>	Air	1er septembre 1917	pour un couplet de la pièce du même nom
498		Couplets de circonstance	20 septembre 1917	pour le premier anniversaire de l'ouverture du Trocadéro, le 20 sept. 1917
499		Couplets de circonstance	1er septembre 1917	pour la manifestation du personnel de la C. I. S.
500	<i>Dji l'a pierdou !</i>	Parodie d'actualité	2 septembre 1917	
501	<i>Cœurs de pierre !</i>	Parodie d'actualité	23 octobre 1917	sur commande de Jos. Halleux
502	<i>Elle glette !</i>	Chanson	30 novembre 1917	sur un texte de F. Dieperinck
503	<i>Prix d'baîté ! (d)</i>	Paysannerie	10 décembre 1917	
504	<i>Li bon martchî</i>	Chansonnette d'actualité	12 décembre 1917	sur l'air de l'opus n° 230
505		Couplets de circonstance	31 décembre 1917	pour la nuit de Noël passée chez un ami
506	<i>A r'vèye et merci !</i>	Couplets d'actualité	13 février 1918	
507	<i>Po on mariédje</i>	Cramignon de circonstance	15 février 1918	
508	<i>Petits pinsons ! (d)</i>	Romance bouffe	16 février 1918	
509	<i>L'Œuvre des enfants débiles</i>	Couplets de circonstance	16 avril 1918	
510	<i>Les Combattants nécessaires</i>	Chansonnette	18 avril 1918	sur un texte de Jules Leruth
511	<i>Sour et fré (d)</i>	Duo pour enfants	7 mai 1918	
512	<i>Li Docteur Macasse</i>	Opérette en 3 actes	25 juin 1918	créée le 9 mai 1919, sur un livret de Nicolas Pirson
513	<i>L'Anniversaire du "Red Star !"</i>	Couplets de circonstance	27 juin 1918	
514	<i>L'Héritage (d)</i>	Paysannerie	4 septembre 1918	
515	<i>L'espagnol amoureux (d)</i>	Chansonnette	25 septembre 1918	
516	<i>A c't' heure et d'avance</i>	Monologue d'actualité	25 septembre 1918	

517	<i>Li Fiesse et l' sinsî (d)</i>	Duo d'actualité	30 septembre 1918	
518	<i>A la Chaudière !</i>	Revue locale en un prologue et 3 actes	7 octobre 1918	en collaboration avec Paul Laborde, non représentée
519	<i>Le Paysan entrichi</i>	Air	8 octobre 1918	pour un air de <i>A la Chaudière</i>
520	<i>Lèyiz-m' rire !</i>	Chanson	30 octobre 1918	sur un texte de Jean Sculier
521		Chanson	14 novembre 1918	sur un texte de Jean Sculier
522	<i>Honneur aux alliés ! (d)</i>	Chanson d'actualité	18 novembre 1918	
523	<i>Les Femmes sins t'chvets !</i>	Chanson d'actualité	28 novembre 1918	
524	<i>Le Plan du Kaiser</i>	Chanson d'actualité	4 décembre 1918	
525	<i>Nah, nah !</i>	Chanson d'actualité	4 décembre 1918	
526	<i>La Belgique survivra !</i>	Chanson	18 décembre 1918	sur un texte de J. Lejeune
527	<i>Vive li Belgique</i>	Duo militaire	7 janvier 1919	
528	<i>A la Kommandature ! (d)</i>	Paysannerie	9 janvier 1919	
529	<i>Comme papa !</i>	Chanson	1er février 1919	sur un texte de Théo Depaquier
530	<i>Ma petite Resy!</i>	Chanson	7 février 1919	sur un texte de Jos. Meunier
531	<i>Le plus beau gars du quartier !</i>	Chanson	7 février 1919	sur un texte de Jos. Meunier
532	<i>Vive li France !</i>	Acrostiche d'actualité	8 février 1919	pour le Livre d'or offert au Président de la République française Poincaré
533	<i>C'est des canailles !</i>	Chansonnette d'actualité	14 février 1919	
534	<i>Déclaration (d)</i>	Duo pour homme et dame	20 mars 1919	
535	<i>L' Armistice</i>	Chanson	1er avril 1919	sur commande de Wèyant, de Seraing
536	<i>Flamind embarrassé ! (d)</i>	Chanson	12 avril 1919	sur un texte de G. Meyers
537	<i>Bizéye ! (d)</i>	Chanson	12 avril 1919	sur un texte de G. Meyers
538	<i>Le petit soldat écossais (d)</i>	Chansonnette d'actualité	9 avril 1919	
539	<i>La Belgique immortelle</i>	Vers	18 avril 1919	sur un sujet imposé pour son examen d'entrée à la SACEM
540		Couplets de circonstance	18 juin 1919	pour une naissance
541	<i>Ballade mélancolique</i>	Pièce pour piano et orchestre	20 août 1919	
542	<i>Chéri des dames !</i>	Paysannerie	17 septembre 1919	
543		Couplets	17 septembre 1919	sur des textes de Jos. Lejeune
544	<i>nos braves saudars !</i>	Couplets de circonstance	25 septembre 1919	
545	<i>Valse chromatique</i>	Pièce pour piano et petit orchestre	25 septembre 1919	
546	<i>Variétés sur des motifs de "Li Cuzin Bèbert"</i>	Quadrille	17 novembre 1919	
547	<i>Allèz ! (d)</i>	Chansonnette	18 novembre 1919	
548	<i>Y en a plus ? (d)</i>	Monologue d'actualité	22 novembre 1919	

549	<i>Britanic-Dance (d)</i>	Danse pour piano et petit orchestre	1er décembre 1919	
549bis	<i>Les deux musichins</i>	Chanson	1er février 1920	sur un texte de Defaweux
550	<i>Yankee-Marche (d)</i>	One-step pour piano et orchestre	1er février 1920	
551	<i>Ca va seul ! (d)</i>	Fox-trot pour piano et orchestre	1er février 1920	
551bis	<i>Ca va seul !</i>	Chansonnette	6 mai 1920	
552	<i>Po l' cavalcade di Hêve</i>	Crâmnignon de circonstance	8 avril 1920	
553	<i>Viens, paillasse !</i>	Parodie d'une chanson en vogue	12 avril 1920	parodie de <i>Viens tout près de moi !</i>
554	<i>Idéal (d)</i>	Duetto	22 avril 1920	pour un sketch des <i>Démobs</i>
555	<i>Contemplation (d)</i>	Danse mystique	22 avril 1920	
556	<i>N'est-ce nin po rire qu'on rèy ? (d)</i>	Chansonnette fantaisiste	16 mai 1920	en vers libres
557	<i>Allez-y donc ! (d)</i>	Chansonnette fantaisiste	17 mai 1920	
558	<i>Ratatouië ! (d)</i>	Chansonnette fantaisiste	22 mai 1920	
559	<i>Un grand z-héros ! (d)</i>	Chansonnette fantaisiste	23 mai 1920	
559bis	<i>Une grande z-héros ! (d)</i>	Chansonnette fantaisiste	25 mai 1920	
559ter	<i>Mes Campagnes !</i>	Chansonnette	1er juillet 1924	variante de l'opus n° 559 pour le chanteur français Georges Roger
560	<i>Pélagie (d)</i>	Parodie-chansonnette	1er juin 1920	sur l'air <i>Tu n'as fait que passer</i> de Blanche Poupon
561	<i>Les Prüssiens è viyèdje di Battice</i>	Chanson	17 juin 1920	sur un texte de Jules Leruth
562	<i>Le Pas des p'tits chameaux (d)</i>	Chansonnette-danse	17 juin 1920	
563	<i>Tricbal ! (d)</i>	Galop pour piano et orchestre	29 juin 1920	pour la revue <i>Liège au Paradis</i>
564	<i>Pot-pourri chanté sur des crâmnignons</i>	Pièce pour piano et orchestre	31 juin 1920	pour la revue <i>Liège au Paradis</i>
565	<i>Hein ? Hein ? Hein ?</i>	Couplets de circonstance		
566	<i>Charité !</i>	Chanson	12 juillet 1920	
567	<i>Les R'grets dè l'guerre (d)</i>	Monologue comique	1er août 1920	pour la revue <i>Liège au Paradis</i>
568	<i>La Chanson des poires</i>	Chansonnette satirique	1er août 1920	pour la revue <i>Liège au Paradis</i>
569	<i>L'Ovrî bin-ahe (d)</i>	Chansonnette satirique	1er septembre 1920	pour la revue <i>Liège au Paradis</i>
570	<i>Les deux tindeus</i>	Air	4 octobre 1920	pour le chant final de la pièce du même nom de Jean Dessart
571	<i>Le Chevalier Printemps</i>	Chanson	6 octobre 1920	sur un texte de Pierre d'Armor
572	<i>Li vèye tchire (d)</i>	Chansonnette d'actualité	1er novembre 1920	
573	<i>La petite Espagnole (d)</i>	Chansonnette pour gamine	5 novembre 1920	
574	<i>Qwand ze vas ne permission (d)</i>	Chansonnette pour flamand	26 novembre 1920	
575	<i>L' Arèdje è manèdje !</i>	Pot-pourri à chanter à 2 voix	26 novembre 1920	sur des chansons connues
576	<i>Pahule mohone ! (d)</i>	Chansonnette d'actualité	27 novembre 1920	
577	<i>Valse des baisers (d)</i>	Pièce pour piano et orchestre	11 décembre 1920	pour la <i>Revue estudiantine</i> du 17 décembre 1920 au Pavillon de Flore
578	<i>Li bonne annèye da Davitte</i>	Musique pour chant	23 décembre	

579	<i>Li Permission (d)</i>	Chansonnette	1920 26 décembre	
580	<i>Eclats de rire ! (d)</i>	One-step pour piano et orchestre	1920 26 décembre	
581	<i>L' An 1920</i>	Chanson-revue d'actualité	1920 1er janvier 1921	sur les évènements de 1920
582	<i>Le Visiteur de tante</i>	Couplets	1er janvier 1921	pour une revue de M. Peclers, jouée au Pavillon de Flore en janvier 1921
583		Couplets	14 janvier 1921	
584	<i>Pîds foû, pîds d'vins !</i>	Chanson	14 janvier 1921	sur un texte de Gérard Debraz
585	<i>Si tu veux, Pulchérie !</i>	Chansonnette-parodie	25 janvier 1921	parodie de <i>Si tu veux, ma chérie !</i>
586	<i>Le Professeur Orval</i>	Couplets satiriques	26 janvier 1921	
587	<i>Li Rwè des minteuûrs ! (d)</i>	Couplet	16 mars 1921	sur un texte de Simon Radoux
588	<i>Dji n'sareûs ! (d)</i>	Chansonnette comique	16 mars 1921	
589	<i>Pauve Louis !</i>	Couplets de circonstance	1er avril 1921	à l'occasion de l'enterrement de vie de garçon de Louis Lagauche
590	<i>Si j'osais ! (d)</i>	Chansonnette comique	14 avril 1921	
591	<i>Pour avoir une fille !</i>	Chansonnette de circonstance	1er mai 1921	pour un baptême
592	<i>Il y a un nouveau-né !</i>	Scie de circonstance	1er mai 1921	
593	<i>La Musique wallonne</i>	Etude-rapport	3 mai 1921	
594	<i>Dji sos trop paoureux ! (d)</i>	Chansonnette comique	18 mai 1921	adaptation wallonne de la chansonnette <i>Si j'osais !</i>
595	<i>Sèreut co pé ! (d)</i>	Chanson	20 mai 1921	sur un texte de V. Vincent
596	<i>Dj'ainme bin Nanette ! (d)</i>	Chanson	20 mai 1921	sur un texte de V. Vincent
597	<i>Timbres r'ares ! (d)</i>	Sketch à quatre personnages	24 mai 1921	pour les <i>Démobs</i>
598	<i>Pour la fête paroissiale de St-Barthélemy</i>	Cramignon de circonstance	5 juin 1921	
599		Chanson de circonstance	5 juin 1921	pour le souper du Cercle artistique
600	<i>Au Bord du lac bleu (d)</i>	Tango-rêverie pour orchestre	13 juin 1921	
601	<i>L' Enfant de l'amour (d)</i>	Chansonnette bouffe	14 juillet 1921	
602	<i>A Madame Dedeker</i>	Couplets de circonstance	24 juillet 1921	
603	<i>Tchantchet l' boxeu</i>	Chanson	25 juillet 1921	sur un texte d' André Winands
604	<i>Le Fils du Roi Pétaud</i>	Opérette en 3 actes avec ballet	25 juillet 1921	sur un livret de Paul Laborde
605	<i>Fox-trot du Roi Pétaud (d)</i>	Fox-trot	25 juillet 1921	tiré de l'opérette <i>Le Fils du Roi Pétaud</i>
606	<i>Fais comme chez toi ! (d)</i>	Fox-trot	25 juillet 1921	tiré de l'opérette <i>Le Fils du Roi Pétaud</i>
607	<i>Coquetterie (d)</i>	Gavotte	25 juillet 1921	tiré du ballet de l'opérette <i>Le Fils du Roi Pétaud</i>
608	<i>Avou n' tchandelle ! (d)</i>	Chanson	3 septembre 1921	sur un texte de Jules Claskin
609	<i>Dji sos cantint ! (d)</i>	Chanson	3 septembre 1921	sur un texte de Victor Vincent
610	<i>La Mère Gaspard (d)</i>	Chansonnette	21 septembre 1921	
611	<i>Contes d'autrefois (d)</i>	Musique de scène	28 septembre 1921	sur demande de Stelly et Leroy
612	<i>A l' Fôre à Lidje ! (d)</i>	Chansonnette satirique	9 octobre 1921	
613	<i>Pour les noces d'or des époux Jobé</i>	Couplets de circonstance	8 octobre 1921	
614	<i>Ah ! Les hommes !</i>	Chansonnette pour dame	11 octobre 1921	

615	<i>Ine Djournêye di plaisir ! (d)</i>	Chansonnette	30 octobre 1921	sur un texte de G. Meyers
616	<i>Li Vêye dè vîx Piêrre (d)</i>	Tchanson l' cou z-a haut	12 novembre 1921	
617	<i>Ine Sèyance di Conseil Communal</i>	Fantaisie en un acte	17 novembre 1921	créée le 9 janvier 1922 au <i>Cabaret Wallon de Liège</i>
618	<i>Genre Landru !</i>	Musique	19 novembre 1921	pour un monologue de Ribot-Sidol
619	<i>Li Tchapai d'feme (d)</i>	Chanson	18 novembre 1921	sur un texte d' Auguste Boon
620	<i>Li prumî témon (d)</i>	Chanson	18 novembre 1921	sur un texte d' Auguste Boon
621	<i>Li prumîre nut di m' mariêdje (d)</i>	Chanson	18 novembre 1921	sur un texte de Henri Lemaître
622	<i>La Classe qui s'en va</i>	Chanson	25 novembre 1921	sur commande de Jos. Halleux
623	<i>Po nos plaire ! (d)</i>	Chansonnette	31 décembre 1921	
624	<i>Li male annêye !</i>	Chansonnette d'actualité	1er janvier 1922	
625	<i>Li Flamind danseu (d)</i>	Chansonnette	25 janvier 1922	
626	<i>Chez nous : à Bruxelles ! (d)</i>	Monologue	30 janvier 1922	
627	<i>Allans -y ! (d)</i>	Chansonnette	11 février 1922	adaptation wallonne de la chanson <i>Allez-y donc !</i> (opus n°557)
628	<i>Response di Mayon à n' ancien galant !</i>	Parodie	6 mars 1922	en réponse à la chanson <i>Mayon d' Armand Ledoux</i>
629	<i>Ine avinteûre e Cabaret Wallon</i>	Chansonnette	10 mars 1922	
630	<i>On demande un piston solo !</i>	9 chants	18 mars 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
631	<i>Monsieur Bêta</i>	3 chants	18 mars 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
632	<i>Une histoire de chien</i>	2 chants	18 mars 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
633	<i>Piouiou et Chervante</i>	2 chants	29 mars 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
634	<i>3/4 d'heure sur un palier</i>	3 chants	29 mars 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
635	<i>Un maître d'hotel embarrassé</i>	3 chants	29 mars 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
636	<i>Mon Habit chez ma tante</i>	3 chants	29 mars 1922	pour une pièce d' Alf. Ista
637	<i>Un Assaut de maris</i>	3 chants	29 mars 1922	pour une pièce d' Alf. Ista
638	<i>Un Troupier dans de mauvais draps</i>	4 chants	1er avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
639	<i>Un Duel sans témoin</i>	4 chants	1er avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
640	<i>On Bal à li r'noumêye</i>	4 chants	1er avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
641	<i>Un Dîner impossible</i>	5 chants	4 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
642	<i>Trois conscrits dans le pétrin</i>	6 chants	5 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
643	<i>L' Ile de Ko-ko-ri-co</i>	7 chants	5 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
644	<i>Dji vous d'vôrcer !</i>	Chanson	3 avril 1922	sur un texte de Auguste Boon
645	<i>Sol-fa-mi-ré !</i>	One-step pour piano et orchestre	12 avril 1922	
646	<i>Le Photographe</i>	2 airs	21 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
647	<i>Heurs et malheurs de Monsieur Robinet</i>	2 airs	21 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
648	<i>Canada !</i>	4 airs	21 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
649	<i>Les deux tiestous</i>	1 air	22 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune

650	<i>Li Camarade de Tchantchet</i>	8 airs	22 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
651	<i>Gros-bouname et li c'pagnêye</i>	3 airs	22 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
652	<i>A propos d'un soufflet</i>	5 airs	22 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
653	<i>La Tocade de Monsieur Mélasse</i>	5 airs	26 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
654	<i>Empoisonnés !</i>	6 airs	26 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
655	<i>Les Tribulations de Monsieur Pignouf</i>	6 airs	26 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
656	<i>Ine Sise di magnétise</i>	2 airs	27 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
657	<i>L' Homme aux perruques</i>	8 airs	28 avril 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
658	<i>Mikéli le Savoyard</i>	2 airs	1er juin 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
659	<i>Sorcière et revenants</i>	2 airs	1er juin 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
660	<i>Six domestiques dans l'embaras</i>	4 airs	1er juin 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
661	<i>Bouhale et Babinème</i>	3 airs	29 mai 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
662	<i>Au Relais de poste</i>	3 airs	29 mai 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
663	<i>L' Auberge enchantée</i>	4 airs	29 mai 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
664	<i>Deux côp d' boulet</i>	2 airs	29 mai 1922	pour une pièce de J. Sinauf
665	<i>Un Voyage dans la lune</i>	9 airs	31 mai 1922	pour une pièce de J. Riff
666	<i>Lafleur et Frontin</i>	6 airs	1er juin 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
667	<i>Les trois billets</i>	6 airs	4 juillet 1922	pour une pièce de A. Ista
668	<i>Un trait de génie de Prosper Matthieu</i>	2 airs	5 juillet 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
669	<i>E' l' salle di police</i>	4 airs	5 juillet 1922	pour une pièce de Jos. Lejeune
670	<i>Pour le mariage de Laurent Lejeune</i>	Couplets de circonstance	6 août 1922	
671	<i>Poète et berdjire</i>	Air	30 août 1922	pour une pièce de Louis Lagauche
672	<i>Wiss est-elle, Estelle ? (d)</i>	Chansonnette	11 septembre 1922	
673	<i>Scènes wallonnes</i>	Scènes	1er septembre 1922	pour la <i>Grande Revue du Trianon</i> , du 24 octobre au 1er novembre 1922
674	<i>Sulpice !</i>	Chansonnette naïve	13 septembre 1922	extraite de la <i>Grande revue du Trianon</i>
675	<i>I rattaque à plour !</i>	Chansonnette d'actualité	13 septembre 1922	
676	<i>Li Cinéma</i>	Chansonnette d'actualité	8 octobre 1922	
677	<i>Ya, ya, ya ! (d)</i>	Chansonnette satirique	3 octobre 1922	
678	<i>Sérénade à l'grosse Ailé !</i>	Sérénade	16 novembre 1922	parodie d'une sérénade de Toselli
679	<i>Etude critique de la versification wallonne</i>	Ecrits	29 novembre 1922	pour la Société Liégeoise de Langue et de Littérature Wallonne
680	<i>Ine pihêye pus lon !</i>	Chanson	11 décembre 1922	sur un texte de Maurice Peclers
681	<i>Un voyage au Mozambique</i>	8 airs	28 décembre 1922	pour la pièce de J. Riff
682	<i>Suite de vieux Noël's wallons</i>	Pot-pourri musical	20 décembre 1922	
683	<i>El Radjah ! (d)</i>	Danse pour piano et orchestre	1er janvier 1923	
684	<i>Les neûrès gattes</i>	Chanson	14 janvier 1923	sur un texte de Jules Claskin

685	<i>On galant strindou</i>	Air	9 mars 1923	pour une pièce de Nicolas Gillon
686	<i>Franio (d)</i>	Entrée fantaisiste	12 mars 1923	
687	<i>Monte là-d'sus !</i>	Couplets satiriques	20 mars 1923	
688	<i>Victôr a monté d'sus !!</i>	Couplets satiriques	9 avril 1923	
689	<i>Les 50 ans des "Vix dramatiques wallons !"</i>	Air à trois voix	10 avril 1923	sur un texte de Jos. André
690	<i>Tsoin-tsoin ! (d)</i>	Marche pour piano et orchestre	20 juin 1923	second prix au concours de l'Exposition d'Anvers 1930
691	<i>Les Trucs da Nanol</i>	2 airs	7 juillet 1923	pour une pièce de Nicolas Gillon
692	<i>La Brabançonne</i>	Arrangement à 3 voix	7 juillet 1923	
693	<i>La Revue des deux fontaines</i>	Revue	8 août 1923	
693bis	<i>La T. S. F.</i>	Scène de revue	1er août 1923	pour la <i>Revue des deux fontaines</i>
694	<i>Volà poqwè !</i>	Couplets satiriques	8 août 1923	pour la <i>Revue des deux fontaines</i>
695	<i>Quatuor champêtre (d)</i>	Sketch à quatre personnages	1er septembre 1923	sur demande des <i>Démobs</i>
696	<i>Li Tadrou (d)</i>	Chansonnette	1er octobre 1923	
697	<i>Salut au soleil ! (d)</i>	Chanson à quatre voix	2 octobre 1923	sur demande des <i>Démobs</i>
698	<i>Scène du gamin et de la gamine</i>	Scène de revue	2 octobre 1923	pour la <i>Revue des deux fontaines</i>
699	<i>Cuzin-Cuzène</i>	Air	2 octobre 1923	pour une opérette de Nicolas Gillon
700	<i>A l' Fôre à Lidje ! (d)</i>	Chansonnette satirique	2 octobre 1923	
701	<i>Li p'tit Frasié !</i>	Chansonnette		sur un texte de Jos. Godin
702	<i>Douce nuit ! (d)</i>	Mélodie-valse		extrait de l'opérette <i>Le Fils du roi Pétaud</i>
703	<i>On Drame dè l' djalos'rèye (d)</i>	Romance bouffe	28 novembre 1923	
704	<i>Cuzin Bèbert fox -trote ! (d)</i>	Fox-trot	25 décembre 1923	extrait de l'opérette <i>Li Cuzin Bèbert</i>
705	<i>Les Horlôdjés di Lîdje (d)</i>	Chansonnette satirique	15 décembre 1923	
706	<i>La nouvelle "Revue des deux fontaines"</i>	Revue	22 décembre 1923	
707		Sketch-pot-pourri		
708	<i>On Voyédje è l' Hollande ! (d)</i>	Chansonnette bouffe	7 février 1924	sur l'air de <i>Poète et Berdjire</i> (opus n° 671)
709	<i>Yes, yes, yes ! (d)</i>	Chansonnette satirique	7 février 1924	sur l'air de <i>Ya, ya, ya !</i> (opus n° 677)
710	<i>Mavas pleus</i>	Article satirique		inséré dans le journal <i>Nosse Pèron</i>
711	<i>Li Sainte-Marèye</i>	Chansonnette	30 octobre 1922	sur un texte d'Armand Ledoux
712	<i>So l'istwère d'Adam et Eve (d)</i>	Chansonnette	12 mars 1924	sur un texte de Lucien Maubeuge
713	<i>Li Camamelle (d)</i>	Chansonnette	12 mars 1924	sur un texte d'Auguste Boon
714	<i>Les Sports et la langue anglaise</i>	Scène de revue	10 avril 1924	
714bis	<i>Po l'mariédje da Victôr et Aline</i>	Couplets de circonstance	10 avril 1924	
715	<i>Derniers désirs (d)</i>	Mélodie	5 septembre 1924	sur un texte de Paul Duysenx
716	<i>C'est l'feme qu' a raison !</i>	Chansonnette	11 septembre 1924	
717	<i>Qui v' s'estez nozêyes !</i>	Parodie	11 septembre	

718	<i>Qu'on s'plaît ma !</i>	Chansonnette	1924 12 septembre	
719		Couplets de circonstance	1924 14 septembre	pour la réouverture du <i>Cabaret Wallon</i>
720	<i>L' Apoticare</i>	Chansonnette	1924 14 septembre	sur un texte de Louis Lagauche
721	<i>Li Samaïnne dè l'circulation (d)</i>	Chansonnette d'actualité		sur l'air de <i>Les Hôrlodjes di Lidje</i> (opus n°705)
722	<i>Les Rtics nerveux (d)</i>	Chansonnette		sur un texte d' Auguste Boon
723	<i>Po li fèr plaisir ! (d)</i>	Chansonnette comique		
724	<i>Two fontaines' review</i>	Revue		
725	<i>Les Bancs dè l' Sav'nire</i>		1er novembre 1924	
726	<i>Le Bolchévique (d)</i>	Monologue		
727	<i>Bonne an-nêye</i>	Couplets de circonstance	1er janvier 1925	
728	<i>Gentillesse (d)</i>	Gavotte		
729	<i>Dji vôleus st-on galant ! (d)</i>	Chansonnette pour jeune fille	1er juin 1924	
730	<i>Li R'vinche des bellès-mères (d)</i>	Chansonnette	1er novembre 1924	sur un texte de Lucien Maubeuge
731	<i>20 ans ! (d)</i>	Chansonnette		sur un texte d'Auguste Boon
732	<i>Si dj'aveus sèpou çoulà ! (d)</i>	Chansonnette	15 janvier 1925	sur un texte de Auguste Boon
733	<i>Ouverture liégeoise</i>		11 février 1925	pour les <i>Démobs</i>
734	<i>Ah ! La java ! (d)</i>	Danse et chansonnette		
735	<i>Obsession (d)</i>	Tango-rêverie pour orchestre		
736	<i>A Léon Bartholomez</i>	Vers de circonstance	5 mars 1925	
737	<i>Cross Words Puzzles !</i>	Pot-pourri à chanter	16 février 1925	
738	<i>Attente !</i>	Vers	1er juin 1925	sur un air de l'opérette <i>Le Fils du roi Pétaud</i>
739	<i>Ratchas d'osté</i>	Vers d'actualité	8 juin 1925	
740	<i>Les Cutès peurs (d)</i>	Chanson	1er avril 1925	
741	<i>Les Sins tchapai (d)</i>		18 juillet 1925	
742	<i>Pavion d'amour (d)</i>	Chanson	28 juillet 1925	sur un texte de Pierre Dupont
743	<i>Quéquès rôyes po on banquet d'marièdje</i>		27-aoû-25	
744	<i>Couplets d'sov'nance</i>	Couplets-souvenirs	21 juillet 1925	
745	<i>Poqwè dj'a rasé m'moustache ! (d)</i>		21 septembre 1925	
746	<i>La Répétition (d)</i>	Sketch	26 septembre 1925	pour les <i>Démobs</i>
747	<i>Revue pour le Café des deux fontaines</i>	Revue	1er septembre 1925	
748	<i>Po raspagnî !</i>	Chansonnette d'actualité	1er septembre 1925	
749	<i>Chant final de "Bablutte"</i>	Air	1er octobre 1925	pour la pièce <i>Bablutte</i> de Jos. Dury
750	<i>L'Air à l'mode</i>	Chansonnette satirique	6 novembre 1925	sur l'air de la chanson <i>Arthémise</i> de Henry Moreau
751	<i>On Voyèdje à Borgoumont</i>	Couplets d'actualité	10 novembre	

752	<i>Dj'a ma m'bûzai ! (d)</i>	Chansonnette d'actualité	1925 21 décembre	
753	<i>A case des inondations ! (d)</i>	Chansonnette d'actualité	1925 11 janvier 1926	
754		2 airs	21 janvier 1926	pour une pièce comique de Jos. Dury
755	<i>I vareut co mî di mori ! (d)</i>	Chansonnette	11 février 1926	sur un texte de Charles Vertriest
756	<i>On còp d'hufflet</i>	Chansonnette de circonstance	13 février 1926	
757	<i>J'ai l'ciné dans la peau</i>	Couplet de revue	15 février 1926	sur commande de Gaston Ruwet (théâtre du Trianon)
758	<i>Grand'messe, si vous revenez !</i>	Mélodie	1er mars 1926	sur un texte de Maurice Bauduin et René Louette
759	<i>On drôle di cas !</i>	Chansonnette	22 février 1926	sur un texte d'Armand Ledoux
760	<i>Li vîx hame</i>	Romance		sur un texte d'Armand Ledoux
761	<i>Sur les inondations</i>	Scène de revue	4 mars 1926	
762	<i>Le Concours de Macaroni</i>	Scène de revue	5 mars 1926	
763	<i>Agent, masque et femme du peuple</i>	Scène de revue	6 mars 1926	
764	<i>Au ralenti !</i>	Scène de revue	6 mars 1926	
765	<i>A l' Légia !</i>	Couplets de circonstance	23 mars 1926	
766		Couplets de circonstance	9 mai 1926	pour une communion
767		Couplets de circonstance	12 mai 1926	pour un anniversaire de mariage
768		Discours de circonstance	12 mai 1926	pour la fête d'un professeur
769	<i>Valencia Wallonie</i>	Chansonnette satirique	26 juin 1926	sur un air à la mode
770	<i>Souvenirs d'amour</i>	Chanson bouffe		sur un texte de Max Jackson
771	<i>Sous bois</i>	Caprice pour flûte	1er juillet 1926	extrait de l'opérette <i>Li Cuzin Bèbert</i>
772	<i>Les Bwès</i>	Chansonnette		sur un texte d'Auguste Boon
773	<i>Raspagnans !</i>	Chansonnette d'actualité	1er septembre 1926	
774	<i>Li gris pan</i>	Chansonnette d'actualité	14 septembre 1926	
775	<i>Avez-v'voss' papî ? (d)</i>	Chansonnette d'actualité	26 septembre 1926	
776	<i>C'est mi qui îl r'còpe (d)</i>	Chansonnette	26 septembre 1926	sur un texte d' Auguste Boon
777	<i>A ralenti ! (d)</i>	Chansonnette	8 octobre 1926	
778	<i>C'est por mi (d)</i>	Chansonnette	8 octobre 1926	sur un texte d' Auguste Boon
779	<i>On trop curieux galant (d)</i>	Chansonnette	8 octobre 1926	sur un texte d'Auguste Boon
780	<i>Astrid ! (d)</i>	Chansonnette d'actualité	15 novembre 1926	
781	<i>Les Peûres ! (d)</i>	Chansonnette d'actualité	27 novembre 1926	
782	<i>Li Loumire (d)</i>	Chansonnette d'actualité	2 décembre 1926	sur l'air <i>La Gamelle</i>
783	<i>Ni k'tapez rin !</i>	Chansonnette d'actualité	10 décembre 1926	sur l'air <i>Ne rendez pas les hommes fous</i>
784		52 vers	28 décembre 1926	pour un mariage
785	<i>Li Grippe (d)</i>	Chansonnette d'actualité	10 janvier 1927	

786	<i>Amour ! Amour ! (d)</i>	Mélodie fox-trot	20 janvier 1927	
787	<i>On Filosofo</i>	Chansonnette		sur un texte de Louis Lagauche
788	<i>T'areus co bin raison ! (d)</i>	Chansonnette		sur un texte d'Auguste Boon
789		Couplets	26 février 1927	pour la réouverture du <i>Cabaret Wallon</i> , en Vinàve d'île
790	<i>Li Monumint Tchanchchès (d)</i>	Couplets satiriques d'actualité	1er mai 1927	
791	<i>A nosse papa, po s'bènèfice !</i>	20 vers de circonstance	9 mai 1927	pour le bénéfice d'Hubert Sullon
792	<i>Li République di Djus-d'là !</i>	7 couplets d'actualité	15 mai 1927	sur l'air <i>Nous sommes en république !</i>
793	<i>Dju d'la Moûsse po tot ! (d)</i>	4 versions d'un hymne	31 mai 1927	pour un concours du journal <i>La Meuse</i> , sur un texte de Joseph Vrindts
794	<i>Auteûrs Wallons et compôsiteûrs di musique</i>	Article	4 juin 1927	pour le journal <i>Li Clabot</i>
795		Couplets de circonstance	25 juin 1927	
796	<i>Li Djouweu d'trompette (d)</i>	Chansonnette	5 septembre 1927	
797	<i>Est-ce da vos ? (d)</i>	Chansonnette	26 septembre 1927	
798	<i>Li nouvelle princesse (d)</i>	Chansonnette d'actualité	5 novembre 1927	
799	<i>Les Lilas</i>	Mélodie		
800	<i>Nosse Wallon !</i>	Chanson	14 novembre 1927	sur un texte de Charles Vertriest
801	<i>Dji vôleus si bin !</i>	Chansonnette	19 décembre 1927	sur un texte de J. Burquel
802	<i>Les Flaminds c'est co pé !</i>	Chansonnette	19 décembre 1927	sur un texte de J. Burquel
803	<i>Po li plaire</i>	Chansonnette	19 décembre 1927	sur un texte de J. Burquel
804	<i>C'est mi què l'sos</i>	Chansonnette	19 décembre 1927	sur un texte de J. Burquel
805	<i>Femes d'oûy</i>	Chansonnette	19 décembre 1927	sur un texte de J. Burquel
806	<i>Li Bouwèyes</i>	Chansonnette	19 décembre 1927	sur un texte de A. Ista
807	<i>Li Djalèye (d)</i>	Chansonnette d'actualité	19 décembre 1927	
808	<i>Dj'ainme li candj'mint ! (d)</i>	Chansonnette d'actualité	19 décembre 1927	
809	<i>So l'haleine (d)</i>	Chansonnette	22 décembre 1927	sur un texte de J. Rode
810	<i>Est-ce po çoulà qu'on vint so l'térre ? (d)</i>	Chansonnette	22 décembre 1927	sur un texte de J. Tyssen
811	<i>Li nouvelle mousseûre da Manneken-Pis (d)</i>	Chansonnette d'actualité	21 janvier 1928	
812	<i>Cloyez voss' gueûye qwand on tchante !</i>	Couplets satiriques	23 janvier 1928	
813	<i>Qu'elles sont belles ! (d)</i>	Chansonnette	23 janvier 1928	
814	<i>Si les hommes savît ! (d)</i>	Chansonnette parodie	11 février 1928	
815	<i>Li Maladèye dè Rwè d'Afghanistan (d)</i>	Chansonnette satirique	12 février 1928	
816	<i>Qwand on djêrèye</i>	Chansonnette	16 février 1928	sur un texte d' Auguste Boon

817	<i>Djins d' deux sôres</i>	Chansonnette		sur un texte de Victor Vincent
818	<i>Les Ponts d' Lîdje (d)</i>	Chansonnette d'actualité	20 avril 1928	
819	<i>Dju d'la mouûse è l'rowe Nanist</i>	Chansonnette d'actualité	22 avril 1928	
820	<i>Li djoyeuse intrêye</i>	Chansonnette d'actualité	23 avril 1928	
821	<i>Li Mame</i>	Air	23 avril 1928	pour une poésie de Jean servais
822	<i>C'est fini !</i>	Air	23 avril 1928	pour une poésie de Jean servais
823	<i>Dji rêy !</i>	Chansonnette	20 juin 1928	sur un texte de Jean Servais
824	<i>Avou ou sins</i>	Chansonnette	20 juin 1928	sur un texte de Jean Servais
825	<i>Mi nouvelle crapaute</i>	Chansonnette	20 juin 1928	sur un tex te de Jean Servais
826	<i>L' Homme nierveux</i>	Chansonnette	20 juin 1928	sur un texte de Jean servais
827	<i>Pauve pitit bribeux</i>	Air	20 juin 1928	pour des vers de Jean servais
828	<i>Riette</i>	Air	20 juin 1928	pour des vers de Jean servais
829	<i>Donêye ! (d)</i>	Air	11 septembre 1928	pour des vers de G. Debraz
830	<i>Les Plaisirs di Lîdje ! (d)</i>	Chansonnette satirique	19 septembre 1928	
831	<i>Li Cloke di Rome ! (d)</i>	Chanson bouffe	20 septembre 1928	
832	<i>Li Voyêdje dè Rwè a Congo !</i>	Chansonnette fantaisiste	29 septembre 1928	
833	<i>Les bais sondjes !</i>	Romance bouffe	6 octobre 1928	parodie de la mélodie <i>Le plus joli rêve !</i>
834	<i>Li nouvelle heûre</i>	Chansonnette d'actualité	7 octobre 1928	
835	<i>Morale ax hommes ! (d)</i>	Chansonnette	16 octobre 1928	sur un texte de Jos. Souvereyns
836	<i>Sins gos ni odeûr</i>	Chansonnette	17 octobre 1928	sur un texte de Jean Servais
837	<i>Amons les flaminds</i>	Chansonnette	17 octobre 1928	sur un texte de Jean Servais
838	<i>Pitit gaté !</i>	Mélodie	17 octobre 1928	sur un texte de Jean Servais
839	<i>Lîdje !</i>	Chanson	17 octobre 1928	sur un texte de Jean Servais
840	<i>Vis aimer !</i>	Mélodie	17 octobre 1928	sur un texte de Jean Servais
841			17 octobre 1928	questions wallonnes posées aux lecteurs du journal <i>Li Clabot</i>
842	<i>Riv'nez, Marêye !</i>	Lamento comique	20 octobre 1928	
843	<i>Dispôy...</i>	Chansonnette	5 novembre 1928	sur un texte de G. Debraz
844	<i>Valse, hein, Lambert ! (d)</i>	Chansonnette	19 novembre 1928	
845	<i>Vis sov'nez-v' bin, Nanette ? (d)</i>	Mélodie	24 novembre 1928	sur un texte de Jos. Souvereyns
846		37 couplets de circonstance	19 décembre 1928	pour une réunion d'élèves
847	<i>Jets d'eau (d)</i>	Intermezzo pour piano et orchestre	1er mars 1929	
848		Couplets de circonstance	11 janvier 1929	pour la remise de décoration de Léon Marganne
849	<i>Novai dictionnaire ! (d)</i>	Chansonnette	15 janvier 1929	
850	<i>Elisa !</i>	Chansonnette	21 janvier 1929	
851	<i>Ramonass'</i>	Chanson	28 janvier 1929	parodie de la chanson populaire <i>Ramona !</i>
852	<i>Les Socquettes</i>	Chansonnette d'actualité	30 janvier 1929	sur un vieil air

853	<i>Li bon vîx tîmps (d)</i>	Chansonnette satirique	1er février 1929	sur un vieil air
854	<i>Rèclames d'estalêdje (d)</i>	Chansonnette comique	4 mars 1929	
855		Couplets de circonstance	9 mars 1929	pour la remise de décoration de C. Romus
856	<i>Loin du pays ! (d)</i>	Intermezzo pour flûte	5 avril 1929	créé le 8 avril 1929 au <i>Cabaret Wallon</i>
857	<i>Les Djesses (d)</i>	Chansonnette	8 avril 1929	
858	<i>Madame !</i>	Chanson	7 septembre 1929	parodie d'un air à la mode
859		Couplets de remerciements	14 avril 1929	
860	<i>Li bon Mathieu (d)</i>	Chansonnette	14 avril 1929	sur un texte de G. Meyers
861	<i>Li Sens unique</i>	Chansonnette	14 avril 1929	écrite en collaboration avec Mr Dandrimont
862	<i>Pour l' Expo ! (d)</i>	Chansonnette	14 avril 1929	sur un texte de Harry
863	<i>Po l' Exposition ! (d)</i>	Chansonnette wallonne	1er septembre 1929	sur l'air de l'opus n° 862
864	<i>Tchanson so 4 airs !</i>	Couplets de circonstance	21 septembre 1929	pour la réouverture du <i>Cabaret Wallon</i>
865	<i>A Cabaret Wallon ! (d)</i>	Couplets	22 septembre 1929	
866	<i>Coûses di torais (d)</i>	Couplets d'actualité	28 septembre 1929	
867	<i>L' Anniversaire de l' armistice (d)</i>	Couplets d'actualité	11 novembre 1929	
868	<i>Les Trous dè l' plêce St Lambert (d)</i>	Couplets d'actualité	18 novembre 1929	
869	<i>Po l' s' y fer plaisir ! (d)</i>	Couplets d'actualité	23 novembre 1929	
870	<i>Les Flamingants</i>	Couplets d'actualité	25 novembre 1929	
871	<i>Li Cubisse (d)</i>	Chansonnette	14 décembre 1929	
872	<i>Li Tèlèphone automatique (d)</i>	Chansonnette d'actualité	16 décembre 1929	
873	<i>Po fer r'crêhe les tch'vets (d)</i>	Chansonnette	23 décembre 1929	
874	<i>A Mr Emile Fraigneux</i>	Couplets de circonstance	10 décembre 1929	pour une remise de décoration
875	<i>L' An 1929</i>	Couplets d'actualité	27 décembre 1929	
876	<i>A propos d' krach</i>	Couplets d'actualité	30 décembre 1929	
877	<i>Li Mariêdje dè l' Princesse (d)</i>	Rondeau d'actualité	4 janvier 1930	
878	<i>Ca, c'est l'amour !</i>	Chanson	6 janvier 1930	sur un texte de Léonard Houbart
879	<i>Li Banquet d' Umbert</i>	Couplets d'actualité	13 janvier 1930	
880	<i>Films sonores ! (d)</i>	11 Couplets d'actualité	24 janvier 1930	sur l'air de l'opus n° 741
881	<i>On est d'accord (d)</i>	Chanson	28 janvier 1930	sur un texte de Henri Carman
882	<i>La Dame au châle (d)</i>	Chanson	5 février 1930	sur un texte de Henri Carman
883	<i>Mimosette-Mimosa (d)</i>	Chanson	5 février 1930	sur un texte de Henri Carman
884	<i>Tout au ticket ! (d)</i>	Chanson	5 février 1930	sur un texte de Henri Carman

885	<i>Les Bottes (d)</i>	Chansonnette d'actualité	10 février 1930	
886	<i>Qu'esti div'nou ? (d)</i>	Chansonnette d'actualité	10 février 1930	
887	<i>Tchofile li berdjî (d)</i>	Tyrolienne wallonne	12 février 1930	
888	<i>Les p'titès bwètes (d)</i>	Chansonnette d'actualité	11 avril 1930	
889	<i>Li Scanfor dè Cabaret Wallon Li Fiesse des cinq ans (d)</i>	Chansonnette d'actualité Air d'actualité	11 avril 1930 1er juin 1930	
891		Couplets de circonstance	9 août 1930	pour un mariage
892	<i>En tutu ! (d)</i>	Air de ballet		
893	<i>Folle étreinte (d)</i>	Mélody-valse		
894	<i>Prière d'amour (d)</i>	Appassionata		
895		Couplets de remerciements	11 avril 1930	
896		Vers	8 septembre 1930	pour la naissance du Prince Bauduin
897	<i>Les Miss (d)</i>	Chansonnette d'actualité	29 septembre 1930	
898	<i>Fromages pour fromages (d)</i>	Chansonnette	29 septembre 1930	sur un texte de Henri Carman
899	<i>La Chance du change (d)</i>	Chansonnette	29 septembre 1930	sur un texte de Henri Carman
900	<i>E m' cour ! (d)</i>	Chansonnette d'actualité		sur l'air de la chanson <i>Dans ton cœur !</i>
901	<i>Li Concours di tchant : à l' Expôsition (d)</i>	Pot-pourri d'actualité	20 octobre 1930	
902	<i>Il suffit d'une chanson (d)</i>	Chansonnette	24 octobre 1930	
903	<i>L' Applaudiheu (d)</i>	Chansonnette pour dame	3 novembre 1930	sur l'air de l'opus n° 865
904	<i>Pauves conseillers ! (d)</i>	Chansonnette satirique	3 janvier 1931	
905	<i>La Crise (d)</i>	Chansonnette d'actualité	5 janvier 1931	
906	<i>Les Numéros (d)</i>	Chansonnette d'actualité	9 février 1931	
907	<i>Montez po li d'avant ! (d)</i>	Chansonnette d'actualité	30 janvier 1931	
908	<i>Li Pourcentédje amèricain (d)</i>	Chansonnette d'actualité	9 mars 1931	
909		Couplets de circonstance	27 mars 1931	
910		Couplets de circonstance	31 mars 1931	
911		Couplets d'adieu	4 mai 1931	pour la fin de saison du <i>Cabaret Wallon</i>
912	<i>En République !</i>	Revue		en collaboration avec E. Discry
913	<i>Li Plan Hover !</i>	Chansonnette d'actualité	20 septembre 1931	
914	<i>Li Pleme a tchapai ! (d)</i>	Chansonnette d'actualité	21 septembre 1931	
915	<i>L' Air dè l' tchèrette ax cindes</i>	Chansonnette d'actualité	26 septembre 1931	
916	<i>Complainte da Frère Orban !</i>	Chansonnette d'actualité	4 octobre 1931	
917	<i>E payîs d' Amblève</i>	Mélodie	29 octobre 1931	sur un texte de Rodney
918	<i>Les pônnes d'on député</i>	Chansonnette	29 octobre 1931	sur un texte de J. Souveryns
919	<i>Les Invitations</i>	Chansonnette d'actualité	30 novembre 1931	
920	<i>Li Crise et les tchansonîs</i>	Chansonnette d'actualité	7 décembre 1931	

921	<i>Li Cirque Sarrasani</i>	Chansonnette d'actualité	13 décembre 1931	
922	<i>Li Brad'rèye di dju d'la Moûse</i>	Récit d'actualité	1er janvier 1932	
923	<i>Rin !</i>	Chansonnette	10 janvier 1932	
924	<i>Elle avait un nœud... (d)</i>	Chansonnette		sur un texte d' Henry Carman
925	<i>La Valisette de Lisette (d)</i>	Chansonnette		sur un texte d' Henry Carman
926	<i>Liège est un petit trou (d)</i>	Chansonnette		sur un texte d' Henry Carman
927	<i>Les Senses (d)</i>	Chansonnette	11 avril 1932	
928	<i>Rin !</i>	Chansonnette	16 avril 1932	nouvelle version de l'opus n° 923
929	<i>Son petit cinéma ! (d)</i>	Chansonnette		sur un texte de Henry Carman
930		Couplets de circonstance	10 août 1932	pour un anniversaire de mariage
931		Couplets de circonstance	20 juillet 1932	
932	<i>Quelle tcholeûr ! (d)</i>	Couplets d'actualité	26 août 1932	
933	<i>Li Yo-yo !</i>	Couplets d'actualité	23 septembre 1932	
934	<i>Ine bonne nouvelle !</i>	Couplets d'actualité	24 octobre 1932	
935	<i>Li Tchapai so l'costé</i>	Couplets d'actualité	18 avril 1932	
936	<i>Les Saisons</i>	Couplets d'actualité	17 avril 1932	
937		Couplets de circonstance	11 novembre 1932	pour des noces d'argent
938	<i>Po gangnî dè tîmps !</i>	Chansonnette	26 novembre 1932	sur un air de l'opérette <i>Li Fôre ax hommes</i> (opus n° 972)
939	<i>L'Entr'aide</i>	Chanson	26 décembre 1932	sur un texte de Jos. Meunier
940	<i>Tout est permis qwand on rêve !</i>	Couplets-parodie	31 décembre 1932	sur une chanson de Jean Boyer tirée du film <i>Le Chemin du paradis</i>
941	<i>Li Lingadje des Cloketts !</i>	Couplets	10 février 1933	
942	<i>Les Prîmes er les cadeaux</i>	Couplets d'actualité		
943		Couplets de circonstance	25 avril 1933	pour un anniversaire de mariage
944		Couplets de circonstance	6 mai 1933	pour une communion
945	<i>I fat qui dj' foussi dè cinéma ! (d)</i>	Monologue pour fillette	1er mars 1933	
946	<i>Le Chalet de Madlon (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
947	<i>Un p'tit bouquet d'mimosa (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
948	<i>Vivre et mourir pour toi (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
949	<i>Si qu'on s' ballad'rait tout nu ! (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
950	<i>La Java y'a qu' ça ! (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
951	<i>La Java liégeoise (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
952	<i>Qwand elle joue de l'accordéon (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
953	<i>La Porte ouverte (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
954	<i>Mon cœur chavire (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
955	<i>Ah ! Les puces ! (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
956	<i>Ca va, ça n'va pas ! (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
957	<i>Elle l'aimait trop ! (d)</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman

958	<i>Elle crochètent !</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
959	<i>C'est des parasites !</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
960	<i>Qwand on est 1 !</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
961	<i>Viens donc, Suzon !</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
962	<i>Marche des resquilleurs !</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
963	<i>Notre liège !</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
964	<i>Toutes les femmes, je les ai !</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
965	<i>Je fais tout tout seul !</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
966	<i>Les trois tangos</i>	Harmonisation	année 1932	pour des chansons de Henry Carman
967	<i>L' Irrésistible !</i>	Chanson réaliste	3 juin 1933	sur un texte de Jos. Meunier
968	<i>Ma gosse</i>	Chanson réaliste	3 juin 1933	sur un texte de Jos. Meunier
969	<i>On Voyède à Durbuy !</i>	Couplets-relation d'une excursion	12 juin 1933	pour l'Orchestre symphonique liégeois
970	<i>Le Lièvre et la tort...tue !</i>	Fable vécue	14 juin 1933	
971	<i>Sous les toits de Bruxelles</i>	Chanson		sur un texte de Jos. Meunier
972	<i>Li Fôre ax hommes</i>	Opérette en 3 actes avec ballet	13 novembre 1931	
973	<i>On tour so l' fôre</i>	Chansonnette d'actualité	7 octobre 1933	
974	<i>Les Femmes et leurs tchins</i>	Chansonnette d'actualité		
975	<i>Li Payîs dè l' rîrèye</i>	Chansonnette d'actualité	8 octobre 1933	
976		Couplets "abracadabrants"	29 avril 1934	pour une communion
977	<i>Le Loup pris au piège !</i>	Opérette en 3 actes	7 juillet 1934	créée le 9 septembre 1934 au Casino de Spa, sous la direction de l'auteur
978		Couplets de circonstance	20 octobre 1934	
979	<i>Li vile horlôdje dè pala !</i>	Chansonnette		sur un texte d' Auguste Boon
980		Couplets de circonstance	5 novembre 1934	pour l'orchestre Clockers
981		Couplets de circonstance	10 avril 1935	pour l'orchestre Clockers
982		Couplets de circonstance	12 mai 1935	pour une communion
983		Couplet de revue	9 mai 1935	
984	<i>L' Aléa du paria</i>	Chanson sur un air de tango	18 mai 1935	sur un texte de Jos. Meunier
985	<i>Les Vacances</i>	Chant à 2 voix	21 mai 1935	
986	<i>Dans tes bras !</i>	Valse-musette	26 juin 1935	
987	<i>Margot, cœur d'artichaut</i>	Chansonnette		sur un texte de Henry Carman
988	<i>La Ribouldinguette !</i>	Chansonnette		sur un texte de Henry Carman
989		Couplets de circonstance	3 octobre 1935	pour un mariage
990	<i>Bobards amoureux</i>	Chansonnette	15 octobre 1935	sur un texte de Henry Carman
991	<i>Riv'nez, Marèye !</i>	Parodie	19 octobre 1935	parodie de <i>Vinez, Marèye !</i>
992		Couplets de circonstance	18 janvier 1936	
993	<i>Scène de chomeurs</i>	Scène de revue	1er février 1936	
994		Couplets de circonstance	20 mai 1936	pour un anniversaire de mariage
995	<i>Notre cher pays !</i>	Chœur à 2 voix d'enfants	10 juillet 1936	
996		Scènes de revue	1er août 1936	

997		Couplets de circonstance	6 septembre 1936	pour un anniversaire de mariage
998	<i>L' An-nêye 1936</i>	Chanson-revue d'actualité	28 décembre 1936	
999	<i>Ma poupée d' quatre sous</i>	Chansonnette	année 1937	sur un texte de Henry Carman
1000	<i>Gamme d'amour</i>	Chansonnette	année 1937	sur un texte de Henry Carman
1001	<i>Ses yeux, reflets des cieux</i>	Chansonnette	année 1937	sur un texte de Henry Carman
1002	<i>Oui, oui, oui !</i>	Couplets de circonstance	26 mars 1937	pour le mariage de son fils François
1003	<i>Li Fiesse des mam's</i>	Couplets d'actualité	8 mai 1937	
1004	<i>Li Samaïne de l' bonté !</i>	Couplets d'actualité	9 mai 1937	
1005	<i>Ressouvenirs !</i>	Chanson	20 mai 1937	sur un texte de Jos. Meunier
1006	<i>O Salutaris</i>	Chant religieux	21 mai 1937	
1007	<i>Cantate dominum</i>	Chant religieux	22 mai 1937	
1008	<i>Les Djouweus d' wisth</i>	Couplets de circonstance	6 octobre 1937	
1009	<i>On bai posse</i>	Chansonnette	21 octobre 1937	
1010		Couplets de circonstance	1er novembre 1937	pour des remises de décorations industrielles
1011		Suite d'orchestre avec chœurs et soli	1er novembre 1937	sur des motifs de <i>Li Marlî</i>
1012	<i>Journal parlé et chanté</i>	Fantaisie d'actualité	17 décembre 1937	
1013	<i>Scène des enfants modernes</i>	Scène de revue	1er février 1936	
1014	<i>Scène de l'homme à la page</i>	Scène de revue	4 mars 1936	
1015	<i>Scène de la cabine téléphonique</i>	Scène de revue	28 février 1936	
1016	<i>Scène des "chiens-chiens"</i>	Scène de revue	4 mars 1936	
1017	<i>Scène des passages cloutés</i>	Scène de revue	4 mars 1936	
1018	<i>Allo ! Allo ! Ici Liège !</i>	Marche	30 mars 1938	écrite pour le concours de l' Exposition de Liège 1939
1019		Couplets de circonstance	29 mai 1938	pour Louis Lagauche
1020		Couplets de circonstance	12 août 1938	pour un mariage
1021	<i>Au pays de Liège</i>	Rapsodie	19 août 1938	sur des airs de cramignons
1022		Marche	29 août 1938	
1023		Cramignons	31 août 1938	
1024	<i>Trop et trop pô</i>	Chansonnette	8 février 1939	sur un texte de A. Forêt
1025		Cadence pour un concerto pour flûte	20 avril 1939	
1026	<i>Li Liberté</i>	Monologue	27 avril 1939	
1027	<i>Dansons au milieu des bois</i>	Chanson à 4 voix	4 mai 1939	arrangement d'une vieille ronde
1028	<i>Optimistes !</i>	Chansonnette d'actualité	24 juin 1939	sur l'air de la chanson <i>Li Vêye tc hîre</i>
1029	<i>A viyêdje mosan</i>	Chanson d'actualité	16 août 1939	sur l'air de la chanson <i>Li p'tit banc</i>
1030	<i>A vos masque !</i>	Scène de revue	22 octobre 1939	
1031	<i>Lingadje à l'môde</i>	Chansonnette d'actualité	11 janvier 1940	
1032	<i>Qwand on z-est saudar</i>	Chansonnette d'actualité	11 janvier 1940	nouvelle version de l'opus n° 129
1033	<i>Vive la Finlande !</i>	Hymne	18 janvier 1940	sur un texte de G. Edelberg

1034	<i>Li Lampe di potche</i>	Chansonnette d'actualité	4 décembre 1940	
1035	<i>L' à magnî</i>	Chansonnette d'actualité	6 décembre 1940	
1036		Compliments	20 février 1941	pour un mariage
1037	<i>L' Amour so l'banc</i>	Comédie en un acte avec chants	26 mars 1941	
1038	<i>Les "Bacchantes"</i>	Couplets de circonstance	29 avril 1941	
1039	<i>Ils sont si gentils, da !</i>	Monologue d'actualité	5 mai 1941	
1040		Harmonisation	17 juin 1941	pour une chansonnette de D. Boverie
1041	<i>Frés !</i>	Vers d'actualité	28 juin 1941	pour un concours du <i>Caveau liégeois</i>
1042		5 chansons	8 juillet 1941	sur des textes de Jos. Meunier
1043	<i>C'est charmant l e ravitaill'ment !</i>	Chansonnette	26 décembre 1941	sur un texte de Henry Carman
1044	<i>Apporte tes tartines !</i>	Chansonnette	26 décembre 1941	sur un texte de Henry Carman
1045	<i>Qwand la guerre finir</i>	Chansonnette	26 décembre 1941	sur un texte de Henry Carman
1046	<i>La Guêrre et les biesses</i>	Chansonnette d'actualité	17 janvier 1942	
1047	<i>Copulets dè l'marène</i>	Chansonnette de circonstance	26 janvier 1942	
1048	<i>Fareut de vitamines</i>	Couplets d'actualité	2 mai 1942	
1049		Couplets de circonstance	13 août 1942	
1050	<i>Le Rayon Z</i>	Comédie en un acte avec chants	1er mars 1943	d'après un scénario de Jean Englebert
1051	<i>Fox-troc (d)</i>	Chansonnette	1er juin 1943	sur un texte de Henry Carman
1052	<i>Quel art Monique a !</i>	Chansonnette	1er juin 1943	sur un texte de Henry Carman
1053	<i>Papa Cruschen</i>	Chansonnette	1er juin 1943	
1054	<i>Pendule èt Baguette !</i>	Opérette en un acte	1er juin 1943	sur un texte de Joseph Bourdouxhe (alias Daniel Henry)
1055	<i>Fini d'rire !</i>	Chansonnette	19 août 1943	
1056	<i>Destinêye</i>	Chanson	9 octobre 1943	sur un texte de Fernand Bernard
1057	<i>Aïe ! Aïe ! Aïe !</i>	Fox-trot	année 1924	inachevé
1058		Vers	2 mars 1944	pour le bénéfice de Fr. Renard
1059		Vers	30 avril 1944	pour une communion solennelle
1060		Couplets	13 juin 1944	pour un anniversaire de mariage
1061		Couplets	12 août 1944	pour un anniversaire de mariage
1062	<i>Bulletin d'information</i>	Parodie	10 août 1944	
1063	<i>Is sont stêvôyes !</i>	Couplets d'actualité	16 septembre 1944	au sujet de la retraite des troupes allemandes
1064		Couplets de circonstance	2 septembre 1944	pour les réunions musicales chez Louis Malpasse
1065	<i>Les Américains</i>	Couplets d'actualité	23 septembre 1944	
1066	<i>Li Ravitaill'mint d' Lidje</i>	Couplets d'actualité	3 janvier 1945	
1067	<i>Les Toûrniqueus</i>	Comédie en un acte	26 janvier 1945	
1068	<i>Les longs pantalons</i>	Chansonnette d'actualité	28 janvier 1945	
1069	<i>Li Gamin</i>	Comédie en un acte	2 février 1945	
1070	<i>E l'cave</i>	Comédie en 2 actes	22 février 1945	

1071	<i>Les Harings</i>	Chansonnette d'actualité	5 février 1945	
1072	<i>Li Rintrêye des prisonîrs</i>	Couplets d'actualité	30 avril 1945	
1073	<i>Chewing-gum !</i>	Couplets d'actualité	17 juin 1945	
1074	<i>Hockai !</i>	Couplets d'actualité	14 juillet 1945	
1075		Couplets de circonstance	17 juillet 1945	pour un anniversaire de mariage
1076	<i>Li Charîté</i>	Couplets	23 septembre 1945	
1077	<i>Marche funèbre</i>	Pièce pour orchestre symphonique	28 septembre 1945	pour un concours de la R. N. B.
1078	<i>Pourquoi trahir ?</i>	Tango chanté	14 novembre 1945	
1079	<i>Si vous parlez d'amour ?</i>	Valse-boston	14 novembre 1945	
1080		Couplets de circonstance	24 novembre 1945	
1081	<i>A votre santé !</i>	Chanson de table	16 mai 1946	extrait de la revue écrite avec son fils François pour le théâtre du Gymnase
1082	<i>Li Bombe atomique</i>	Saynète pour 2 hommes	16 mai 1946	extrait de la revue écrite avec son fils François pour le théâtre du Gymnase
1083	<i>Li neûre tiesse</i>	Chansonnette	14 décembre 1946	
1084	<i>On hufelle !</i>	Chansonnette d'actualité	29 décembre 1946	
1085		Couplets de circonstance	25 janvier 1947	pour un mariage
1086		Couplets de circonstance	21 décembre 1946	pour la fête de Noël
1087		Couplets de circonstance	12 avril 1947	
1088	<i>Li prumî d' may</i>	Couplets d'actualité	26 avril 1947	
1089		Couplets de circonstance	27 avril 1947	
1090	<i>Li Vaccinêdje</i>	Couplets d'actualité	11 mai 1947	
1091		Couplets de circonstance	30 mai 1947	pour un mariage
1092	<i>Danse des marionnettes</i>	Danse	26 mai 1947	
1093	<i>Quelque part en Belgique</i>	Scène de revue	26 mai 1946	extrait de la revue écrite avec son fils François pour le théâtre du Gymnase
1094	<i>Li Mardi d'carnaval</i>	Chansonnette	17 février 1947	
1095	<i>Conseils d'on Flamind à on Wallon</i>	Monologue	année 1920	
1096	<i>Artistes amateurs</i>	Scène de revue	année 1925	
1097		Couplets de circonstance	19 décembre 1947	pour les décorés de l' Association des entrepreneurs
1098		Couplets de circonstance	1er janvier 1948	pour le banquet des marchands de bois
1099	<i>Ne vous laissez pas faire !</i>	Chanson d'actualité	31 janvier 1948	
1100	<i>Les deux mouwais</i>	Chansonnette	24 février 1948	sur l'air de la chanson <i>Li Vèye dè vîx Piérri</i>
1101	<i>In' homme tot-oute</i>	Chansonnette	28 février 1948	sur l'air de la chanson <i>Les Plaisirs di Lidje</i>
1102	<i>C'esteut l' bon timps !</i>	Chansonnette	26 mars 1948	
1103	<i>Ine paire di wants</i>	Chansonnette	22 mai 1948	

1104	<i>Vigreuse Ardenne !</i>	Air	19 juin 1948	pour des vers de C. Gaspard
1105	<i>Ritche !</i>	Comédie en 3 actes	1er septembre 1949	
1106	<i>Valse tyrolienne n° 1</i>	Valse	20 juillet 1948	
1107		Articulet		pour le <i>Bulletin des Amis de Radio-Liège</i>
1108	<i>Amon les bleus d' Hacou</i>	Couplets de circonstance	29 juillet 1948	
1109	<i>A l' mémwère di Tossaint Brahy</i>	Vers	29 août 1947	pour le concours du <i>Caveau liégeois</i>
1110	<i>Les Cottés</i>	Couplets d'actualité	2 septembre 1948	
1111	<i>Condjîs payîs (d)</i>	Couplets d'actualité	5 septembre 1948	
1112	<i>So l'fôre à Lidje</i>		8 novembre 1948	nouvelle version
1113	<i>Bonsoir ! (d)</i>	Mazurka wallonne	21 novembre 1948	
1114	<i>Sans bas ! (d)</i>	Chansonnette	6 janvier 1949	
1115		Couplets de circonstance	19 mai 1949	pour une communion
1116	<i>Poqwè dj'ainme bin Colas (d)</i>	Chansonnette pour dame	8 septembre 1949	
1117	<i>Li Pansioné (d)</i>	Chansonnette	9 septembre 1949	
1118	<i>Po l' continter (d)</i>	Chansonnette pour dame	10 septembre 1949	
1119	<i>Chevalier ! (d)</i>	Chansonnette pour dame	12 septembre 1949	
1120	<i>Ave Maria</i>	Chant religieux	21 septembre 1949	
1121	<i>Li Samba (d)</i>	Chansonnette pour vieille	3 octobre 1949	
1122	<i>Les Anciens réunis</i>	Couplets de circonstance	6 décembre 1949	
1123	<i>Les Figurants</i>	Petit récit	15 décembre 1949	
1124		Vers de remerciements	24 décembre 1949	
1125	<i>On grand bal</i>	Articulet	14 janvier 1950	
1126		Couplets de circonstance	18 février 1950	pour un anniversaire de mariage
1127	<i>Un drol' de vol (d)</i>	Wallonnade-monologue	29 septembre 1950	
1128		Couplets de circonstance	31 mars 1951	pour le 40ème anniversaire de la chorale St Barthélemy
1129		Couplets de circonstance	2 avril 1951	pour un mariage
1130		Couplets de circonstance	27 avril 1951	pour une communion
1131		Couplets de circonstance	5 mai 1951	pour le 25ème anniversaire de la Petite Symphonie
1132		Couplets de circonstance	21 mai 1951	
1133	<i>Sur la batte et Au bal en 1900</i>	Scènes de revue	1er juin 1951	
1134		Vers	5 janvier 1952	
1135		Couplets	1er mai 1952	pour le centième anniversaire d'un établissement scolaire
1136	<i>Belle Marèye !</i>	Chanson	7 septembre 1952	
1137	<i>Li Balteu</i>	Comédie en un acte	23 janvier 1953	
1138	<i>Marche wallonne</i>	Marche	6 février 1953	
1139		Couplets de circonstance	7 avril 1953	pour un mariage

1140		Pot-pourri	8 mai 1953	pour une communion familiale
1141	<i>Ca coûte cher, un homme ?</i>	Chanson	20 mai 1953	sur un texte de Robert Bray
1142	<i>La Meuse</i>	Chanson	21 mai 1953	sur un texte de Robert Bray
1143	<i>La petite Ardennaise</i>	Chanson	30 mai 1953	sur un texte de Robert Bray
1144	<i>L' Exilé</i>	Chanson	30 mai 1953	sur un texte de Robert Bray
1145		Couplets baroques	6 juin 1953	
1146	<i>Fifine !</i>	Chanson	14 août 1953	sur un texte C. Gaspard
1147		Couplets de circonstance	5 septembre 1953	pour un anniversaire de mariage
1148	<i>Gavotte de Grand-papa</i>	Gavotte	5 novembre 1953	
1149	<i>Les Lunettes solaires</i>	Chansonnette	28 novembre 1953	
1150	<i>Le Tailleur de la Canadienne</i>	Chansonnette	11 décembre 1953	
1151	<i>Debout, P. G. !</i>	Couplets	9 janvier 1954	sur un texte de Robert Bray
1152	<i>L' Auto</i>	Comédie en un acte	23 janvier 1954	
1153		3 chansons satiriques	6 juillet 1954	
1154		Couplets	23 septembre 1954	pour un baptême
1155		Couplets	3 octobre 1954	pour une manifestation à l'école St Thomas
1156	<i>Soucoupes volantes !</i>	Couplets d'actualité	13 novembre 1954	
1157		Vers	10 décembre 1954	pour Mr. le doyen de St Barthélemy
1158	<i>Djalorsrèye</i>	Vers d'actualité	15 décembre 1954	
1159		Couplets de circonstance	18 décembre 1954	
1160	<i>Joyeux Wallons !</i>	Marche	23 avril 1955	sur des motifs du <i>Marli</i>
1161		Strophes de circonstance	20 décembre 1955	pour un anniversaire
1162		Messe à 3 et 4 voix		
1163		Revue enfantine	27 mars 1957	
1164			23 mai 1957	pour une communion
1165	<i>Salut, Liège !</i>	Chanson	4 avril 1958	sur l'air de l'opus n° 1104
1166	<i>Les Solés tot k'trawés</i>	Couplets d'actualité	21 juin 1958	parodie de la chanson <i>Li Pantalon trawé</i>
1167	<i>Les Pilules</i>	Chansonnette	31 août 1958	
1168	<i>Priyère</i>	Chanson réaliste	1er septembre 1958	
1169	<i>I fait qu'on tchante !</i>	Chansonnette	6 septembre 1958	
1170	<i>Ava les qwarts !</i>	Chansonnette	8 septembre 1958	
1171	<i>Poqwè dji tchante</i>	Chansonnette	4 octobre 1958	sur un texte de Léon Jolly
1172	<i>A propos des conseils de "Via Secura"</i>	Vers	24 novembre 1958	
1173	<i>Les Rôbaleus</i>	Duo	24 novembre 1958	

1174	<i>Souhais de nouvel an</i>	Vers	3 janvier 1959	
1175	<i>Albert et Paola</i>	Acrostiche	10 juin 1959	
1176	<i>Li Fricassêye di Tchêvrîmont</i>	Vers	24 juin 1959	
1177		Chanson de circonstance	7 septembre 1959	pour un anniversaire de mariage
1178	<i>Silence !</i>	Vers	29 octobre 1959	
1179	<i>Double anniversaire</i>	Chansonnette	27 juin 1960	
1180	<i>Fin de saison</i>	Vers	2 septembre 1960	
1181	<i>Les Etrindjirs</i>	Opérette en 3 actes	4 février 1961	
1182		Couplets de circonstance	6 avril 1962	pour un mariage
1183		Couplets "abracadabrants"	20 octobre 1961	
1184		Couplets de circonstance	3 novembre 1962	
1185	<i>Le Néerlandais !</i>	Couplets comiques	6 décembre 1962	
1186		Couplets de circonstance	18 mai 1963	pour une communion solennelle
1187	<i>Remarque du petit Philippe Detrixhe</i>	Vers	1er janvier 1964	
1188	<i>Pour les cinquante ans de mon fils</i>	Petits couplets	17 janvier 1964	
1189		Monorime chanté	30 mai 1964	pour un mariage

Annexe II : Catalogue des œuvres éditées

Recueils de chansons

A. BOON, J. CLASKIN, J. DUYSSENX, L. LAGAUCHE, A. LEDOUX et H. LEMAITRE, *Lès tchansons dè Cåbarèt Walon, avou muziques*, Liège, 1921-1922.

L. DESMONS, J. DUYSSENX, L. LAGAUCHE,

J. DUYSSENX, *50 bonnes chansons avec musiques et monologues*, Liège, l'Auteur, 1928.

J. DUYSSENX, *50 bonnes chansons*, 2^e série, Liège, l'Auteur, 1930.

J. DUYSSENX, *Chansons*, Liège, Société de Langue et de Littérature wallonnes, coll. *Classiques Wallons*, 2000.

J. DUYSSENX et L. LAGAUCHE, *Plêhants boquêts po l'sinne*, Liège, 1903.

J. DUYSSENX, L. LAGAUCHE, H. LEMAITRE et C. STEENEBRUGGEN, *Po cwinze çanses di tchansons*, 1907.

J. DUYSSENX, L. LAGAUCHE, G.LONCIN et C. STEENEBRUGGEN, *Borê d'tchansons*, Liège, 1908.

Partitions piano et chant

J. DUYSSENX, *Li Cuzin Bèbèrt*, Liège, l'Auteur, 1922.

J. DUYSSENX, *Li Mârlî*, Liège, l'Auteur, 1924.

J. DUYSSENX, *Vîx sot*, Liège, l'Auteur, s. d.

Livrets d'œuvres lyriques

J. DUYSSENX, *Li Cuzin Bèbèrt*, 5^e édition, Liège, l'Auteur, 1942.

J. DUYSSENX, *Li Mârlî*, 11^e édition, Liège, l'Auteur, 1934

J. DUYSSENX, *Vîx sot*, 3^e édition, Liège, l'Auteur, 1939.

J. DUYSSENX, *Li Docteur Macasse*, Liège, l'Auteur, 1919.

J. DUYSSENX, *Amours di Prince*, Liège, l'Auteur, 1924.

J. DUYSSENX, *Li Fôre âx hommes*, Liège, l'Auteur, 1934.

J. DUYSSENX, *Saulèyes et Câbarti*, Liège, l'Auteur, 1950.

J. DUYSSENX, *Les Etrindjîrs*, Liège, l'Auteur, 1960.

Comédies

J. DUYSSENX, *Ine pârtèye di plaisir di plêzîr*, 2^e édition, Liège, l'Auteur, 1922.

J. DUYSSENX, *Les Deûs lôcatêres*, Liège, l'Auteur, 1904.

J. DUYSSENX, *Li Prudje*, 3^e édition, Liège, l'Auteur, 1922.

J. DUYSSENX, *Le Roi ne s'amuse pas*, Liège, l'Auteur, 1914.

J. DUYSSENX, *La Combinaison de Madame*, 2^e édition, Liège, l'Auteur, 1922.

J. DUYSSENX, *La Bonne à tout faire*, 2^e édition, Liège, l'Auteur, 1928.

J. DUYSSENX, *Le Coup de foudre*, 2^e édition, Liège, l'Auteur, 1934.

J. DUYSSENX, *Bouf po vatche !*, Liège, l'Auteur, 1918.

J. DUYSSENX, *Li Cadeau da Liza*, Liège, l'Auteur, 1921.

J. DUYSSENX, *Ine sèyance di Consèy comunâl*, 2^e édition, Liège, l'Auteur, 1927.

J. DUYSSENX, *L'Amour so l' banc*, Liège, l'Auteur, 1943.

J. DUYSSENX, *Li Bombe atomique*, Liège, l'Auteur, 1946.

J. DUYSSENX, *Les Toûrnieûs*, Liège, l'Auteur, 1947.

J. DUYSSENX, *Ritche !*, Liège, l'Auteur, 1950.

J. DUYSSENX, *Le Rayon Z*, Liège, l'Auteur, 1953.

J. DUYSSENX, *Li Balteû*, Liège, l'auteur, 1954.

J. DUYSSENX, *L'auto*, Liège, l'Auteur, 1954.

III. Illustrations

Table des illustrations

III.1. Caricature de Joseph Duysenx par Jeph Lambert. Dessin signé et non-daté. *Archives privées de François Duysinx.*

III.2. Joseph Duysenx dans son bureau, en 1961. Photographie. *Archives privées de François Duysinx.*

III.3. Joseph Duysenx consultant ses archives, en 1961. Photographie. *Archives privées de François Duysenx.*

III.4. Joseph Duysenx entouré de ses collègues de l'école primaire Saint-Thomas, le 6 juin 1941. Photographie. *Archives privées de François Duysenx.*

III.5. Rachel Duysenx-Salien. Photographie non-datée. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie.*

III.6. Joseph Duysenx accompagnant Mariette Collinet et Guillaume Loncin au Théâtre Communal Wallon, octobre 1937. Photographie. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie.*

III.7. Acte de nomination de Joseph Duysenx au titre de chevalier de l'Ordre de la Couronne, signé et daté du 18 mars 1960. Document imprimé. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie.*

III.8. Demande d'affiliation à la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, signée et datée du 29 avril 1916. Document imprimé. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie.*

III.9. Plaquette annonçant la première représentation de l'opéra-comique *L'Inn'mi*. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie.*

III.10. Dessin de Léon Defrecheux à l'occasion de l'édition de la partition piano et chant de l'opérette *Li Cuzin Bèbèrt*. Dessin imprimé. Extr. J. DUYSENX, *Li Cuzin Bèbèrt* : partition piano et chant, Liège, l'Auteur, 1922.

III.11. Cartes postales réalisées par Paul Duysinx à l'occasion des premiers succès de l'opérette *Li Cuzin Bèbèrt*. Dessins non-datés. *Bibliothèque des dialectes de Wallonie.*

III.12. Joseph Roussar, créateur des rôles-titre de *Li Cuzin Bèbèrt* et de *Li Marlî*, signée et datée de juillet 1909. Photographie. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie.*

III.13. Illustration de Maurice Poissinger pour des représentations de *Li Cuzin Bèbèrt* durant la Seconde Guerre mondiale : le personnage de Bèbèrt y est représenté en habits civils. Dessin. *Archives privées de François Duysinx*.

III.14. Affiche pour une représentation de *Li Cuzin Bèbèrt* durant la Seconde Guerre mondiale. Dessin. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie*.

III.15. Dessin réalisé à l'occasion des représentations historiques de *Li Cuzin Bèbèrt* dans l'oflag de Hambourg-Fischlick, les 13,14 et 15 juin 1943 : le rôle de Li Glawène est interprété par un homme travesti, Ivan Simar. Dessin. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie*.

III.16. Edmond Torchet dans le rôle-titre de *Li Cuzin Bèbèrt*. Photographie non-datée. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie*.

III.17. Dessin de Léon Defrecheux à l'occasion de la parution de la partition piano et chant de l'opéra-comique *Li Mârlî* en 1924. Dessin imprimé. Extr. J. DUYSENX, *Li Mârlî* : partition piano et chant, Liège, l'Auteur, 1924.

III.18. Dessin de Pol Lombard, inspiré par le 1^{er} acte de l'opéra-comique *Li Mârlî*. Dessin non-daté. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie*.

III.19. Joseph Roussar dans le rôle-titre de *Li Mârlî* lors des premières représentations de l'ouvrage en 1913. Photographie. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie*.

III.20. Première représentation de l'opéra-bouffe *Amours di Prince* dans l'atelier de François Salien, beau-père de Joseph Duysenx. Lors de cette création, le 9 octobre 1914, le personnage de Fifine (à gauche de l'illustration) était interprété par Rachel Duysenx-Salien, épouse du compositeur. Photographie. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie*.

III.21. Les interprètes de la création d'*Amours di Prince*. La troupe se composait d'amis et de membres de la famille de Joseph Duysenx. Photographie. *Liège, Bibliothèque des dialectes de Wallonie*.